



Université Aberrahmane Mira de Béjaïa
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département des Sciences Sociales

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Psychologie

Option : Psychologie clinique

Thème

La qualité du fonctionnement familial et l'échec scolaire chez les collégiens

Etude clinique de quatre (04) cas

Au CEM HADJRAS Slimane BEJAIA

Réalisé par :

HAMMACHI Naoual

HANACHI Siham

Encadré par :

Mr GACI. KHELIFA

Année universitaire 2016/2017

Remerciements

Nos sincères remerciements vont d'abord à notre directeur de recherche Mr : Kh. Gaci pour nous avoir surtout permis de travailler dans la sérénité totale et sans stress aucun ;

Nous remercions également le directeur du CEM HAdjrasSliman Mr : A.Djaafar qui nous a ouvert les portes de son établissement ainsi que les quarts élèves qui ont accepté de se soumettre à notre examen ;

Qu'il nous soit aussi permis de remercier les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer notre modeste travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à ma mère et à mes grands parents

maternels :

« Pépé et Mémé »

Sissi

Dédicaces

Je dédie ce mémoire à :

A mon encadreur M^{er} GACI Khelifa qui m'a encouragé tout au long de mon

Parcours dieu le protège.

A toute ma famille à leur tête mes chers parents.

A mon cher mari que j'aime énormément, qui ma encouragé et soutenu.

A mon cher frère que dieu l'accueil dans son vaste paradis Razik

Et mon petit frère Massi.

A mes sœurs, Karima, Souad.

A mes copines de chambre Nabila et Ghania et Chichilla que j'adore.

A Katia, Sissi, Mina. Et toutes mes amies sans exception.

A toute ma belle famille, du grand au petit.

A tous ceux qui m'ont aidée de près et de loin mille merci.

A tout ceux et celle que j'aime et qui m'aime.

Naoual

Sommaire

Introduction

Le Cadre général de la problématique

Problématiques et hypothèses.....1

Partie théorique

Chapitre I : le fonctionnement familial et ses caractéristiques

Préambule

I) Les différentes définitions de la famille	4
1- Le fonctionnement familial.....	7
2- Les types de la famille	15
3- Les fonctions de la famille	16
4- Règles familiales, Rituels et homéostasie.....	22
II) Les familles algériennes	23
1- Pendant la période de colonisation.....	23
2- Après l'indépendance	24
III) Le système familial	24
- Conclusion du chapitre.....	39

Chapitre II : l'Échec scolaire, caractéristiques et climat familial

Préambule

1- Définitions des concepts.....	40
2- Les différents problèmes de l'échec scolaire	49
3- Facteurs de l'échec scolaire.....	50
4- Conséquences liées à l'échec scolaire.....	56
5- Répercussion du climat familial sur la scolarité de l'enfant	69
6- Collaboration famille / école.....	69
7- Environnement scolaire	72
8- Environnement social	73

9- Approche explicative de l'échec scolaire	74
10- Comment éviter l'échec scolaire	78
- Conclusion du chapitre.....	80

Partie pratique

Chapitre III : Les procédures méthodologiques

Préambule	
1- Pré-enquête.....	81
2- Méthode utilisée.....	82
3- Présentation de groupe d'étude et ses caractéristiques	83
4- Lieu et durée de l'étude.....	85
5- Les difficultés de la recherche.....	86
6- Les conditions générales dans lesquelles notre recherche s'est déroulée..	86
7- Les outils de la recherche	86
8- L'entretien clinique.....	87
9- Le guide d'entretien.....	88
10- Test du FAT	88
11- Déroulement de la recherche.....	100
- Conclusion du chapitre.....	101

Chapitre IV : présentation des cas et l'analyse des résultats

1- La présentation des cas et l'analyse des résultats	
1-1- Le cas de Ryan	102
1-2- Le cas de Marouane	112
1-3- Le cas de Badis	119
1-4- Le cas de Soukaina.....	127
2- Discussion des résultats	134
Conclusion générale	137
Liste bibliographique	

La liste des tableaux

Tableau N° I

N° de tableau	Titre	Page
01	Les caractéristiques de groupe d'études	84

Introduction général

Introduction

La famille constitue le point d'ancrage à partir duquel l'enfant va naître et poser ses bases pour grandir.

Au désir des parents et à leur attente succède la reconnaissance de l'enfant ; ce processus soutient l'investissement affectif enfant-parents.

La parentalité désigne les mécanismes psychiques et affectifs à l'œuvre chez tout parent à en devenir pour répondre aux besoins de son enfant.

La place de l'enfant a profondément changé ces dernières décennies. En effet, autrefois la sévérité et l'autorité était la marque pour une bonne éducation. Une partie de sa vie même « brutale » de son enfance, l'enfant a été longtemps passé pour un adulte, considéré comme un être inachevé ; et où les grandes personnes y jouaient le rôle de « guide ».

L'enfant reçoit sa première éducation au sein de sa famille, reste l'éducation scolaire qui instruit l'enfant et lui permet de développer son caractère et son cursus scolaire.

L'école et la famille se partagent les responsabilités de la scolarité de l'enfant pour une meilleure réussite possible. Mais malheureusement l'enfant peut être confronté aux divers problèmes dans leur vie, figure celui de l'échec scolaire qui est un problème qui désigne un retard dans la scolarité, sous toutes ses formes.

La famille assure le développement affectif et intellectuel de l'enfant donc elle exerce une influence sur lui et que cette dernière soit positive ou négative.

L'objectif de notre recherche porte sur la qualité du fonctionnement familial et l'échec scolaire. Avant d'aboutir à un résultat nous avons choisi comme terrain d'étude le CEM « Hadjras Slimane » à Bejaia ainsi qu'un groupe d'étude de quatre (04) d'élèves, de tous les niveaux. Pour répondre aux hypothèses de notre

recherche, Et pour réaliser cette recherche, nous avons choisi d'utiliser un entretien clinique semi-directif et un test de la famille qui est le FAT (Family Apperception Test).

Pour cela, On a abordé dans notre travail un cadre de problématique qui contient: les hypothèses de la recherche, les raisons du choix de thème, l'objectif de la recherche, ainsi que les études antérieures.

Chapitre I : Le fonctionnement familial et ses caractéristiques

- I) Il comprend les différentes définitions de la famille, le fonctionnement familial, la communication en famille, les types de la famille, La famille lieu d'affectivité et de protection, La famille comme agent primaire de socialisation, La famille lieu de la solidarité, règles familial rituels et homéostasie, les familles algériennes, le système familial, typologie des systèmes familiaux, les caractéristiques du système familial.
- II) Le dysfonctionnement familial, la dimension parentale, le niveau d'instruction des parents, les facteurs relationnels dans la famille, la carence affective, l'éclatement familial, la violence interfamilial.

Chapitre II : échec scolaire, caractéristique et climat familial

Définitions des concepts (école, éducation, échec, échec scolaire), la vie social : l'adulte et la famille, la scolarisation, l'instruction, les différents problèmes de l'échec scolaire, facteurs de l'échec scolaire, conséquences liées à l'échec scolaire, faible estime de soi, abandon scolaire, répercussion du climat familial sur la scolarité de l'enfant, collaboration famille/ école, environnement scolaire et social, comment éviter l'échec scolaire.

Partie pratique : comprend deux chapitres :

Chapitre III : la partie méthodologique. Dans lequel on a présenté notre pré-enquête, la méthode utilisée dans la recherche, les critères de notre groupe d'étude et ces caractéristiques, les outils de la recherche, déroulement de la recherche, le lieu de recherche.

Chapitre IV : comprend ; la présentation et l'analyse de l'entretien et le teste de la famille FAT (Family Apperception Test), effectués sur notre groupe d'étude, cas par cas, ce qui nous a permis de vérifier nos hypothèses et à la fin on a clôturer avec bien sûr une conclusion, une liste bibliographique, et les annexes.

1-Les raisons de choix du thème et les objectifs de la recherche

1-1- Les raisons du choix du thème :

- Le thème « Qualité du fonctionnement familial et l'échec scolaire », touche les divers problèmes existant dans une famille et qui influence négativement sur la scolarité de l'enfant et son développement intellectuelle.

Parmi les raisons qui nous ont poussés à choisir le thème de fonctionnement familial et l'échec scolaire des enfants plus précisément des collégiens se trouvent :

- Connaitre la qualité relationnelle entre la famille et l'enfant.
- Savoir les raisons du dysfonctionnement familial et comment elles ramènent l'enfant à l'échec scolaire.
- Comprendre comment un environnement familial influence sur le cursus scolaire de l'enfant.

1-2- Les objectifs de la recherche :

Chaque recherche scientifique consiste à ramener du nouveau pour la société.

2- Les objectifs poursuivis par le choix de ce thème :

- Découvrir la qualité de fonctionnement familial et connaître le phénomène d'échec scolaire.
- Montrer les différents facteurs qui empêchent l'enfant à réussir dans son cursus scolaire.
- Contribue à l'analyse de ce thème et comprendre la relation de fonctionnement familial et l'échec scolaire.
- La compréhension du rapport qui existe entre l'école et la famille.
- Acquérir une prise de connaissance scolaire sur le sujet.

Problématique

La scolarisation de l'enfant se trouve être un champ où la famille et l'école se partagent les responsabilités en vue de la meilleure réussite scolaire possible. Mais un enfant peut être confronté aux divers problèmes qui le perturbent tant dans son milieu scolaire que dans son milieu familial.

Il y a des parents qui se désintéressent totalement de leur enfant surtout s'ils travaillent tous les deux et considèrent à tort que c'est l'école qui doit prendre en main leur enfant et l'éduquer, Dans certains ménages, la disharmonie conjugale s'installe. Chacun des parents essaie d'attirer l'enfant vers lui en dévalorisant l'autre partenaire aux yeux de l'enfant ou bien ils ont des vues divergentes sur la méthode à employer dans l'éducation de l'enfant, ce qui entraîne perte d'unicité dans l'éducation de l'enfant donc perte d'unicité dans la psychologie enfantine. Il y a des parents qui manquent de maturité affective. Tantôt ils sont indulgents, d'autres fois ils sont sévères. Ils n'ont pas une humeur égale, ce qui déstabilise l'enfant et favorise la naissance de sentiments contradictoires : angoisse, anxiété, agressivité et sentiments de culpabilité. Cette perturbation de la psychologie enfantine a des effets néfastes sur le rendement scolaire d'où rêverie, inattention, paresse, révolte, fugues, falsification des résultats scolaires, retard scolaire, redoublement, exclusion, prédélinquance... (Hakem., 2013)

Une famille c'est l'ensemble uni que forment les parents et leurs enfants. La famille est un groupe solidaire d'appartenance, composé de ceux qui vont devoir nous aider sans réfléchir ni calculer. (Vallon., 2006)

C'est au sein de cette famille, de ce groupe d'individu que repose toute notre confiance, c'est une sorte de sphère, de bulle où l'on peut compter sur ses membres et ce sans relâche, on trouve refuge chez les parents, les frères et sœurs, les grands parents, les oncles et les tantes, ou encore les cousins et les cousines, c'est un lieu où on s'y serre les coudes dans une chaîne d'unions réciproques.

La famille constitue le lieu des expériences les plus intenses et les plus significatives de la vie humaine, elle constitue le premier et le plus important milieu social, la qualité de la vie adulte dépend grandement de la qualité des relations entre ses membres. Ce que l'on veut dire par là c'est que c'est là que se bâtit et que se construit l'enfant fragile, c'est là qu'il se fortifie, et qu'il construit sa carapace.

Elle est aussi comme une source de protection pour l'enfant. La famille comme première institution éducative pour l'enfant doit lui offrir non seulement la protection, la sécurité, ou encore la socialisation, mais bien plus encore, alors toutes les familles, des plus favorisées au plus défavorisées se trouvent obligées de définir des stratégies d'éducation. (De Hennezel., 2006)

Certaines familles sont chaleureuses et stimulantes, elles entretiennent de bon rapport entre elles, il est facile d'y communiquer, et de parler sans gêne, il est aussi très facile de faire entendre son point de vue. D'autres familles sont assez ennuyeuses, froides et distantes. Même en étant entouré des personnes qui nous sont les plus proches et qui sont censées nous apporter du réconfort, une épaule sur laquelle s'appuyer, et des encouragements, l'enfant ne s'y sent pas à l'aise, il se sent au contraire à l'écart, comme si il est étranger au groupe alors qu'il sent de notre chère et de notre sang. Il y a aussi des familles qui deviennent même une menace pour la sécurité physique et psychologique de ses enfants, dans cette catégorie, on parle d'enfants maltraités soit physiquement, c'est-à-dire qu'ils sont battus, voir même victimes d'abus sexuels, ou psychologiquement, ici les enfants sont sans cesse sous-estimés et rabaisés et c'est ce qui les amène à perdre foi en eux, ce qui trotte dans leur tête c'est qu'ils se disent si mes parents ne croient pas en moi c'est que je ne vauds rien, et cette idée va s'imprégner en lui... ou pas tout dépend de son futur « soi » .

La famille joue le rôle de l'encadrement, mais si elle faille à son devoir et a sa taches envers ses enfants, cela voudrai dire que le système familial est perturbé et qu'il ne fonctionne pas correctement. (Derveau et Viau., 1997)

En disant un système familial perturbé on entend par là qu'il y a des conflits qui émergent de tout part, tel que des conflits conjugaux entre les deux parents, des conflits entres les frères et sœurs, allant même jusqu'aux grand conflits qui touche toute la famille et non pas seulement la famille « nucléaire » il y a aussi confusion dans les relations, qui résultent soit d'un manque de communication ou bien d'un manque de compréhension. Tout ce qui peut se dégagé de tout cela c'est le désengagement parental, les parents ne vont plus exercer leur rôle à la perfection, ils ne vont plus s'investir dans la vie de leur enfant, ils vont le laisser se débrouiller seul ils ne vont plus le couvé et de ce fait l'enfant ne va plus avoir le soutien de ses parents car eux même ne sont pas d'accord entre eux.

La question qui nous préoccupe ici peut être formulée en ces termes :

Question :

Quelle est la qualité du fonctionnement familial chez les collégiens ayant subis un échec scolaire ?

A l'interrogation posée nous pouvant apporter deux (02) hypothèses de réponses ; La qualité du fonctionnement familial chez ces élèves est perturbé et ce selon les manifestations suivantes :

Hypothèse 1 : Présence de conflits familiaux/conjugaux (Disputes, cris, maltraitance, désengagement).

Hypothèse 2 : Résolution négative de conflits.

Partie théorique

Chapitre I

Le fonctionnement familial et ses caractéristiques

Préambule

La famille a une immense importance pour la société en général et pour l'enfant en particulier, la famille est une notion universelle, mais le nombre d'individu qu'elle inclut ou encore la solidarité accordée est variable, mais elle reste l'une des notions centrales de la culture. Depuis la création du monde, la famille est l'essence et le noyau même de toute civilisation, elle est le lien le plus puissant qui puisse souder des êtres humains entre eux. La famille est la plus petite et plus intime communauté d'individu partageant la même généalogie, et c'est dans cette école qu'un enfant acquiert les principales leçons de la vie.

1- Les différentes définitions de la Famille

La famille est la principale structure d'organisation des êtres humains. La famille est non seulement un lieu de reproduction sociale basé sur des liens de parenté mais aussi le premier lieu de socialisation de l'individu.

1-1-La définition étymologique de la Famille

« La famille dérive du latin *Familias*, la famille est l'ensemble formé par le père, la mère, et les enfants. C'est un ensemble de personnes qui ont des liens de parenté par le sang ou par le biais d'une alliance ». (Sillamy., 2003, P. 10)

1-2- La définition psychologique de la famille

La famille est une institution fondée sur la sexualité ainsi que sur les tendances maternelles et paternelles dont la forme varie selon les cultures (monogamie, polygamie, polyandrie...etc.). (Sillamy., 2003)

En outre, La famille reflète également le modèle culturel, religieux, économique, politique, juridique, ainsi que les traditions et les coutumes de la société globale dans laquelle elle s'intègre et évolue. (Boutefnouchent., 1982)

On a ci-dessous la famille typiquement Algérienne qui est définie comme suite ;

La famille Algérienne est considérée comme une institution qui a une grande importance, la famille algérienne que l'on appelle « El Ayla » n'est pas caractérisée par les mutations rapides enregistrées dans les structures politique et économique, notamment dans l'industrialisation accélérée, l'évolution de la famille obéit à un rythme beaucoup plus lent qui ne peut être calculé qu'en fonction des générations. (Boutefnouchent., 1982).

1-3-La définition sociologique et anthropologique de la famille

Selon le dictionnaire de sociologie, il n'y a pas de définition univoque de la « Famille » contemporaine, d'une part les formes familiales sont diverses, et d'autre part les individus et les institutions changent leur points de vue selon leurs intérêts.

La famille est une unité de production, de reproduction biologique et de consommation, la famille est ce qui permet aux sociétés d'exister et de se perpétuer. Fait culturel et non naturel, le groupe humain que constitue la famille prend des formes variables et complexes, plus ou moins élargies, selon les différents systèmes de parenté.

Voici ce que nous dit Emile Durkheim de la famille : « La famille constitue une unité élémentaire fondamentale de la vie en société dans le sens où elle permet une large part de la reproduction sociale. Il s'agit souvent du premier groupe dans lequel les individus se socialisent et apprennent à vivre en société ». (Durkheim., 1888)

Emile Durkheim parle aussi de la famille conjugale, il dit qu'elle résulte d'une contraction de la famille paternelle. Celle-ci comprenait le père, la mère, et toutes les générations issues d'eux, sauf les filles et leurs descendants. La famille

conjugale ne comprend plus que le mari, la femme, les enfants mineurs et célibataires. (Durkheim., 1888)

G.P. Murdock a définie la famille comme suite :«La famille est un groupe social caractérisé par la cohabitation, la coopération e la procréation. Elle inclut des adultes des deux sexes, dont deux au moins entretiennent des relations sexuelles socialement approuvées, ainsi qu'un ou plusieurs enfants enfantés ou adoptés issus de cette union». (Murdock., 1897)

Claude Lévi-Strauss déclare pour sa part que : « Dans toutes les sociétés humaines, la création d'une nouvelle famille a pour condition absolue l'existence préalable de deux autres familles, prêtes à fournir qui un homme, qui une femme, du mariage desquels naîtra une troisième famille, et ainsi de suite indéfiniment ». (Lévi-Strauss., 1949)

Il soutien aussi que « La famille est à la fois une institution social, juridique et économique, qui existe dans toute les sociétés humaines. Ses membres, unis par des liens légaux, économiques, et religieux, respecte tout un ensemble d'interdictions et de privilèges sexuels et se trouvent liées par des sentiments psychologiques tels que l'amour, l'affection et le respect ». (Lévi-Strauss., 1949)

Il affirme aussi : Qu'une famille est une communauté d'individus réunis par des liens de parenté existant dans toutes les sociétés humaines, et qu'elle est doté d'un nom, et d'un domicile, et si cette notion est universelle, le nombre d'individus qu'elle inclut ou la solidarité accordé entres ses membres est variable, c'est même une des notion central dans la culture, il en découle de grandes différences par exemple dans le droit de la transmission du patrimoine, de la religion, ou encore des coutumes. (Lévi-Strauss., 1949)

En englobent les différentes définitions citées ci-dessus, on arrive à extraire que la famille est un ensemble d'individu liée par des liens de sang, ils sont issues

d'une même lignée généalogique, ils cohabitent ensemble et partagent ainsi les mêmes rites, et les mêmes traditions.

2-Le Fonctionnement familial

La famille est le milieu de vie dans lequel l'enfant doit grandir, elle favorise le développement physique, affectif et social.

La famille remplit cinq fonctions vitales indispensables au bon fonctionnement social de tout un chacun. D'abord on a le fonctionnement affectif et de protection, ensuite on a la fonction de socialisation, après vient la fonction économique, par la suite vient le tour de la fonction de procréation, et enfin c'est au tour de la fonction de gestion et de transmission du patrimoine.

Pour S.Minuchin 1973 citer pas G.Salem soutient que la famille est la matrice du développement psychosocial de ses membres, mais elle doit aussi s'adapter à la société et assurer une certaine continuité à sa culture. (Salem., 2005).

La principale fonction de la famille est probablement sa fonction d'identité, la famille est la matrice de l'identité selon l'expression de Minuchin : « Dans toutes les cultures, la famille imprime en ses membres leur identité, l'expression humaine d'identité a deux éléments, le sentiment d'appartenance et le sentiment d'être séparé, le laboratoire dans lequel ces ingrédients sont mêlés et dispensés c'est la famille, la matrice de l'identité ». La famille assure aussi une fonction éducative au sens fort du terme, basée sur des réactions complexes d'autorité, de loyauté et de confiance, c'est au sein de cette famille que se constitue le premier 1^{er} apprentissage du manque, de la frustration et donc de la socialisation. C'est elle qui permet à l'enfant d'être précocement confronté à la loi et à la symbolique qui lui est liée. Elle façonne l'individu et le structure en lui procurant les habiletés sociales nécessaires, d'une certaine façon elle participe à la normalisation sociale. L'institut familial a longtemps eu pour principale fonction

la transmission d'un patrimoine, actuellement dans la société post industrielle, il s'agit d'avantage de privilégier l'identité personnelle et son épanouissement.

Quand aNaggy, il a montré que l'on pouvait hériter des problèmes non résolus par les générations précédentes, tout se passe comme si il fallait solder les comptes un jour ou l'autre comme si il existé une ardoise des conflits non résolus dont il n'été pas possible de faire l'économie.

D'après Michèle Brousseau, les familles négligentes représentent un défi pour les services de protection de la jeunesse et les services de première ligne offerts aux familles. Or, jusqu'à maintenant, les recherches sur le fonctionnement familial et celles sur la négligence envers les enfants demeurent deux champs séparés, même si quelques recherches récentes ont permis de mettre en lumière des problèmes de fonctionnement familial qui peuvent faire obstacle à la protection et à la socialisation des enfants dans les familles négligentes. (Alberne et al., P.55)

2-1-Une Famille fonctionnelle

Hansen (1981), a vécu avec trois familles fonctionnelles pendant sept jours. Parmi les 14 conclusions auxquelles elle a abouti, citons les quatre plus importantes d'entre elles :

1. Les familles fonctionnelles semblent vivre à un rythme plus harmonieux et plus relaxe.
2. Il semble possible d'avoir une famille fonctionnelle tout en accordant une importance moindre à la relation conjugale par rapport à la relation parentale et à la relation parent-enfant.
3. Il est important d'avoir une méthode globale pour régler tout problème grave au sein de la famille; plus vite les problèmes sont réglés, mieux c'est.

4. important dans la relation conjugale et la relation parentale. (Hansen., 1981)

Cocivera déclare que dans une famille qui fonctionne bien, les rôles sont clairement distingués et il y a une ligne de démarcation nette entre les membres de la famille directe et ceux de la famille élargie. Dans une famille biparentale, l'époux et l'épouse jouent un double rôle. En tant que parents, ils mettent en place un rôle d'exécution ou de gestion en matière de contrôle et, plus tard, d'orientation de leurs enfants. On encourage l'individualité et un haut niveau de différenciation. Les enfants et les adultes peuvent développer leurs propres intérêts. Cette situation conduit à une lutte continue entre l'individuel et le collectif. Le conflit survient seulement lorsque la famille perçoit l'expression de l'individualité comme une menace, il est essentiel d'avoir une bonne communication. Tous les membres de la famille parlent en leur nom propre; on écoute les enfants et on respecte leur opinion. Les conflits sont réglés par le biais de la discussion et de la négociation avec la participation de tous les membres de la famille. Ce processus peut être très constructif et efficace pour résoudre les problèmes. Les tâches sont partagées entre les membres de la famille et clairement définies, les individus peuvent adopter leur propre style et gérer leur temps comme bon leur semble. Il est important d'être flexible. (Cocivera., 1982)

Lorsqu'une femme commence à travailler à l'extérieur du foyer, il faut habituellement procéder à une restructuration des tâches domestiques. Dans une famille fonctionnelle, la haute estime au niveau des individus comme de la cellule familiale vient naturellement. Une famille fonctionnelle n'est pas nécessairement une famille tranquille, bien organisée et toujours rationnelle. Entre les moments d'affection et de camaraderie, de disputes entre enfants, de la concurrence et des conflits, les membres de la famille apprennent à s'entendre avec les gens. La négociation, la détermination et la contestation des règles font partie des vifs échanges entre parents et enfants. (Cocivera., 1982)

2-2-Une Famille dysfonctionnelle

La famille dysfonctionnelle fait référence à un système familial relativement stressant, voire malsain, au moment de l'enfance ou à l'adolescence, qui fausse les repères par la suite et contamine l'humeur ou la personnalité à l'âge adulte. Au lieu de se constituer en système ouvert et structurant, le système familial dysfonctionnel n'assume pas la fonction de permettre à chacun de développer une identité propre, une autonomie normale et de développer des relations saines à l'intérieur comme à l'extérieur de son giron.(Charronet al)

Dans la famille, les enfants et les adolescents sont assujettis aux adultes qui exercent l'autorité sur eux. Une autorité saine et rassurante permet d'encadrer et de soutenir les jeunes. Inversement, la violence, la cruauté, les abus de la part des parents instaurent des rapports de type sadique sur l'enfant. De même, une autorité parentale débonnaire, caractérisée par le laisser-faire ou la négligence, laisse les enfants sans structure suffisante pour se développer. Les tensions entre les membres d'une même famille ne sont pas rares et dégènèrent parfois en conflits de toutes sortes. Ces dynamiques peuvent entretenir, chez les personnes qui les vivent, des malaises, de l'anxiété, une pauvre estime de soi, des frustrations et autres émotions négatives. Les rivalités entre frères et sœurs sont un phénomène normal et universel. (Charronet al)

Toutefois, faute d'être régulées par une autorité parentale compétente, elles deviennent alors excessives et viennent souvent empoisonner les relations familiales, parfois durant de longues années. Les blessures d'enfance ou conflits familiaux non-résolus pourront affecter le fonctionnement de l'individu, qui, une fois adulte, ressentira souvent des malaises sous diverses formes: culpabilité, pauvre estime de soi, mode de relations instables, conflictuelles, incapacité de réguler ses propres émotions, insatisfaction chronique etc... . (Charronet al)

Les modes conflictuels de relations que cet individu aura vécu dans l'enfance pourront se rejouer de façon analogue dans sa vie adulte, dans ses rapports sociaux ou de collégialité, d'où l'importance qu'il en prenne conscience en vue de les régler. C'est souvent en en parlant avec un psychothérapeute objectif qu'il est possible de prendre du recul face à de telles situations. En analysant les dynamiques marquantes du passé à l'aide d'un thérapeute neutre, les manques, traumatismes, comportements inadaptés etc. pourront être perçus à travers une certaine perspective et les effets négatifs d'une famille dysfonctionnelle sur la personnalité de l'adulte pourront être réduits ou dissipés. (Charronet al)

Si les problèmes relationnels familiaux sont toujours actuels, ils pourront aussi être analysés en présence d'un psychologue ou psychothérapeute qui pourra mieux pointer les zones grises, aidé à répartir les responsabilités et à dénouer les conflits. (Charbonneau et al).

La psychothérapie pourra ainsi faciliter les décisions pertinentes concernant des relations néfastes, ou encore, la mise en œuvre de solutions pour réparer ou améliorer certaines relations porteuses de changements. On peut également parler de « la famille défaillante » : La suppléance familiale désigne toutes les mesures (famille d'accueil, institution) destinées à assurer les tâches matérielles et éducatives habituellement à effectuer par les familles d'origine. En présence d'une famille défaillante, il est important de ne pas confondre cette suppléance avec la collaboration ordinaire avec la famille. Le rôle du professionnel sera surtout de travailler à la restauration de la confiance dans les capacités éducatives de cette famille. (Charbonneau et al).

2-3-La communication en famille

L'un des besoins fondamentaux de l'homme est la communication. Tous ont besoin de dire leurs mécontentements, leurs motifs de joie, de réussite ou de l'échec. Chacun est curieux de découvrir les secrets ou les réalisations de leurs proches. Comme toutes les relations qui ont un bon parcours, la communication en famille a un rôle très important.

Selon la Revue de Presse l'IGNYMONTAIN, la communication en famille est un lien entre les membres de la famille et elle aide à passer de bons moments ensemble comme elle aide aussi à surmonter les mauvais moments de la vie. Les couples qui communiquent bien sont plus susceptibles de traverser les conflits. Si certains couples parviennent à traverser une situation difficile en couple, à avoir le respect et la confiance en famille cela arrive grâce à la communication qui a un rôle important dans le couple et la famille en générale.

Lorsque la communication en famille manque, des malentendus peuvent se produire. Certains couples n'ont jamais connu la vérité et les partenaires de vie n'ont pas su à exprimer leurs sentiments, ou leurs pensées tout simplement parce que la communication en famille n'était pas sur leur liste des priorités.

Habituellement, pour les jeunes, les choses semblent aller très bien pendant la relation d'amitié. C'est parce que chacun communique, il dit ce qu'il veut faire ou quels sont ses rêves. Après le mariage, des malentendus se produisent très rapidement et les rêves sont en train de s'effondrer. (Revue de Presse : Journal l'IGNYMONTAIN : N°115. Mai 2012)

La communication familiale est basée sur la compréhension mutuelle et cette compréhension vient de l'écoute. Pour bâtir une famille forte dans la société d'aujourd'hui vous avez besoin de communiquer avec vos partenaires les détails les plus insignifiants de vos vies. La communication en famille a été et elle

restera l'un des piliers d'une famille forte. Bien communiquer c'est soigner ses relations. Il faut veiller à soigner ses relations car cette communication c'est le bien traitant relationnel et cela permet de traverser les épreuves. Parfois il est très difficile de bien communiquer, car derrière cette communication, il y a souvent un problème d'autorité, la difficulté réside dans la façon de communiquer. Les difficultés de communications sont d'autant plus importantes lorsqu'il s'agit d'une famille nombreuse avec des enfants en bas âges. Très tôt la communication peut mal se passer. Il y a des tentatives qui sont prises comme des échecs, alors qu'au contraire c'est une force. C'est dans les difficultés que l'on apprend le plus. (Revue de Presse : Journal l'IGNYMONTAIN : N°115. Mai 2012)

Dans un couple il y a aussi des difficultés, car il y a toujours un dominant et un dominé, cela pose des problèmes de communication car leur rapport est teinté de rapports de force. Il en va de même pour les relations entre les professeurs, les parents et la hiérarchie au travail.

On ne dialogue pas avec les émotions (colère, tristesse...), on les accueille. Tant que l'autre est dans l'émotion, il n'y a pas de dialogue possible. Il faut avoir des moments privés, privilégiés avec son enfant surtout dans les familles nombreuses.

En cas de crise, il faut isoler la personne pour dialoguer, pas devant les autres. Il faut glisser ce que l'on peut appeler des agents d'ambiance. Il faut apprendre à gérer ses émotions, à gérer son comportement. C'est la façon dont on va communiquer qui va déterminer la qualité des relations, notamment en cultivant les « les petits moments » au sein de la matrice familiale. (Revue de Presse : Journal l'IGNYMONTAIN : N°115. Mai 2012)

Notamment lorsque les relations sont engluées, une bonne relation basée sur une autorité bienveillante et éducative, est nécessaire. Comment réagir dans les «

petits moments » ? En manifestant une autorité éducative. Il ne s'agit pas d'être autoritaire car cela engendre une escalade qui peut briser la communication. En effet, quand on est autoritaire, il s'instaure un rapport de force avec des attaques qui deviennent de plus en plus fréquentes. Il peut alors s'installer une démission avec des « prises de têtes » récurrentes.

Les enfants se situent par rapport à l'ambiance. Il faut se souvenir de créer une ambiance propice à la communication ? Les enfants savent avec qui ils peuvent se permettre de communiquer. Ils développent leurs propres fonctionnements selon l'ambiance dans laquelle ils se baignent. Il faut pour une bonne communication que cela se fasse comme dans une démocratie, les uns et les autres sont des partenaires. L'enfant n'est pas l'égal de ses parents dans le sens adulte du terme. Ils ont besoin d'échange, besoin d'être écouté dès le plus jeune âge. Les bonnes habitudes se prennent très tôt. Il faut choisir les moments d'échange : il y a la façon de dire et le moment de le dire. Il faut tenir compte de ce que dit l'autre en lui offrant un moment d'écoute même si ce sont quelques minutes. Comment se parler ? Comment s'écouter ? Comment accueillir la parole de l'autre ?

Avoir l'air le plus naturel et le plus neutre possible. Prouver que ce que l'on a entendu est la parole de l'autre en répétant de façon reformulée ce qui a été dit. Accueillir ses sentiments et ses ressentis. Il faut laisser parler l'autre, essayé d'accueillir la parole de l'autre, sans poser de questions, sans affirmation. Demander la validation pour être sûr que l'on a bien compris l'autre, en reformulant. Bien communiquer c'est prendre soin de l'autre. (Revue de Presse : Journal l'IGNYMONTAIN : N°115. Mai 2012)

1- LES TYPES DE LA FAMILLE

Il existe de nombreuses formes de famille vivant sous le même toit.

On a :

3-1-La famille nucléaire : c'est le modèle classique, elle est constituée du père, de la mère et des enfants.

3-2-La famille souche : c'est une constitution de plus de deux générations, mais d'un seul couple par génération, donc on a ; Le couple des grands parents, le couple des parents, les enfants, les petits enfants, et les frères et sœurs célibataires. (Salem., 2005)

3-3-La famille élargie : Appelé aussi « étendu » ou « d'origine », elle se caractérise par plusieurs générations, elle inclut la famille nucléaire, les grands parents et les arrière-grands parents, de même que les lignes collatérales. (Salem., 2005)

3-4- La famille monoparentale : elle est constituée d'un homme ou d'une femme isolée et de ses enfants. Ce terme désigne des ménages qui ont à leur tête non pas deux personnes de sexe opposé mais plutôt d'une seule personne avec des enfants à charge. (Armand., 2000)

3-5- La famille recomposée : elle désigne la situation d'après divorce, lorsque le couple se trouve multiplié par deux, les enfants disposant ainsi non pas d'un mais de deux foyers de référence, celui dans le quel ils habitent avec le parent dit « isolé », et celui dans le quel habite l'autre parent. Elle puise son origine dans la famille nucléaire, dont les parents sont séparés, et l'un des deux anciens conjoints forme un nouveau couple, qui vit avec les enfants issus de la précédente union et celui ou ceux de la nouvelle union. Et bien sûr la même chose peut se

produire avec l'autre conjoint, s'il forme un nouveau couple. Comme il peut aussi avoir une garde alterné des enfants de l'ancienne union. (Armand., 2000)

4-LES FONCTIONS DE LA FAMILLE

4-1- La famille comme premier lieu d'éducation

La famille est un lieu où les enfants font l'apprentissage de comportements sociaux indispensable à leur maturation et leur croissance, le milieu familial est irremplaçable. Dans ce milieu, la qualité de la relation au couple est essentielle, le contrat des trois générations qui lie l'enfant, les parents et les générations plus âgées est extrêmement important pour la société. La famille est aussi un lieu d'éducation et de formation où les enfants apprennent avec leurs parents la complexité de la vie, en lien avec d'autres institutions de formation et d'éducation, elle communique des orientations et des valeurs fondamentales et ainsi elle aide les enfants à assumer leurs tâches dans la vie quotidienne. Cette démarche est nourrie par le dialogue et l'exemple des parents, cela suscitera alors un respect réciproque qui permettra de mieux comprendre ce que sont l'autorité et l'obéissance. (Unesco., 1981)

Le rôle des parents est primordial. Ils sont les premiers à inculquer les valeurs qu'ils ont non seulement reçues de leurs propres parents mais qu'ils ont acquises également lors de leur expérience de vie. La société apporte sa contribution mais elle ne doit pas, à notre sens, être la principale source d'éducation des enfants. La présence parentale dans l'éducation des enfants permet de laisser une empreinte sur l'identité de l'enfant, sur ses choix d'adulte qu'il sera plus tard ; cela aura donc une influence sur la société tout entière. Aujourd'hui nous réfléchissons à la famille comme corps intermédiaire entre l'individu et l'Etat et lieu d'éducation naturel qui permet la construction de la personne. Les parents ont le rôle de transmettre les valeurs telles que la fraternité, le don et le pardon, l'engagement dans la durée, la gratuité, le respect de l'autre. La famille

entretient la culture qui nous donne nos repères et nos racines pour que nous soyons forts face à la manipulation et aux idéologies. (Unesco., 1981)

Les frères et sœurs constituent le premier laboratoire d'apprentissage social, là où on découvre la rivalité, l'opposition, la jalousie...etc. Les enfants vivent des compétitions, on doit leur apprendre à gagner et à perdre, à avoir leur propres pensées et à écouter celle des autres aussi. Il faut aussi transmettre les racines familiales à l'enfant y compris les blessures. La famille est un socle fondamental de la société, tout individu trouve dans sa vie une famille, quel soit la sienne ou une autre, on voit bien comment les jeunes qui réfutent de plus en plus la réalité de la famille sont en mal d'identité ; L'absence dans un cadre familial stable peut perturber le développement de l'enfant et générer de la souffrance. Parfois, il vaut mieux une famille d'adoption, le plus important étant la chaleur et la stabilité de la vie. (Unesco., 1981)

4-2- La famille lieu d'affectivité et de protection

En général, pour tout individu, la famille est synonyme de refuge, de sécurité. Elle garantit en effet le bien-être d'une personne en le soutenant face aux aléas de la vie, elle contribue en fait à son épanouissement. Selon le Professeur Lacharité le terme « besoin » peut être défini comme un état subjectif ou objectif. Dans sa forme subjective, il réfère à un désir, une envie ou un état d'insatisfaction dû à un sentiment de manque. Dans sa forme objective, il réfère à ce qui est nécessaire ou indispensable pour atteindre un but. C'est dans cette seconde perspective que le terme « besoin » est utilisé dans le cadre de la protection de l'enfance. Aux besoins fondamentaux les plus objectivables (alimentation, hygiène, santé, sécurité, habitat, éducation, culture) sont associés des besoins plus subjectifs ou plus difficilement appréciables, tels que éducation, culture) sont associés des besoins plus subjectifs ou plus difficilement appréciables, tels que les besoins affectifs, cognitifs, sociaux et besoins de

valeurs. Cette approche conceptuelle des besoins évolue cependant en fonction de la société. Les besoins communs à toutes les sociétés, quelle que soit l'époque, se réduisent en effet aux besoins vitaux. Mais d'autres besoins fondamentaux émergent, notamment dans le cadre d'une approche du développement et du bien être de l'individu de plus en plus extensive, portée notamment par la promotion de la santé et le mouvement de pédiatrie sociale qui prend en compte l'enfant dans toutes ses dimensions psychosociales. (Solano-Suarez., 2000)

Un enfant peut-il grandir en ne se sentant aimé que temporairement ou transitoirement ? Un enfant peut-il développer ses capacités intellectuelles, sociales, relationnelles en état d'insécurité affective ? Un adulte peut-il trouver sa place dans la société s'il n'a jamais su quelle était sa place quand il était enfant ? L'amour ne suffit pas, mais comme pour tous, il doit être premier. Une éducation sans amour n'a aucun sens. L'affect ouvre vers la raison. Spinoza et Freud déclarent : « par nos affects nous accédons à nous-mêmes ; par le pouvoir de nous comprendre, nous avançons sur la voie de la liberté, par le travail de la raison, nous passons de la dépendance à l'autonomie ». La dimension affective, les mettre sur le droit chemin, le chemin de la vie, c'est le rôle de la famille. Les aider à tisser le fil de leur pensée. (Solano-Suarez., 2000)

4-3- La famille comme agent primaire de socialisation

Qu'est-ce que la socialisation ? On appelle socialisation le processus d'intériorisation des normes et des valeurs. On distingue la socialisation primaire de la socialisation secondaire : La socialisation primaire désigne le processus de socialisation qui se déroule pendant l'enfance (socialisation par les parents et par l'école), alors que la socialisation secondaire correspond à la socialisation à l'âge adulte. Les agents primaires de socialisation sont ceux qui assurent la socialisation d'un être Social neuf, c'est-à-dire qui n'a jamais été

socialisé comme le nourrisson. Ils portent donc la responsabilité de l'apprentissage et de l'intériorisation des normes sociales fondamentales. La famille est un important agent de socialisation où l'enfant apprend la langue de la famille. Lentement et progressivement l'enfant apprend les rôles des différents membres de la famille. Il reconnaît les rôles du père, de la mère, des frères et des sœurs. Dès son tendre âge, l'individu n'a pas encore la maturité nécessaire pour interagir avec les différents groupes sociaux. Sa famille constitue le vecteur des normes et des valeurs véhiculées par sa collectivité. Il faut comprendre que l'enfant a une vision très réductible du monde. Il le réduit à la dimension de sa famille. Cattell, pour sa part, a mis l'accent sur ces quatre grandes fonctions de la famille :

- 1- Fournir à l'enfant un milieu organisé où l'on jouisse de la sécurité économique et affective
- 2- Satisfaire par le moyen d'une institution stable aux besoins de camaraderie, aux besoins des adultes, sexuels et autres
- 3- Contribuer à transmettre le type de civilisation, en particulier ses valeurs morales et ses tabous essentiels
- 4- Procurer un apprentissage social et affectif dans un microcosme de la société

La famille prédispose l'individu à avoir une certaine manière de se comporter et d'interagir avec les autres systèmes auxquels il aura à se composer. D'ailleurs au cours des trois premières années de la vie de l'individu toute la gamme de ses relations reste au niveau de la famille. La qualité des relations entretenues avec les membres de sa famille au cours de cette période aura un effet déterminant à travers tout le processus de sa socialisation. La famille doit être vue sous un double aspect. D'une manière ou d'une autre elle transmet les normes sociales à l'individu au cours de son enfance. D'autre part, les expériences de vie vécues

par les personnes significatives pour l'enfant comme le père et la mère ont une certaine répercussion sur son développement ultérieur. Ces expériences peuvent contribuer à établir un climat de confiance ou de méfiance chez celui-ci. Le type de relation existant entre les parents et les enfants est déterminant par rapport au devenir de l'enfant. En parlant du type de relation parent/enfant, il convient de mettre l'accent sur la typologie des parents élaborée par Baumrind. Il s'agit des parents permissifs, des parents autoritaires et des parents directifs. Chaque famille dispose d'un ensemble d'héritages qui se transmettent de génération en génération. Tout comme dans le domaine de la biologie, on parle de transmission des traits héréditaires, il en est de même dans le domaine de la psychologie. Il y a certaines manières d'agir, on peut dire, qui fait partie du patrimoine d'une lignée parentale. Les enfants manifestent quelquefois une tendance à marcher sur les pas de leurs ascendants. Il y a un ensemble de valeurs considérées comme sacrées pour certaines familles ; le fait pour un descendant de les transgresser est traduit comme un signe de déviance.(Solano-Suarez., 2000)

La famille est une instance de socialisation fondamentale pour l'enfant, elle est en général le premier groupe social auquel appartient l'individu. Cette socialisation familiale va profondément structurer la personnalité de l'enfant et filtrer les messages transmis par les autres agents. La famille joue d'abord un rôle d'agent socialisateur par la création et le maintien constant d'un climat familial favorable, climat caractérisé par la présence d'un certain degré de cohésion, par l'entente mutuelle des parents, par la stabilité émotionnelle et par l'absence de conflits graves non résolus, sources de tensions majeures. Le rôle de la famille en tant qu'agent de socialisation est donc primordial durant les premières années de vie de l'enfant même si son importance diminue peu à peu cédant la place aux autres agents de socialisation connus comme l'école, les groupes récréatifs...etc. Qu'arrive-t-il si la famille ne peut remplir adéquatement

son rôle ? Praticiens et chercheurs constatent en effet que dans de nombreuses familles le climat requis à la socialisation de l'enfant est inexistant; ailleurs, à la suite de maladies, d'accident, d'événements hors du contrôle familial, l'atmosphère est perturbée pour une période plus ou moins longue. La socialisation de l'enfant est alors menacée. (Solano-Suarez., 2000)

4-4- La famille lieu de la solidarité

La famille est considéré comme étant une cellule de base de la société, c'est un lieu privilégié où s'effectue la solidarité entre les générations, quelle soit matériel ou autre. L'apport entre les générations doit être envisagé de manière réciproque : si les jeunes ont besoin de leurs aînés pour se construire, les anciens ont besoin des jeunes pour rester dans le temps présent, pour percevoir le monde actuel en observant le comportement de leurs petits-enfants car l'ignorance est bien souvent source d'intolérance. Cette relation privilégiée "petits-enfants grands-parents", et qui ne repose pas sur l'autorité, permet de tisser des liens familiaux et sociaux : les personnes âgées sont un livre d'or pour les générations suivantes. La solidarité familiale se trouve dans tous les types de familles. La mobilisation des membres d'un groupe familial pour apporter de l'aide à l'un des siens momentanément dans la difficulté est un phénomène constant sur lequel s'accordent tous les auteurs. Diverses interprétations ont été proposées pour expliquer le fondement de ces solidarités. En ce qui concerne le type d'entraide qui nous intéresse, les travaux de J. Finch et J. Mason (1993) sur le « caring » ont montré que celui-ci incombe aux femmes. Il n'y a pas de différence notable qu'il s'agisse de soins aux enfants ou aux personnes âgées devenues dépendantes. Ces auteurs soutiennent la thèse selon laquelle l'obligation de soins est d'abord le fruit de relations qui s'établissent au fil du temps. Toutefois, nous pensons que le poids du mythe familial joue un rôle primordial dans cette acceptation. (Finch et Mason., 1993)

5-REGLES FAMILIAL, RITUELS ET HOMEOSTASE

La famille échange continuellement des informations avec son environnement extérieur et intérieur. (Salem., 2005)

C'est-à-dire, toute nouvelle information provenant que ça soit de l'extérieure ou bien de l'intérieure peut influencer potentiellement l'équilibre de l'unité familiale, et sera traité par le jeu de ce qu'on appelle « Feedback » pouvant être positif comme il pourrait être négatif. Ce traitement de l'information dépend de la nature de cette famille, de ses compétences, de la variété des mécanismes de contrôle ainsi que des réponses comme de la nature du message auquel il est confronté. (Salem., 2005)

Il est tout a fait naturel qu'une famille tende a préservé une certaine stabilité et a sauvegarder son équilibre et son homéostasie comme tous les systèmes vivant. Elle le fait précisément au moyen de « feedback négatif »émis en réponse a tout comportement de ses membres ou a toute information extérieure qui a pour effet de la déstabiliser. Cette stabilité nécessaire varie d'une famille a une autre, et au sein d'une même famille selon son stade évolutif. La variabilité de l'homéostase dépend des normes en présence, c'est-à-dire, des impératifs communs respectés tacitement par tous les membres. Ces normes familiales se concrétisent sous forme de règles qui régissent les comportements des membres entres eux, et a un degré variable, vis-à-vis de l'environnement extérieure. (Salem., 2005)

Les familles développent aussi toute sorte de rituels comportementaux, respecté entre eux et vis-à-vis de l'extérieure, qui servent a renforcé les règles en vigueur. D'autres rituels domestiques reflètent aussi les règles homéostatiques telles que la manière de s'asseoir a table, les sujets dont il est possible de parler....etc. D'ici, on peut dégager la notion d « Style Familial » abordé par Ford et Herrick (1974), style qui se modifie ou qui se persiste au fil de son cycle évolutif naturel et qui n'est jamais superposable a celui d'une autre famille. (Salem., 2005)

6-LES FAMILLES ALGERIENNES

La société Algérienne est en train de subir des mutations majeures qui d'ailleurs se répercutent sur le fonctionnement de ses institutions. Son économie n'arrive pas à se définir, son marché se libéralise anarchiquement, les structures du travail se déstructure, la violence deviens l'expression d'une loi, les conditions de vie devienne de plus en plus complexe. (Chaib., p. 129)

6-1- pendant la période de colonisation

comme la plupart des pays du tiers monde, l'Algérie a subi l'impact de la colonisation, plus de cent trente ans d'occupation française ont influencé le mode économique des famille et ont introduit de nouveaux modèles vivant sur un équilibre précaire ,une économie rurale de substance ignorant largement le signe monétaire, la terre appartenant collectivement à la tribu ou bien exploité, sinon possédée par une petite paysannerie sur le mode familial, l'unité de production demeurant fondamentalement la grande famille, le tout suffisant à un système de besoins relativement simple et constant. La colonisation a rompu cet équilibre en l'attaquant à ces racines: pour attirer et fixer les européens, l'administration française leur a attribue d'immenses étendues de terre qui seront exploitées selon les techniques modernes. Les terres restant aux familles algériennes trop restreintes et demeurant cultivées de façon rationnelle ne suffisent plus à la subsistance de l'unité familiale, ce qui a poussé les hommes à rechercher du travail loin de leur exploitation dans les villes algériennes ou en France.

Cette mobilité a touché même des familles entières (Ayla). Mais pour sa majorité, la famille patriarcale à perduré dans le monde rural; paupérisée elle a cherché à se maintenir et à s'adapter, en se reconstituant dans un environnement économique et social différent.(Boutefnouchent., 1982)

6-2-Après l'indépendance

La famille Algérienne est de type patriarcale dans le quel le père et le chef de famille c'est a lui que revient la gestion du patrimoine commun.

En 1962, la famille Algérienne se présente comme une grande famille, vivant sous le même toit, la même maison c'est ce qu'on appelé « Ayla ». La famille Algérienne est une grande famille étendue en plusieurs familles conjugales vivant sous le même toit. (Boutefnouchent., 1982)

Dans le même registre, Boutefnouchent déclare que : « la ou il y a la grande famille, il y a une grande maison, la réciprocité n'étant pas toujours vraie, la grande famille transplantée d'une région rurale vers un centre ou village semi urbain, ou vers la ville même ; connaît bien des avatars en matière de logement. (Boutefnouchent., 1982)

7- Système familial

Un système familial désigne, en sciences sociales, un groupe de parenté considéré sous l'angle du holisme méthodologique, c'est-à-dire comme un ensemble fini d'éléments entretenant entre eux des relations, telles que la somme des relations individuelles n'est pas égale à l'ensemble ainsi défini. Cet ensemble appelé système possède donc des propriétés autonomes émergentes qui diffèrent de la seule action des individus. Cette approche du milieu familial se situe à l'opposé de l'individualisme méthodologique, lequel considère les acteurs individuels comme indépendants, pour l'essentiel, de l'influence des groupes sociaux dont la famille dans lesquels ils évoluent.

Le terme de système familial est surtout employé en thérapie familiale systémique, et en histoire de la famille.

7-1-Système familial selon Emmanuel Todd

Les systèmes familiaux désignent dans l'œuvre d'Emmanuel Todd les différentes formes de familles qu'il a identifiées dans le cadre de ses recherches en sciences humaines et sociales, selon la filiation intellectuelle de Frédéric Le Play, reprise à partir des années 1960 par certains historiens de la famille en Europe. Emmanuel Todd étudie l'influence des systèmes familiaux sur les grands mouvements de société en Europe et dans le monde: idéologies, systèmes politiques et économiques, religions. Le terme de « système familial », employé également en thérapie familiale systémique ainsi que par d'autres historiens de la famille n'est pas fixé dans l'œuvre de Todd, qui emploie également selon les ouvrages les termes suivants: « types », « formes », « structures » ou encore « modèles » familiaux. . (Todd., 2011)

7-1-1-Définition

Dans ses essais *la Troisième Planète*, *la Nouvelle France* et *l'Invention de l'Europe*, Emmanuel Todd différencie les systèmes familiaux principalement selon deux critères : le caractère intégré ou non de la famille, qui s'observe dans les rapports parents-enfants, et se manifeste en particulier par la cohabitation ou non de plus de deux générations. Le caractère symétrique ou non de la famille, qui s'observe dans les rapports entre frères et sœurs et en particulier dans les coutumes successorales. Et un critère secondaire : le caractère exo- ou endogamique du mariage, c'est-à-dire l'existence de normes plus ou moins fortes concernant le choix du conjoint, qui peut se faire à l'extérieur ou à l'intérieur du groupe familial. Ces critères lui permettent de cartographier les systèmes familiaux. . (Todd., 2011)

Emmanuel Todd complexifiera par la suite considérablement sa classification des systèmes familiaux dans son ouvrage *l'Origine des systèmes familiaux*, en introduisant les notions de patri/matri/bi localité, de coprésidence temporaire, de

famille intégré, de famille avec proximité, et de cycle alpha de développement de la famille. Cela le conduira à définir 15 systèmes familiaux différents concernant l'Eurasie.

7-1-2-Critères principaux des systèmes familiaux

Analyse du rapport entre parents et enfants

Rapport peut être de nature autoritaire ou libéral : mesure la force du lien attachant l'individu au groupe familial.« Dans un contexte paysan traditionnel, un lien fort se manifestait par une fréquence élevée du nombre des ménages, associant sous un même toit trois générations : parents, enfants et petits-enfants. Un tel système doit être qualifié d'autoritaire parce qu'il présuppose, à certains stades du développement du groupe domestique, l'existence d'enfants adultes, mariés, ayant déjà procréé et restant néanmoins soumis à une autorité parentale»

« Un lien faible entre parents et enfants, un attachement modéré de l'individu au groupe familial, entraînait à l'inverse un départ précoce des enfants, souvent antérieur au mariage. L'installation dans une vie conjugale impliquait la fondation d'un ménage autonome, associant au plus les parents et leurs enfants, en un noyau minimal. Ce type familial nucléaire peut donc être qualifié de libéral.». (Todd., 2011)

Analyse du rapport entre frères et sœurs

Ces rapports peuvent être de nature égalitaire ou non-égalitaire. Les coutumes d'héritage indiquent la nature du rapport entre frères et sœurs. « L'existence d'une règle de partage strictement symétrique révèle un système égalitaire. [...] À l'opposé, avec le principe de l'héritier unique, obligeant les enfants non choisis à l'émigration familiale, on peut parler d'un système inégalitaire. [...] Si les parents disposent librement de leurs biens, distribués par testament sans que la coutume impose des parts spécifiques, le système peut être qualifié de « non-

égalitaire ». Il est proche de l'inégalité mais évoque aussi une certaine indéfinition de la relation entre frères (et sœurs). » . (Todd., 2011)

7-2-Typologie des systèmes familiaux

7-2-1-Les systèmes familiaux exogames

L'application des deux principes d'autorité et d'égalité, pouvant chacun prendre deux valeurs opposées, engendre une typologie comptant quatre catégories :

- la famille nucléaire absolue (libérale et indifférente à l'égalité)
- la famille nucléaire égalitaire (libérale et égalitaire)
- la famille souche (autoritaire et inégalitaire)
- la famille communautaire (autoritaire et égalitaire)

Néanmoins, dans son essai sur les systèmes familiaux d'Europe Occidentale (pays hors du bloc communiste et appartenant aux sphères catholiques et protestantes), Emmanuel Todd a identifié une cinquième catégorie, recensée aux zones frontières entre famille nucléaire égalitaire et famille souche : la famille souche incomplète (autoritaire et partiellement égalitaire), qu'il abandonnera par la suite, la remplaçant par la famille souche à coprésidence temporaire.

Les quatre principaux types familiaux exogames représentent quatre façons différentes d'aborder la réalité, qui contribueront à l'apparition d'idéologies variées qui en seront le reflet. Le communisme s'implantera prioritairement là où la famille communautaire exogame est largement dominante, celle-ci étant réfractaire au libéralisme, comme en Russie. Le libéralisme politique et économique de type anglo-saxon se développera sur une structure de type familiale nucléaire absolue qui, de son côté, sera réfractaire au communisme, comme aux États-Unis. La notion de droits de l'homme naîtra dans une région

de structure familiale nucléaire égalitaire, dans le bassin parisien. L'identité européenne représente une imbrication des différentes structures familiales exogames, ouvrant ainsi la quête de l'élément coordinateur qui intègre dans une structure unitaire quatre représentations différentes du monde. . (Todd., 2011)

7-2-2-Les systèmes familiaux endogames

Lorsque la famille communautaire est associée à des pratiques endogamiques, elle donne deux nouvelles catégories possibles (deux variantes) :

- la famille communautaire endogame
- la famille communautaire asymétrique

La famille souche tolère un certain degré d'endogamie, sans remise en cause de son principe, tandis que les deux catégories de familles nucléaires, lorsqu'elles sont associées à des pratiques endogamiques, évoluent toutes deux vers une seule et dernière catégorie : la famille anomique, catégorie qu'Emmanuel Todd abandonnera par la suite. (Todd., 2011)

Le système familial

Lorsqu'une famille est en difficulté, la recherche de qui a tort, qui a raison, ou qui est responsable n'a pas beaucoup de sens et n'est pas très efficace pour comprendre réellement ce qui se passe. Il est plus aidant pour la famille de percevoir le problème dans une optique systémique.

Les orientations du ministère des Affaires sociales invitent les différents intervenants du milieu de la santé à penser et à agir famille (1990). Dans ses interventions, l'infirmière doit prendre en considération la famille du patient, en particulier lorsqu'elle s'occupe d'un enfant mourant. Pour l'aider dans cette démarche, nous présentons dans ce chapitre les bases théoriques permettant de

clarifier le fonctionnement, la structure et les étapes du cycle de vie du système familial.(Latourelle)

Les caractéristiques du système familial

Selon Watzlawick, la famille est «un système en interaction continue et durable où les membres sont des personnes en communication avec d'autres personnes». Cette définition souligne bien le dynamisme et la complexité du système familial. Il s'agit d'un système ouvert, la famille étant en interaction constante avec son environnement social: école, milieu professionnel, communauté, services de santé, etc. Même si certaines familles ont un réseau social restreint, il est rare qu'elles fonctionnent comme des systèmes fermés, sans interaction avec l'environnement.

Selon la théorie des systèmes, la famille ne se définit pas comme l'addition de ses membres; elle est une entité en soi. Les liens entre les membres de la famille sont si étroits que tout changement de comportement chez l'un d'entre eux se répercute sur les autres et sur l'ensemble du système familial.

Par ailleurs, tous les membres de la famille exercent une influence les uns sur les autres. Dans cette optique, le comportement de l'un des membres non seulement traduit une réaction aux comportements des autres membres, mais influe sur les comportements des autres membres et sur la famille à travers le processus de la rétroaction (Lasry., 1985;Salem., 1987; Watzlawick., 1972).

En tant que système, la famille possède une autre caractéristique: elle est capable de s'adapter aussi bien aux exigences de son environnement social qu'aux différentes phases de son propre développement, soit en amorçant elle même le changement, soit en évoluant en réponse aux informations reçues. L'évolution de la famille passe donc par l'alternance de phases d'équilibre et de phases de déséquilibre. Les périodes critiques où l'équilibre familial risque

d'être rompu coïncident avec les étapes du cycle de vie de la famille telles que la formation du couple, la naissance d'un enfant, le vieillissement et la mort. La famille met alors en œuvre des mécanismes d'adaptation pour s'ajuster, notamment sur le plan de son fonctionnement et de sa structure. (Andolfi., 1979)

Le fonctionnement familial

La famille a des fonctions biologiques, sociales et psychologiques. Pour les remplir, elle établit certaines façons de se comporter, lesquelles dépendent, entre autres, des attentes, des normes et des valeurs de la société et des membres de la famille ainsi que du niveau d'instruction de ces derniers.

On peut analyser le fonctionnement du système familial à la lumière des six dimensions décrites par Guttman (1977) et par Epstein et ses collaborateurs (1978, 1982) : la communication, l'expression des sentiments, la résolution de problèmes.

(Guttman 1977) et (Epstein et al., 1978-1982)

La communication

L'apprentissage de la communication commence dès la naissance et se déroule surtout au sein de la famille. L'habileté à communiquer, c'est-à-dire à échanger des informations, représente une dimension importante du fonctionnement de la famille. Lorsque l'information concerne les sentiments, les opinions, les besoins ou les désirs, la communication est d'ordre affectif; lorsqu'elle a trait aux aspects de la vie quotidienne telle que le logement ou le budget, la communication est d'ordre instrumental. Il est à noter que les deux types de communication peuvent coexister. Des recherches ont démontré que la famille peut connaître des difficultés marquées sur le plan de la communication affective mais avoir des échanges instrumentaux satisfaisants, alors que l'inverse se produit rarement. Pour comprendre comment se déroulent les interactions à

l'intérieur du système familial, il est important de connaître les grands principes qui régissent le processus de la communication. En premier lieu, soulignons qu'il est impossible de ne pas communiquer, car tout comportement constitue un mode de communication. Or, on ne peut pas ne pas avoir de comportement, et quel que soit celui-ci c'est-à-dire que nous soyons actifs ou inactifs, que nous parlions ou soyons silencieux, il transmet un message. (Luthman et Kirschenbaum., 1978)

Par ailleurs, la communication est soit symétrique, soit complémentaire, selon qu'elle se fonde sur l'égalité ou la différence. L'interaction symétrique, ou en miroir, se caractérise par l'égalité entre les partenaires et la diminution de leurs différences.

La communication se caractérise également par la redondance. Avec le temps et l'habitude, les membres de la famille interagissent en utilisant un spectre limité de modèles de comportements. C'est donc dire que la famille a des façons habituelles de réagir aux diverses situations de la vie. Les familles rigides, qui utilisent un nombre très limité de modèles de comportements, risquent de connaître des difficultés, telles qu'être incapables de redistribuer efficacement les tâches familiales, surtout en situation de crise. L'efficacité de la communication repose aussi sur le degré de clarté et le caractère direct du message; en un mot, le message est-il clair et adressé à la personne à qui il est destiné? Ces deux caractéristiques permettent de dégager quatre styles de communication: clair et direct, clair et indirect, masqué et direct, et masqué et indirect. Plus les messages sont clairs et directs, plus le fonctionnement familial est harmonieux.

Enfin, une communication efficace suppose la participation active à la fois de l'émetteur, celui qui envoie le message. Et du récepteur, celui qui reçoit le message. Il sait aussi donner une rétroaction et confirmer les pensées ou les sentiments exprimés par son interlocuteur. (Luthman et Kirschenbaum., 1978)

Cette analyse illustre bien la complexité de la communication, en particulier au sein de la famille. Il est évident que, même dans une famille épanouie, les individus ne sont pas toujours des émetteurs et des récepteurs compétents ni les messages clairs, directs et congruents. Contrairement à ce qui se passe dans une famille en difficulté, la majorité des messages sont bien transmis et bien compris au sein d'une famille épanouie et, surtout, il y a possibilité de discuter de ceux qui ne le sont pas.

Les membres d'une famille épanouie respectent les sentiments, les pensées et les préoccupations de chacun, et font preuve d'authenticité, de spontanéité et de révélation de soi. De plus, ils possèdent des aires de communication ouvertes, c'est-à-dire qu'ils ont la possibilité de discuter d'une variété de sujets, tant personnels que sociaux. Plus la famille est épanouie, moins il existe d'aires fermées à la discussion; c'est en communiquant que ses membres apprennent à communiquer. (Luthman et Kirschenbaum., 1978)

Lorsqu'elle évalue la dimension de la communication familiale, l'infirmière doit prendre en considération la culture d'origine de la famille, dans la mesure où celle-ci, par ses règles, influe sur le degré d'ouverture des aires de communication.

Les membres de la famille doivent être capables non seulement de communiquer de façon claire et directe, mais aussi de répondre à une variété de stimuli par des sentiments appropriés. L'expression de sentiments de bien-être, de joie, de tendresse, ou de mal-être, de colère d'anxiété, de tristesse, de culpabilité, de peur ou de solitude, qu'elle soit verbale ou non verbale, ne devrait pas être une source d'anxiété excessive. Cependant, comme le soulignent Luthman et Kirschenbaum (1978), certaines familles répriment l'expression de ces sentiments jugés trop menaçants. (Luthman et Kirschenbaum., 1978)

Ainsi, la colère est plus souvent perçue comme une attaque que comme une

tentative de rapprochement. De nombreuses règles familiales entravent la libre expression des sentiments, ce qui risque d'être destructeur car l'individu apprend à camoufler, à réfréner et à déplacer ses sentiments de mal-être. Or, l'enfant a besoin de trouver, dans sa famille, l'espace pour apprendre à exprimer sa colère de façon constructive. Il en va de même pour la tristesse. S'ils peuvent exprimer leur tristesse librement, pleurer et se reconforter mutuellement, les membres de la famille seront capables de surmonter une situation douloureuse. A l'inverse, la répression des sédiments de mal-être éteint la créativité, la vivacité et la sexualité de l'individu. (LuthmanKirschenbaum., 1978)

La résolution de problèmes

La résolution de problèmes a trait à l'habileté de la famille à définir un problème et à le résoudre de manière à préserver un fonctionnement familial efficace. Cette habileté est essentielle à la qualité de vie familiale, les problèmes survenant fréquemment dans la vie quotidienne. Les problèmes sont soit d'ordre instrumental, c'est-à-dire liés aux aspects matériels de la vie quotidienne, soit d'ordre affectif. Selon certains auteurs, il arrive que les membres de la famille soient capables de résoudre facilement les problèmes d'ordre instrumental, alors qu'ils éprouvent des difficultés à résoudre les problèmes affectifs.

À l'étape de la définition du problème, la famille reconnaît l'existence du problème, soit par l'intermédiaire d'un de ses membres, soit après l'intervention d'une personne étrangère à la famille. Certains des membres de la famille sont plus aptes à reconnaître les problèmes instrumentaux.

La deuxième étape est la communication du problème. Certaines familles se referment et évitent d'en parler à des tiers afin de cacher leur vulnérabilité ou de protéger leur vie privée. D'autres parlent de leur problème à tout le monde, sauf à la personne concernée ou aux ressources appropriées. Lorsque l'on

Observe ce comportement, on peut évaluer avec la famille sa volonté d'accepter de l'aide, de résoudre le problème et de changer.

La troisième étape du processus de résolution de problèmes est la recherche de solutions. La famille doit établir une liste de solutions appropriées à la nature du problème et ne pas tomber dans le piège des solutions prédéterminées. Il arrive en effet fréquemment que la famille applique la même solution à divers types de problèmes.

Pour certains auteurs, la prise de décision est souvent une source de conflits. Lorsqu'elle a pris une décision, la famille doit passer à l'action. Elle a alors le choix entre ne pas agir, agir de façon limitée ou tout mettre en œuvre pour appliquer sa décision.

En résumé, les familles qui éprouvent de grandes difficultés de fonctionnement peuvent être incapables de reconnaître l'existence même du problème. A l'inverse, les familles qui fonctionnent de manière très harmonieuse traversent en dépensant le minimum d'énergie les différentes étapes du processus de résolution de problèmes.

Les règles de la famille

Les membres d'une famille ont des comportements habituels et préférés. Au fil du temps, ils ont élaboré des façons de se comporter sur lesquelles ils sont parvenus à un consensus, et qu'ils répètent. Ces règles familiales, établies dès le début de la vie conjugale, ont souvent force de loi. Les membres de la famille prennent généralement conscience de leur importance quand ils les ont transgressées. La plupart de ces règles sont explicites et connues de tous. Elles déterminent qui fait quoi. Par exemple, qui gère le budget, et de quelle façon les comportements jugés inacceptables seront sanctionnés. C'est en examinant les règles appliquées au sein d'une famille que l'on peut distinguer celle qui est en

difficulté de celle qui ne l'est pas. La famille en difficulté observe bien souvent des règles rigides, non négociables, non modifiables et inadaptées aux besoins individuels de ses membres.

Soumis à des règles rigides, qui défendent l'expression du mal-être, les individus perdent, après un temps, la capacité de définir leurs sentiments. En revanche, la famille épanouie applique des règles souples, adaptées aux besoins des individus et susceptibles d'être modifiées. Elle permet l'expression d'une large gamme de sentiments; que la situation soit douloureuse, joyeuse ou menaçante, tout peut faire l'objet d'une discussion.

Pour comprendre le système familial, il peut être utile d'analyser les conséquences de la transgression d'une règle, de la révélation d'un secret ou d'un désaccord concernant un mythe ou une croyance. En observant qui fait appliquer la règle et comment se comportent les membres de la famille, on arrive à déterminer le degré d'ouverture au changement que possède le système familial et le pouvoir de chacun à l'intérieur de ce système.

Le cycle de vie de la famille

Tout comme l'individu, l'unité familiale traverse des étapes prévisibles de croissance et de développement. Elle change et évolue tant sur le plan du fonctionnement que sur le plan de la structure, selon que ses membres naissent, grandissent ou quittent la cellule familiale.

Le dysfonctionnement familial

Dans l'évolution d'enfants jusqu'à la fin de leurs adolescences, les familles jouent le rôle de l'encadrement éducatif matériel et moral. Mais si ces familles faillent à leurs devoirs envers leurs enfants, et que ceux là ont des comportements de délinquant, c'est qu'il y a beaucoup de facteurs qui sont en cause :

La démission parentale

La démission parentale peut prendre l'aspect d'une absence physique du domicile familial, ou se résumer au désintérêt témoigné par le parent vis – à -vis de l'éducation et de la scolarité de son enfant - elle peut être partielle, sous forme de négligence qui consiste à moins bien accomplir ses devoirs envers ses enfants, ou totale. Dans ce deuxième cas, il s'agit de carence qui consiste non pas dans la mauvaise exécution des obligations parentales, mais dans l'absence d'exécution de celle-ci, c'est-à-dire le manquement même des parents à leurs obligations. (Dekeuwer et al., 2003)

La « démission parentale » renvoie donc au registre de l'incompétence éducative au regard d'une norme éducative supposée, associé à la notion d'irresponsabilité. Ce registre comprend le laxisme, une mauvaise maîtrise des savoirs éducatifs, et l'absence du père. L'expression « démission parentale » apparaît alors comme un terme « fourre-tout », qui désigne les diverses causes présumées des comportements déviants des enfants, pour converger en un point : les parents sont responsables de ces déviances.(Giovannoni., 2008)

Le niveau d'instruction des parents :

Le niveau d'instruction des parents est habituellement considéré comme un facteur considérable dans la réussite scolaire des enfants et leur contrôle. Les enfants de parents instruits sont avantagés sur plusieurs points par rapport aux enfants de parent peu instruits ou illettrés. Ces derniers par leur niveau d'instruction perdent tout contact avec leurs enfants, tandis que les premiers ont tendances à mieux évaluer les répercussions du climat familial sur l'enfant.

(Ibn Habib, 2008).

L'étude de Jimerson et autres relaté par Ibn Habib,(2008), montre que la qualité de l'environnement familiale découlant de la façon de voir des parents peut être

prédicateurs de la réussite ou du décrochage scolaire.

Le niveau d'éducation de la mère est aussi un facteur essentiel à la progression de l'enfant, car c'est elle qui s'occupe principalement de lui. (Ibn Habib., 2008)

Les facteurs relationnels dans la famille

Les sociologues s'entendent sur le fait, que les facteurs relationnels sont plus déterminants que les facteurs structurels. Et ce qui favorise la délinquance des enfants, c'est l'existence d'un conflit grave entre les parents, que ces derniers cohabitent ou bien soient séparés. Les recherches indiquent en outre que ce climat familial est en partie dépendant des difficultés socio-économiques de la famille. Ce qui favorise la délinquance des enfants dans ce cas, c'est l'existence d'un conflit grave entre les parents, que ces derniers cohabitent ou bien soient séparés. Les relations intrafamiliales conflictuelles devant les enfants (contradictions parentales, inversion de l'autorité familiale, rejet parental et carences des repères socio-moraux) répétés, font que la famille aux yeux de l'enfant cesse d'être un lieu d'exercice de l'autorité et un lieu de prédisposition de délinquance et de fragilité psychologique. (Mucchielli.,2000)

La carence affective :

La carence affective, Selon Sillamy, « c'est l'absence ou l'insuffisance de l'affection. L'homme a besoin d'aimer et d'être aimé, pour se sentir exister. Dans l'amour il s'épanouit, alors que, s'il en est privé, il perd la joie de vivre, il s'étirole ou s'aigrit et devient insociable voir asocial » (Sillamy.,1980, p193).

McCord (1996), fait connaître que les délinquants violents avaient moins de chances que les délinquants non violents d'avoir connu une affection parentale ainsi qu'une bonne discipline. Le rapport de l'OMS, précise que « la violence à l'adolescence et à l'âge adulte est très liée, à un attachement insuffisant entre parents et enfants » (OMS., 2002, P. 37).

L'éclatement familial :

Nombreuses sont les familles éclatées à cause des divorces, elles connaissent plus de délits que les familles unies ou les familles où un des parents est décédé. En Algérie, les changements de mentalités dans les grandes villes, l'ennui conjugal, la recherche des plaisirs et le développement de l'individualisme à permis une augmentation de la divortialité pour atteindre le taux record de 35000 cas en 2006.

La supervision des parents :Le facteur le plus décisif est la manière dont les parents veillent sur leurs enfants. Les actes délinquants sont analysés comme la résultante d'un processus dans lequel le contrôle familial a une place importante. Mc Cord souligne, qu'une piètre supervision et une agressivité parentale sévère à l'âge de 10 ans font nettement augmenter le risque de condamnation ultérieure pour violence. (OMS., 2000). Pour Leduc, les parents autoritaires font régner la dictature, et, cela génère des enfants conformistes, effacés sans ambitions, avec des troubles de comportements. Quand aux parents abusifs caractérisés par la violence récurrente qu'ils font subir à leurs enfants. Leurs enfants sont en manque flagrant d'adaptation sociale, et son souvent des déficients scolaires (Leduc., 1994).

Certains adolescents qui négligent le contrôle parental, s'engagent dans une constellation de conduites déviantes et courent des risques de sérieuses difficultés. Et ce sont ces difficultés là, qui engendrent ultérieurement des échecs ou des mauvaises performances, l'abandon scolaire, et les perturbations des conduites délinquantes. (Donovan et Costa., 1991)

« La supervision parentale se révèle le facteur le plus étroitement lié au niveau d'activité délinquante du mineur, quelle que soit par ailleurs la qualité de la structure ou de l'ambiance familiale. L'individu dont le comportement délinquant ne se signale qu'à la préadolescence ou même à l'adolescence ne

s'engagera dans une carrière délinquante que si des facteurs autres que familiaux sont disponibles. En effet, « le fait d'avoir des amis délinquants est associé à la violence chez les jeunes, peut également avoir des incidences négatives dans le développement des relations interpersonnelles » (Mucchielli., 2001 p. 31-42)

La violence intrafamiliale

La violence intrafamiliale constitue une forme particulière de violence personnelle, que Welzer-Lang (1992) décrit de la façon suivante : «la violence domestique, c'est se croire autorisé à utiliser sa force pour imposer ses désirs et sa volonté. (...) La violence domestique est, la plupart du temps, la forme individualisée que prend dans chaque maison la domination collective des hommes sur les femmes ou des adultes sur les enfants». Deux éléments ressortent de cette description :

1) le recours à la force pour imposer ses désirs ou sa volonté aux autres membres de la famille.

2) le fait que ce rapport de force constitue le plus souvent le reflet d'une société où les hommes dominent les femmes, et où les adultes dominent les enfants. Bien sûr, la violence intrafamiliale peut également être le fait d'une femme envers un homme, d'un enfant envers un autre enfant ou un adulte. Il n'en reste pas moins que dans notre société, les femmes et les enfants semblent particulièrement vulnérables à cette forme de violence et plus souvent marqués. (Welzer-Lang., 1992).

Conclusion

Après ce que l'on vient de voir dans ce chapitre, les points essentiels que l'on doit retenir sont que la famille est un groupe d'individus lié par des liens de sang, et sont issus d'une même lignée généalogique, et que pour qu'une famille ait un bon fonctionnement familial, il faut qu'il y ait une bonne communication, il faut que les membres de la famille communiquent entre eux, et comme ça si il y a le moindre problème même tout petit soit il arriverons à le résoudre à dépassé les difficultés et les tracas de la vie.

Chapitre II

L'échec Scolaire, caractéristiques

et climat familial

Préambule

L'échec scolaire désigne la non-réussite de l'élève à l'école, il y a un lien étroit associé entre le destin de l'enfant et son milieu familial c'est-à-dire l'origine sociale, les difficultés de l'enfant sont dévoilées aux yeux des autres quand l'enseignant sollicite l'élève et que ce dernier ne peut répondre ou qu'il ne peut pas faire un exercice demandé, ici il risque d'y avoir un sentiment de honte qui va émerger. Bien évidemment les parents doivent s'impliquer dans la scolarisation de leurs enfants, après tout ils ressentent de l'inquiétude en ce qui concerne l'avenir de leurs enfants dans un contexte social où réussite scolaire et réussite sociale sont étroitement liées.

1- Définitions des concepts

Avant d'aller au cœur du sujet qui nous occupe ici, nous pensons qu'il est judicieux de nous arrêter un petit instant à la définition des concepts liés à l'échec scolaire. Les termes afférents à cette réflexion ont certes un sens commun et connus de tous, mais le protocole du travail de recherche impose que les concepts soient définis. C'est ce à quoi nous appliquons ici :

1-1- Ecole :

Qu'est-ce que l'Ecole ? A quoi sert-elle ? Des questions qui peuvent paraître peut-être banales, mais qui occupent de plus en plus les esprits de plusieurs catégories de personnes : pédagogues, sociologues, psychologues et économistes. En effet, les économistes s'y intéressent aussi et particulièrement car la scolarisation de nos enfants coûte de plus en plus cher au pays et le résultat est insatisfaisant.

Malgré le contexte des difficultés que connaît cette institution de nos

jours, l'école garde sa définition d'un établissement où l'on dispose d'un enseignement collectif et des connaissances nécessaires à l'exercice d'un métier, d'une progression, ou la pratique d'un art.

A ce propos, Alain SULMAN nous en donne une définition assez intéressante. Dans un article publié sur le site *www.ecole-valmont.org*, il écrit ceci : « L'école a pour mission première de développer le plus possible les facultés intellectuelles, physiques et, pour ce qui nous concerne, spirituelles de chaque enfant. Or en développant son intelligence et ses connaissances, l'élève, recevant l'inestimable héritage du savoir transmis par les générations précédentes, va y gagner sa liberté et sa responsabilité. Plus il apprendra, plus il sera libre : Libre de choisir son métier, libre de construire son avenir, libre de choisir son mode de vie. Pour être libre, il faut pouvoir choisir, et pour choisir, il faut savoir, il faut connaître. »

Comme nous pouvons le constater, l'école joue un rôle très important dans la vie éducative de l'enfant.

1-2- Education :

« L'éducation est une action menée par les générations adultes sur celle qui ne le sont pas pour les rendre apte à vivre dans un milieu socialgénéral ou un milieu social particulier » (Chaib., p.11)

« L'éducation peut être définie comme le processus de socialisation des individus.» L'éducation est chose éminemment sociale, écrit Paul FAUCONNET en introduction d'Education et Sociologie (1922) d'Emile Durkheim.

Dans ce même ouvrage, nous lisons :

« L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné. »

Plus brièvement, l'auteur ajoute, « l'éducation est une socialisation... de la jeune génération ». (Fauconnet., 1992)

Pour Viviane et Gilbert De LANDSHEER, éduquer implique toujours un objectif. Dans cet ouvrage, les auteurs, père et fille, font une étude critique de l'ensemble de la réflexion de l'époque sur la question des objectifs en éducation. Ce manuel d'analyse vise clairement à promouvoir une planification de l'enseignement fondée sur la définition claire et organisée des d'objectifs d'apprentissage hiérarchisés et porteurs de sens. (De Landsheer., 1975)

1-3- La vie sociale: l'adulte et la famille

L'éducation est un déterminant fondamental de la vie d'un adulte. Même si de plus en plus d'élèves achèvent leurs études secondaires et accèdent à une formation post-secondaire ou supérieure, nombreux sont encore ceux qui abandonnent en cours de route et quittent le système éducatif sans les compétences dont ils auraient besoin pour mener leur vie d'adulte, c'est-à-dire avec un véritable handicap en termes d'opportunités professionnelles et de chances dans la vie quotidienne.

Les parents ont leur heure d'apogée à la fin de la période œdipienne. Puis est apparu le maître dont le jeune écolier admiré l'omniscience, mais ce prestigieux personnage, source de valorisation et de dévalorisation, de savoir et d'information, tout comme l'étaient ses

parents, n'a pas pu contribuer à amenuisé leur prestige. D'autre part, le maître, a un décroître le sein du fait des comparaisons aux parents aimé dont il était l'objet.

De nombreux parents sont fort sensible à cette réduction de leur prestige: Ils y réagissent avec une certaine mauvaise humeur, comme si elle impliquait une dévalorisation de leur personne. On voit alors apparaître chez les uns comme une sorte de désintérêt déçu à l'égard de l'enfant qui a l'air de ne plus "croire" en eux et qui paraît de ce fait moins aimable et moins touchant, et chez les autres, une recrudescence de sévérité, soudaine ressenti nécessaire pour ruâtes un rejeton frondeur qui ose les juger ou témoigner de moins de soumission à leur égard. Ainsi, ces parents rognent-ils les ailes du jeune oiseau au moment précis où il pourrait commencer à le rencontrer sur le plan d'un contact interindividuel positif et dans le cadre d'échange conscient et raisonnés.

L'enfant peut s'y sentir par moment très isolé. Peut-être n'est-il jamais plus heureux et plus détendu que dans les heures de bonne entente familiale qu'il partage avec ses parents capable de s'intéresser à lui et de le prendre au sérieux. Quelle joie par exemple que de se livrer à quelques activités avec son papa ou sa maman, de les aider, de participer à l'une ou l'autre de leur entreprise. (Osterrieth., 1971)

1-4- Echec

Au sens commun, l'échec peut être défini comme résultat négatif d'une tentative, d'une entreprise, d'un projet. C'est tout simplement le contraire de la réussite. Cette définition que nous venons de donner ici est aussi celle que nous retrouvons dans Larousse. Mais il y a des échecs qui ne sont que des apprentissages et qui peuvent donc amener l'apprenant à vouloir prendre un nouveau départ. Un échec n'est pas une fatalité, il ne doit être qu'un moment

d'arrêt, de réflexion et de retour vers soi. Autrement dit, un échec ne doit pas être définitif, il ne doit être que provisoire.

1-5- Echec scolaire

« L'échec scolaire est étroitement liée en sus de la mauvaise prise en charge de la condition mentale, psychologique et intellectuelle de l'enfant, à la précarité des objectifs du système éducatif et culturel, à celle du processus de l'orientation qu'il sous-entend et à celle de l'évaluation qu'il aime. En somme, à la fébrilité du modèle de la mission éducative et culturelle qui le gère ». (Chaib., p.60)

Dans son article intitulé *L'échec scolaire dans sa dimension individuelle* (2002), Anny CORDIE écrit ceci : « Est en situation d'échec l'enfant qui ne « suit » pas à l'école, car il faut suivre la classe, ne pas s'éloigner du troupeau, rester dans la norme. »

D'après André HUSSENET et Philippe SANTANA (2004), l'échec scolaire, si évident pour celui qui le vit ou pour tout observateur doté de bon sens, n'est pas aisé à définir. Selon eux, la définition de l'échec est institutionnel, un élève réussit quand l'école le déclare suffisant et échoue quand elle le déclare insuffisant. (Hussenet et Santana., 2004)

Dans *Dictionnaire de l'évaluation et de la pédagogie* (1992), Viviane De LANSHEER associe l'échec scolaire à « une situation où un objectif éducatif n'est pas atteint. »

L'échec scolaire peut se définir soit comme l'échec d'un système scolaire à fournir les services permettant à un élève d'apprendre efficacement, soit comme l'échec d'un élève à passer dans la classe supérieure et, parfois, à se maintenir dans le système; ces deux aspects sont intrinsèquement liés (Psacharopoulos., 2007).

Quoi qu'il en soit, l'échec scolaire est d'abord l'expression d'un drame personnel qui touche chaque famille de près ou de loin. Cette expression recouvre ainsi plusieurs réalités qui varient selon le contexte et selon le point de vue que l'on adopte. Pour un même résultat scolaire, ce qui est un échec pour une famille sera une réussite pour une autre. Ainsi le degré d'exigence scolaire comme l'échec scolaire est subjectif, nous explique (Chauveau., 1996).

- « L'échec scolaire est la situation liée à la difficulté individuelle d'apprentissage qui empêchent (l'élève) d'atteindre certain niveau de compétence un âge donné, On parle d'échec quand on n'atteint pas le but fixé ». (Boudon et al., 2003, p. 47).

- « c'est l'écart mesuré entre le niveau des compétences défini comme normal, la norme est la référence d'un certain traitement arithmétique pour des évaluations scolaires déterminées. Donc l'échec scolaire se définit par l'écart à la norme ».

(Chabanne., 2003, p .12).

1-6- Définition opérationnaliste

L'échec scolaire il s'agit de la situation des élèves qui refont l'année plus d'une fois. Il est vrai qu'on parle d'échec scolaire quand l'enfant accumule de mauvaises notes dans les matières pendant au moins deux trimestres consécutifs.

En sociologie, Un élève en échec scolaire n'aura pas les clefs en main pour évoluer d'un milieu social donné à un autre. On peut donc dire que d'un point de vue sociétal, l'échec scolaire est rattaché à l'évolution des catégories socioprofessionnelles d'une génération à une autre.

« Au sens de la politique, l'échec scolaire est tout d'abord un échec d'un

projet de la société. La sélection fondée en justice étant l'objectif ultime de tout État. C'est-à-dire une sélection indépendante du sexe, de la religion, de la couleur, de l'orientation politique, de la sexualité, du milieu social, du lieu de résidence, etc. Toutefois, cette sélection objective, fondée davantage sur les compétences que sur les aptitudes, est à mettre en parallèle avec l'objectif de culture minimale commun que se fixe une nation. L'échec scolaire, d'un point de vue politique, peut être relié au niveau de culture réellement atteint après une scolarisation obligatoire ou par la diversité de population dans les lieux de pouvoir et de décision.»

L'échec scolaire a atteint de nos jours une proportion incommensurable à telle enseigne qu'il suscite désarroi et frustration.

L'étude de José Blat GIMENO (1984) sur le thème en question nous apprend que parmi les indicateurs le plus souvent pris en considération pour essayer d'évaluer le rendement des systèmes éducatifs figure en première place celui qui reflète les notes obtenues par les élèves, ainsi-que les pourcentages de ceux d'entre eux qui redoublent ou quittent l'école.

Les mauvaises notes, écrit-il, le redoublement de classe, le décalage entre l'âge chronologique des élèves et l'âge correspondant au niveau ou à l'année dans laquelle ils sont inscrits sont des paramètres révélateurs de l'échec scolaire d'un enfant. (Gimeno., 1984)

1-7- La scolarisation

« L'éducation et la scolarité étaient jadis assimilées à une même notion. Jusqu'en 1970 les deux concepts pouvaient signifier un système éducatif formel bien connu qui va des classes du primaire aux plus hautes spécialisations universitaires ». (Philip, 1985, p. 20)

La scolarisation est le « processus qui consiste à doter des enfants et des jeunes de connaissances dans le cadre du système d'enseignement formel » (Kobiané., 2006, p.62).

Selon le Petit Larousse (1998, p. 924), le mot scolarisation signifie le fait de doter un pays ou une région d'établissements nécessaires à l'enseignement de toute une population. La scolarisation est aussi l'action de persuader un enfant à suivre l'enseignement d'un établissement scolaire.

L'école et l'enseignement qu'elle inculque viennent donc à point nommé répondent à la curiosité de l'enfant, à son besoin de réalisation et à son désir d'être grand. L'enfant fait un bon en avant dans son assimilation intellectuelle d'un monde environnement et de la culture de son milieu social. L'enfant, au contact de l'école, devient capable de raisonnement et de compréhension objective dans les limites du concret. Son développement social et son développement intellectuel constituent des aspects majeurs de la croissance de sa personnalité. (Osterrieth., 1971)

1-8- L'instruction

Par définition, l'instruction est un cycle d'apprentissage à l'issue duquel une personne

Parvient à lire et à écrire dans une langue quelconque. L'instruction est un facteur important des transformations qui s'opèrent dans la société ; elle influence notamment la situation sanitaire, le niveau de la fécondité et de la mortalité et bien d'autres aspects de la vie des individus et des communautés. L'instruction des individus est l'affaire de tous et aucun pays ne peut prétendre accéder au développement s'il est victime de la non scolarisation de la plupart de sa population. Le niveau d'instruction rend en effet compte du niveau général

d'éducation moderne de la population, en d'autres termes de la qualité du capital humain du pays.

Le dictionnaire Petit Larousse (1998 p. 551) définit l'instruction comme l'action de donner les connaissances nouvelles ou un enseignement à quelqu'un. L'instruction est aussi le savoir acquis par l'étude, par l'enseignement reçu. L'instruction, autrement dit, s'intéresse à la formation intellectuelle, et constitue une partie de l'éducation, car cette dernière se contente de la formation totale de l'enfant : intelligence, volonté, sensibilité, culture, etc.

A la différence de l'alphabétisation, l'instruction renvoie au système formel et est échelonnée en degré. Il est mesuré par le niveau d'études terminé avec succès par un individu au cours ou au terme de ses études. Ce qu'il faut retenir c'est que le niveau d'instruction est saisi à travers la dernière classe suivie et le diplôme obtenu.

Il ne faut donc pas confondre éducation et instruction, car cela est un fait, on peut être très instruit, mais mal éduqué, quand on a une connaissance intellectuelle sans conscience morale.

Certains, tels que le Professeure Yamina BOUCHAMMA de l'Université de Moncton (Canada) avancent l'idée d'un lien étroit entre le destin de l'enfant qui quitte le système sans qualification et son milieu familial : la situation démographique de la famille, son caractère socioprofessionnel ainsi que ses conditions cognitives sont, selon elle, des caractéristiques à prendre en considération. (Bouchamma., 2002)

Ainsi, les difficultés de l'enfant sont dévoilées aux yeux des autres quand l'enseignant sollicite l'élève et que ce dernier se retrouve dans une incapacité à répondre. Lorsque l'élève ne s'implique pas dans le travail en classe ou quand il ne fait pas un devoir demandé, il s'exclue

par lui-même et risque d'avoir un sentiment de honte qui débouchera sur un décrochage imminent.

Bien évidemment les parents ont un rôle capital dans la réussite ou l'échec de leur enfant. Ils doivent donc ressentir de l'inquiétude quant à l'avenir de leur rejeton étant donné que la réussite scolaire et réussite social sont étroitement liées. Leur engagement humain dans cette affaire est donc nécessaire au même titre que l'engagement professionnel des enseignants.

2-Les différents problèmes de l'échec scolaire :

Selon la Revue Migrants-formation (n°104, mars1996, p. 12), l'échec scolaire peut correspondre à six types de problèmes différents :

1. Difficultés d'adaptation à la structure scolaire (perturbations comportementales et relationnelles)
2. Difficultés d'apprentissage (problèmes cognitifs et manque de compétences)
3. Procédures d'élimination ou de relégation (redoublement, placement en structure ou filière dévalorisée)
4. Difficultés de passage d'un cycle à un autre
5. Insuffisance ou absence de certification scolaire (évaluation et examen, diplômes)
6. Difficultés d'insertion professionnelle et sociale (sortie du système scolaire et entrée dans le monde du travail)

On trouve aussi parmi les types de problèmes scolaires :

Des difficultés liées à l'écart entre les aptitudes fortes dans certains

champs d'activité intellectuelle et leur moindre aisance, voire leurs manques dans d'autres domaines :

C'est-à-dire qu'il y a un déséquilibre entre potentialités supérieures à la moyenne par exemple dans la richesse du vocabulaire, la lecture, la langue orale, la mémoire et des insuffisances marquées dans l'écriture, la présentation des devoirs et des cahiers, les savoir-faire pratiques, la capacité à entrer en relation et à coopérer avec l'autre, l'organisation du travail, la maîtrise des gestes et des émotions et les activités physiques.

Une difficulté centrale : l'incapacité ou la faible capacité à s'adapter aux situations - attendre les autres, adopter une méthode scolaire - avec ses conséquences (isolement, ennui, rêverie, agitation, refus de l'école...etc. Il est cependant évident que cette inadaptation peut prendre une intensité et une forme tout à fait différentes d'un enfant à l'autre en fonction de sa personnalité mais aussi des contextes dans lesquels il évolue.

Des difficultés personnelles sans lien direct apparent avec les potentialités repérées à travers le quotient intellectuel. (Siaud-Facchin., 2002)

3- Facteurs de l'échec scolaire :

Selon la revue (Réussite scolaire, les premières clés), On attribué auparavant l'échec scolaire au quotient intellectuel de l'élève, il est aujourd'hui reconnu que l'échec scolaire est multifactoriel. L'élève n'est plus le responsable de son échec, il en devient la victime. La responsabilité s'est automatiquement tournée vers le système éducatif et vers les familles. L'échec scolaire étant multifactoriel, la responsabilité en devient partagée, comme l'exprime Philippe Meirieu« la lutte contre

l'échec scolaire nécessite le travail de plusieurs acteurs, différents et complémentaires et, pourtant, tous entièrement et pleinement responsables ».

De nombreuses corrélations statistiques tentent de comprendre les facteurs de l'échec scolaire au niveau macrosociologique. La corrélation qui prédomine, pour expliquer l'échec scolaire, est celle avec la catégorie socioprofessionnelle des parents. Les inégalités sociales se reproduisent en grande partie au travers de l'école, et ce malgré son objectif d'ascenseur social. La distance entre la culture de la famille et la culture de l'école est bien souvent mise en avant, de même que le niveau d'études des parents. (Mallebay-Vacqueur., 2010)

L'effet maître a un impact important sur la réussite ou l'échec des élèves. Le jugement de l'enseignant et son interaction avec l'élève est essentiel dans le processus de réussite. Un enseignant peu efficace sera celui qui a des attentes pédagogiques faibles et qui dévalorise le niveau et les capacités de ses élèves.

Après l'effet maître, il y a l'effet classe. L'image que les élèves se font de leur classe est primordiale. S'ils considèrent qu'ils sont dans une classe « mauvaise », ils réduiront leurs efforts et finiront par rendre réel cette considération.

L'effet établissement est positif dans le cas où l'équipe pédagogique est investie et prête à se remettre sans cesse en question pour améliorer et mieux adapter son enseignement aux élèves. (Mallebay-Vacqueur., 2010)

3-1- Facteurs liée à l'école :

L'une des causes de l'échec scolaire est le système de notation, en

effet il serait la cause chez beaucoup d'enfants d'une perte d'estime de soi. Les notes étant une preuve de leur valeur, car selon la note obtenue, l'enfant est jugé de « bon » ou de « mauvais » élève, alors qu'on s'intéresse peu à ce qui a pu le faire échouer. L'évaluation met alors en place un système de classement des élèves qui n'est pas productif. L'enfant peut se sentir alors cataloguer comme étant celui qui n'a pas pu réussir et se met dans une attitude de refus ou de rejet face au système éducatif, l'enfant se démotive alors et c'est ainsi que naît l'échec.

3-2- Facteurs familial et social :

Les familles, voilà les responsables que l'on cite en second ! Ces parents qui ne prennent pas la peine d'élever leurs enfants ! En fait, la plupart le voudraient bien, mais en sont de moins en moins capables. Outre les problèmes de langue et de niveau d'études qui sont essentiels, ils sont débordés et se sentent souvent décalés, par exemple face à la violence des adolescents.

Les facteurs familiaux et sociaux sont variés et nombreuse. Il y a des parents qui se désintéressent totalement de leur enfant surtout s'ils travaillent tous les deux et considèrent à tort que c'est l'école qui doit prendre en main leur enfant et l'éduquer. Dans certains ménages, la disharmonie conjugale s'installe. Chacun des parents essaie d'attirer l'enfant vers lui en dévalorisant l'autre partenaire aux yeux de l'enfant ou bien ils ont des vues divergentes sur la méthode à employer dans l'éducation de l'enfant, ce qui entraîne perte d'unicité dans l'éducation de l'enfant se traduisant donc avec une perte d'unicité dans la psychologie infantine. L'enfant ne sait à quel saint se vouer, il entre dans un chantage affectif qui perturbe tous les membres de la famille. Ceux-ci restent prisonniers d'un cercle vicieux dont ils ne peuvent se libérer sans

l'aide d'un psychologue compétent. Il y a des parents qui manquent de maturité affective. Tantôt ils sont indulgents, d'autres fois ils sont sévères. Ils n'ont pas une humeur égale ou homogène, et c'est ce qui déstabilise l'enfant et favorise la naissance de sentiments contradictoires tels que; angoisse, anxiété, agressivité allant même jusqu'à avoir un sentiment de culpabilité. Cette perturbation de la psychologie enfantine a des effets néfastes sur le rendement scolaire d'où rêverie, inattention, paresse, révolte, fugues, falsification des résultats scolaires, retard scolaire, redoublement, exclusion, prédélinquance... (De Vecchi., 2007)

Elles peuvent être les pairs, les mas médias, les activités extrascolaires et autres. En ce qui concerne les pairs, ils peuvent avoir des influences néfastes sur le rendement scolaire surtout s'ils sont du type révolté ou paresseux ou issu d'un milieu inculte et défavorisé. Les mass médias peuvent accaparer l'attention et le temps de l'enfant si ses parents ne sont pas assez vigilants. En ce qui concerne les activités extrascolaires tel que club sportif, elles peuvent disperser l'attention de l'enfant et capter son énergie et ses efforts. L'enfant devint fatigué, il se désintéresse de l'activité scolaire et lentement mais sûrement, il avance vers l'échec scolaire.

Selon Dominique Droux et EricMaurin révèle un rapport entre l'échec scolaire de l'élève et le milieu social dans le quel il a échoué pendant plusieurs année. En effet ces auteures établissent que le lien de vie d'un enfant, mais surtout son entourage et les personnes qu'il fréquente peuvent avoir une influence sur son rapport avec l'école. C'est-à-dire que si dans son quotidien l'enfant est entouré de personnes n'ayant pas fait d'études, il sera confronté a l'échec. Par contre si il s'entoure de gent instruit et diplômé il sera productive socialement. (De Vecchi., 2007)

3-3-Facteurs liée aux conditions socio-économiques :

Certains élèves ne sont plus motivés et se démobilisent de l'engagement scolaire d'autant plus que le contexte socio-économique n'est guère encourageant, ici, on parle d'absence de ressources matérielles pour satisfaire leurs besoins socio-économique. Les raisons socio-économiques défavorables sont très prégnantes. Certains politiques les minimisent... ce qui leur permet de ne pas réellement les prendre en compte !

Souvent, un enfant n'apprend pas parce qu'il n'en éprouve pas le besoin, ou parce que cela n'a pas de sens pour lui. Dès le plus jeune âge, le fait de vivre dans un milieu culturellement riche est déterminant. S'il ne lit pas, n'écrit pas, c'est parce que la famille ne lit pas, et n'écrit pas elle aussi. S'il comprend mal c'est parce qu'on ne lui a pas appris à discuter, ni à s'exprimer, et encore moins à manier les idées... Très vite, à l'Ecole, il se sent exclu ou du moins marginalisé, et de ce fait il accumule du retard.

Pourquoi certains réussissent tout de même ? "Ce ne sont pas les plus nombreux certes" Parce qu'ils comprennent vite, sans trop d'efforts, parce qu'ils ont la chance d'être tombés sur des maîtres qui les considèrent, parce qu'ils sont soutenus moralement par leur famille, parce qu'ils sont capables d'avoir un projet... parce que ce sont eux ! On constate ici que pour rendre compte de la variété des points de départ des conduites d'échec il peut être utile de se référer aux cadres précédemment tracés: schémas social, familial, ainsi qu'institutionnel. (De Vecchi., 2007)

3-4- Facteur institutionnel

Elle n'est pas exempte de toute responsabilité. Même si on a pu le dire ces derniers temps, ce n'est pas l'Ecole maternelle ou élémentaire mais le collège qui constitue le maillon faible du système éducatif. Sa structure est à remettre totalement en cause dans ses fondements (emploi du temps, isolement des professeurs, émiettement des disciplines, répartition des tâches...).

Et comment l'état d'esprit qui est induit dans les programmes n'influencerait pas largement l'apprentissage de certains élèves ? L'Ecole laisse de côté des jeunes qui n'entrent pas dans une culture différente de celle de leurs parents et qu'on leur impose. Il en est de même de l'ambiance induite dans un établissement scolaire par l'équipe éducative. On n'apprend pas de la même manière quand un principal pense résoudre ses problèmes par la répression, en installant des systèmes de vidéosurveillance, plutôt que d'ouvrir des lieux le dialogue.

Et même certains enseignants ! C'est ce qui nous touche au premier chef et sur lequel il faut nous pencher plus spécifiquement.

On a tendance à minimiser cette dimension. Pourtant, comment expliquer qu'une année un élève de collège ait une moyenne de 14 en français et 3 en mathématiques quand, l'année suivante, avec d'autres enseignants, il aura de bons résultats en mathématiques... et plus du tout en français ? Enfant, j'étais dans ce cas et cela m'a été très difficile à vivre.

On mesure encore mal l'impact des maîtres et de la relation qu'ils entretiennent avec les élèves. On sait la part de dévouement et de professionnalisme de beaucoup d'enseignants, particulièrement dans les

zones difficiles. Mais tous ne sont pas ainsi. Que dire des professeurs qui, encore aujourd'hui, méprisent les élèves qui ne réussissent pas... ou même qui les détestent (cela apparaît nettement dans les conseils de classe.)

L'Ecole, par ses méthodes encore trop traditionnelles, plaçant le maître et les savoirs au centre du processus éducatif, ne donnant pas assez de sens aux apprentissages et encaisse les échecs comme des fatalités en ne faisant pas

Grand-chose pour les prendre immédiatement en compte lorsqu'ils apparaissent. (De Vecchi., 2007)

4-Conséquences liées à l'échec scolaire :

Dans les lignes ci-après, il sera question de l'impact de l'échec scolaire tant sur la plan pédagogique qu'au niveau de l'élève lui-même. «Le décrochage scolaire reste un problème d'actualité compte tenu des difficultés d'insertion sociale vécues par les décrocheurs d'une part et, d'autre part, en raison des répercussions socio-économiques désastreuses pour la société.»

4-1-Conséquences pédagogiques :

L'enseignant devra faire preuve :

- D'avantage de souplesse pour accepter les apports des élèves.
- D'une rigueur accrue pour compenser cette "intrusion", gérer ces apports et aider les élèves à les structurer.
- D'une grande attention au climat affectif du groupe (enfants parfois fragiles).

-D'ouverture face à la pluridisciplinarité pour favoriser le travail de groupe entre élèves et entre collègues. (Tordjman., 2005)

4-2- Conséquences chez l'élève :

Cet échec scolaire a des répercussions sur la personnalité de l'élève et son comportement ultérieur, s'il doit redoubler, il perdra le contact avec ses anciens camarades, et sera pour les nouveaux celui qui n'a pas réussi l'année précédente, cet échec laissera des traces dans les cas extrêmes, sur tout quand l'élève la peur des réaction et des châtiments venant de la famille, il peut y avoir des conséquences imprévisibles et sur tout grave, il n'est pas rare que l'échec scolaire conduisent certains vers des conduites graves comme la toxicomanie ou autres fléaux. Quant a ses réactions, le concernait peut réagir de deux manière totalement différentes l'une de l'autre, la première c'est de prendre l'échec comme un stimulant qui le pousse a faire des efforts et a essayer d'obtenir de meilleures résultats a l'avenir , ou bien, il va rejeté totalement ce qui rappel les études et la vie scolaire, il va se détaché de l'école de manière définitive. (Tordjman., 2005)

4-3- Les troubles de comportement

Selon Larousse Médical, le trouble du comportement est un défaut manifeste d'adaptation à la vie familiale, affective et sociale. L'intensité et la fréquence des troubles pénalisent l'intégration scolaire des enfants et désemparent leur entourage.

Selon l'O.M.S (l'Organisation Mondiale de la Santé): « Les troubles du comportement se caractérisent par un changement du mode de pensée, de l'humeur ou du comportement associé à une détresse psychique et/ou à une altération des fonctions mentales. Les troubles du comportement ne sont pas de

simples variations à l'intérieur des limites de la « normalité », mais des phénomènes manifestement anormaux ou pathologiques. »

D'après certains auteurs, il existerait un lien entre l'échec scolaire, le comportement de l'élève, le découragement, le désintérêt pour les travaux scolaires et les comportements agressifs ou délinquants qui visent à attirer l'attention. (Rychen et Lehman., 2001)

Les troubles du comportement, nous dit Serge BOIMARE, des stratégies anti-apprentissage. Nous devons reconnaître, ajoute-il, qu'il existe des élèves qui ont réussi à mettre en place des stratégies pour ne pas affronter la situation d'apprentissage qui sont beaucoup plus performantes, beaucoup plus évolutives que nos sempiternelles propositions pour combler, enrichir, gérer, entraîner. Les préoccupations identitaires peuvent pousser les uns à la revendication agressive alors que d'autres s'enfermeront dans le conformisme stérile ou l'inhibition pour s'en défendre. (Boimare., 2005)

Si nous nous référons à la classification établie par Bruno EGRON dans son article Les troubles du comportement (2005), nous comprenons que ces difficultés comportementales peuvent apparaître sous différentes formes. En voici quelques unes :

-Trouble du caractère qui se manifeste par l'incapacité de l'enfant à s'adapter à la discipline de la classe ;

-Trouble psychopathique qui touche l'enfant d'intelligence normale dont l'échec scolaire se confirme au cours des ans ;

-Détresse existentielle et quête affective qui provoque chez l'enfant des attitudes de fuite, de rupture, de destruction,.... ;

-Contrôle difficile des émotions et instabilité externe qui prennent la forme de manifestations pulsionnelles non retenues et excessives (violences, injures, gestes et paroles obscènes ...). Ces manifestations résistent au rappel et à l'injonction, au changement de méthode, de milieu ou d'interlocuteur.

4-4- Faible estime de soi

Aux yeux de tous, l'estime de soi est bien constitutive de la personnalité, mais comment la définirait-on? Quels sont les facteurs favorables ou défavorables à une bonne estime de soi? Telles sont les questions que s'est posée Anne FLOOR dans son étude L'estime de soi en milieu scolaire (Floor.,2010).

Le soi est une construction symbolique et psychique complexe qui est influencée par autrui et par soi-même. Les éléments influents dans l'élaboration du soi sont : d'une part, la culture, le groupe d'appartenance, les jugements des autres, et les comparaisons sociales, et d'autre part, l'introspection, la perception de ses propres comportements par l'individu et la mémoire autobiographique qui stocke les événements personnels vécus. (Martinot., 2005)

L'équilibre psychologique et le sentiment de sécurité interne sous jacents à la stabilité d'un individu sont influencés par l'estime de soi, qui constitue alors une dimension fondamentale de notre personnalité. (Jendoubi., 2002),

De l'avis de Bruno EGRON, la faible estime de soi s'associe au doute, à la peur de l'échec, au sentiment de ne pas être à la hauteur. C'est une angoisse à se confronter à de nouveaux savoirs. (Egron., 2005)

L'acte d'apprendre implique en effet d'accepter des règles, des limites, de se confronter avec ses insuffisances, ses manques. Accepter d'abandonner ses certitudes, de recevoir des réponses des autres. Et l'apprenant n'accepte pas d'être déstabilisé par de nouveaux savoirs.

Tout travail intellectuel oblige l'élève à travailler sur ses représentations, son fonctionnement psychique interne qui lui fait peur. Pour éviter cette confrontation, il montre une instabilité continue; une impression d'inattention, de dispersion, une intolérance à la frustration, un besoin de fuite devant tout travail intellectuel.

Pour un enfant, il existe quatre principales sources d'estime de soi: ses parents, ses enseignants, ses pairs (enfants de sa classe et plus largement de son école), ses amis proches. Or plus l'individu est jeune plus sa confiance en lui dépend du regard, du jugement des autres; le regard des parents et des enseignants est donc véritablement fondateur de l'estime de soi de chacun.

Or, un enfant démotivé, est un enfant qui a perdu confiance en ses capacités, qui, face à des échecs trop fréquents, ne peut plus protéger son estime de soi et va aller peut-être jusqu'au désengagement vis-à-vis de l'école. Lorsque l'enfant est à l'aise parmi ses copains d'école et face aux exigences du travail scolaire, l'école devient alors le lieu privilégié de la satisfaction et du besoin d'estime. (Floor., 2010)

L'échec et la réussite scolaire jouent donc tout les deux un rôle important dans l'estime de soi, d'après les différents travaux antérieurs qui ont été fait, on constate que l'échec scolaire entraînera une baisse d'estime de soi, le sujet va présenter une estime de soi négative. (Thomas et al., 2007)

4-5- La dépression

Ces lignes que nous empruntons à Jessica MINSHER nous apprennent que ce n'est que depuis 1970 que l'on admet que la dépression peut toucher les enfants. Avant cette date, la dépression n'était décrite que chez l'adulte, et seulement quelques psychanalystes (Abraham, Klein et Spitz) soutenaient l'idée que la dépression concerne aussi les enfants. C'est au congrès de Stockholm (1971)

que les psychologues et les psychiatres reconnaissent la dépression comme une entité clinique à part entière de la psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent. (Troubles de l'attention, dépression masquée et échec scolaire, 2008-2009)

La dépression est une maladie que l'on rencontre souvent. Elle affecte l'humeur, l'énergie, la gestion des émotions et bien sûr les comportements. Elle est bien différente d'une baisse de moral. C'est lors d'évènements dramatiques, d'accidents, qu'émergent ces sentiments car il les interprète de façon déformée et s'en attribue la responsabilité.

«La dépression chez l'enfant présente de nombreux visages, aussi différents les uns des autres... Il n'est donc pas aisé de la repérer au premier coup d'œil. Certains éléments toutefois, comme l'hyperactivité, les troubles du sommeil, l'échec scolaire... sont souvent des signaux d'alerte. »

Lorna MARTIN, énumère les symptômes généraux de la dépression chez les jeunes que voici :

- Sentiment de tristesse et de désespoir (ils pensent qu'il leur est impossible d'échapper au stress et au sentiment de tristesse)
- Humeur changeante (irritabilité, sentiments de colère et de tristesse des semaines durant)
- Troubles de l'alimentation (mangent trop ou pas assez)
- Troubles du sommeil (cauchemars, insomnie, hypersomnie)
- Changements au niveau de la vie sociale (les adolescents déprimés cessent de voir leurs amis. Ils refusent souvent de prendre des appels)

Concernant les symptômes liés à la scolarité, Lorna MARTIN nous en donne les suivants :

- Mauvais résultats scolaires, école buissonnière, impunctualité
- Délaisse les activités scolaires et les groupes d'amis
- Manque d'enthousiasme, d'énergie et de motivation
- Colère et rage généralisées
- Réaction excessive aux critiques, autocritique accrue
- Indécision, manque de concentration ou oublis
- Nervosité et agitation
- Problèmes face à l'autorité
- Pensées ou comportements suicidaires (p. ex., vider son casier, distribuer ses affaires).

Pour résumer ce qui vient d'être évoqué, nous pouvons dire avec Daniel MARCHELLI que les parents expriment les plaintes de la manière suivante : « il ne peut pas rester en place », « il bouge tout le temps », « c'est une vrai pile », « il s'énerve pour un rien ». Ces moments d'agitation sont toutefois fréquemment entrecoupés de moments de quasi-repli ou inertie. Les parents remarquent que l'enfant « ne sait plus jouer » : il change sans cesse d'activité, semble incapable de prendre du plaisir à un investissement précis, interrompt son jeu à peine commencé, etc. L'irritabilité prend souvent la forme de colère : « on ne peut rien lui dire », « il est méchant, coléreux, nerveux » ou d'opposition : « il refuse tout », « il dit toujours non », « il n'est jamais d'accord ». Le manque d'intérêt se traduit souvent par l'interruption des activités ludiques ou culturelles : « il ne s'intéresse à rien », « on ne peut jamais lui faire plaisir », répètent les parents. L'enfant lui aussi répète souvent : « j'm'ennuie », « j'en ai marre ». (Marcelli., 2003, p. 59-78)

Pour Anny CORDIE, cité plus haut, il n'y a aucun doute les impératifs de réussite que les parents prodiguent à leurs enfants peuvent déclencher chez lui des réactions de blocage. On parle parfois « d'anorexie scolaire » avance-t-elle.

Dans d'autres études et elles sont nombreuses, il en ressort que les sujets soumis à une forte pression scolaire sont en général exigeants envers eux-mêmes et portent un regard sévère sur leurs performances. Les enjeux relatifs à la scolarité tiennent une place centrale dans leur vie réelle (formation ultérieure, entrée dans une école particulière) et/ou dans leur vie psychique (idéal, estime de soi).

La culpabilité et le doute engendrent en effet un mal de vivre que ce soit au sein de la famille, de la société ou à l'intérieure de la sphère scolaire, et cela se traduit par une incapacité à aborder les exigences scolaire et a accepté l'échec dû à une compétition avec autrui. Le concernés deviennent inquiet, passif, et sensible au changement. (Thomas. J et al., 2007, p. 213)

4-6-Le stressé et l'anxiété

L'École est une institution dans laquelle les enfants passent beaucoup de leur temps. Certains s'y rendent avec grand plaisir, avec l'envie d'apprendre et de s'amuser avec ses camarades, tandis que pour d'autres, l'école est plutôt une source d'anxiété et de stress qui peuvent constituer des difficultés tant au niveau des apprentissages qu'au niveau de la socialisation.

Peut-on dire d'un élève qu'il est stressé au collège? Comment ces collégiens vivent et gèrent leur stress ? Quels en sont les facteurs et les signes ? Une situation d'évaluation est-elle davantage un facteur de stress qu'une autre situation scolaire ? L'enseignant peut-il percevoir du stress chez ses élèves ? Ce sont les interrogations qui taraudent l'esprit de toute personne investie dans ce domaine de recherche.

Commençons d'abord par définir les concepts en question.

Hans SELYE définit le stress comme une « réponse non spécifique de l'organisme à toute sollicitation » (Selye., 1975, p. 11)

Dès 1925, Hans SELYE s'est intéressé à un bruit de fond qui n'était pas spécifique d'une maladie particulière mais qui était bien présent. Il raconte : « [...] L'idée du concept de stress et du syndrome général d'adaptation (S.G.A.) m'est venue en 1925, alors que j'étudiais la médecine à l'Université de Prague. [...] Je ne pouvais comprendre pourquoi, dès l'aube de l'histoire de la médecine, des médecins ont concentré tous leurs efforts sur la reconnaissance des maladies particulières et la découverte de remèdes spécifiques sans prêter aucune attention à quelque chose de beaucoup plus évident : »le syndrome du simple fait d'être malade. Je savais qu'un syndrome est »un groupe de signes et de symptômes qui se présentent ensemble et caractérisent une maladie. «Eh bien ! les patients que je venais de voir avaient un syndrome, mais il semblait que ce fût un syndrome caractérisant la maladie en tant que telle et non une maladie particulière. Serait-il possible d'analyser ce »syndrome général de la maladie« et peut-être même trouver des remèdes capables d'agir contre le facteur non spécifique dans la maladie ? Ce ne fut, cependant, que dix années plus tard que je parvins à exprimer tout cela dans le langage précis de la description scientifique fondée sur l'expérimentation. [...] Dans son ensemble, le syndrome de stress, ou syndrome général d'adaptation (S.G.A.) évolue selon trois stades successifs :

- 1) La « réaction d'alarme » pendant laquelle les forces de défense sont mobilisées ;
- 2) Le « stade de résistance » qui reflète la complète adaptation à l'agent «stressant»;

3) Le « stade d'épuisement » qui suit inexorablement pourvu que l'agent stressant soit assez puissant et agisse assez longtemps, le pouvoir d'adaptation d'un être vivant étant toujours limité ».

La peur de l'échec, la crainte de décevoir et de ne pas être à la hauteur, les rythmes et les programmes toujours plus denses, la violence au sein des établissements, les souffrances, sont en toute évidence des sources de stress permanent pour l'apprenant. « Un portrait d'élève stressé pourrait être un enfant qui fait un exercice de manière erronée alors que le jour d'avant il l'effectuait correctement. Cet enfant gomme, réécrit souvent et pose beaucoup de questions à l'enseignant alors qu'il connaît pourtant les réponses à ses questions. Pour cet enseignant, un élève stressé a vraiment envie de réussir, il remet en doute ses réponses et perd ainsi un temps précieux. »

« Le stress n'est [...] pas une émotion : il s'agit d'une adaptation physiologique et psychologique à une situation qui nécessite un surcroît d'énergie afin d'y faire face » (George., 2002, p.22).

L'anxiété se caractérise par un vécu quasi permanent d'inquiétude et d'appréhension alors que le stress est une réaction normale d'adaptation. De manière plus pratique, l'anxiété se caractérise par le fait de continuer à être dans un état de stress sans la présence d'un agent stressant. Ainsi le stress peut se transformer en anxiété, c'est-à-dire qu'une accumulation de stress couplée avec une incapacité à y faire face peut conduire progressivement à des troubles anxieux. « Les enfants ne parviennent généralement pas à expliquer leur anxiété. Ils ont beaucoup de difficultés à parler de leurs craintes ou de leur angoisse » (Servant., 2005, p.50)

Le stress et l'anxiété que vivent les enfants en milieu scolaire engendrent le plus souvent par divers troubles et manifestations psychosomatiques comme un mal au ventre des vomissements ou de la fatigue, tout est un prétexte pour manquer l'école, les contrôles et même parfois le contact avec les autres. (Thomas. J et al., 2007, p216)

Apprivoiser ces troubles qui handicapent, ceux qui rendent la vie à l'école insupportable, ceux qui empêchent une scolarité sereine, ceux qui détruisent les projets d'avenir, est indispensable pour permettre à ces élèves, de vivre la scolarité comme un temps positif de leur vie.

4-7- Abandon scolaire

Pour saisir cette expression d'abandon scolaire, nous empruntons ces quelques lignes à Florent CHENU et Christiane BLONDIN de l'Université de Liège (Bruxelles) : « le problème du décrochage peut recouvrir des réalités différentes selon les personnes qui l'évoquent. Certains recourent à la notion de décrochage pour parler d'élèves qui ne s'investissent plus dans le travail scolaire. D'autres l'emploient pour désigner des jeunes qui ont abandonné l'école.» (Chenu et Blondin)

Les deux chercheurs établissent un lien étroit entre le phénomène du décrochage et e milieu socio-familial. De leur travail, retenons ceci : « le décrochage, au sens restreint de quitter l'école sans diplôme, est l'aboutissement d'un long processus cumulatif de désengagement qui résulte d'une interaction entre milieu socio-familial et fonctionnement/vécu scolaire. Les caractéristiques individuelles des jeunes pris dans ce processus sont souvent les suivantes : problèmes de motivation, de discipline, de comportement voire de délinquance. Ils ont de faibles résultats scolaires et sont souvent absents. Ils sont désengagés de l'école, tant au niveau des apprentissages qu'au niveau social. Ces caractéristiques individuelles renvoient à la fois à un vécu scolaire personnel

(fréquentation insuffisante de l'enseignement préscolaire, échec scolaire, transition primaire-secondaire délicate,...) et à des caractéristiques sociales plus générales.»

A les lire, le décrochage toucherait surtout les enfants issus de milieux socio-économiquement défavorisés et les garçons seraient plus souvent touchés que les filles.

L'abandon ou le décrochage scolaire est ainsi « un processus qui peut s'étaler sur l'ensemble de la scolarité avec des moments clés que sont l'entrée à l'école, au collège ou au lycée, la période de l'adolescence. Un processus qui conjugue une pluralité de causes : personnelles, familiales, sociales et scolaires » (Benasé-Rebeyrol et Servois., 2012)

Dans *Hachette-éducation* (1994), on y lit cette définition que nous trouvons assez explicite : « On appelle décrochage la rupture qui interrompt durablement la scolarité d'un élève à la suite d'un processus le conduisant à s'affranchir volontairement de l'obligation d'assiduité. Le décrochage est donc la manifestation ultime de l'absentéisme : l'élève se soustrait à l'école complètement et, sinon définitivement, du moins pour une longue durée ; il ne s'y présente plus.

Les sorties sans qualification du système éducatif, qui fournissent le noyau dur du chômage des jeunes, s'effectuent en proportion notable par décrochage ; c'est la raison pour laquelle ce phénomène revêt un enjeu particulièrement important. »(*Hachette-éducation.*, 1994)

Des jeunes ayant des difficultés cognitives et qui n'ont pas bénéficié de structures ou de dispositifs adaptés. Des jeunes auxquels il manque des compétences dans le domaine des savoirs fondamentaux, de base ; sans ces savoirs, la construction des savoirs complexes est très difficile. On assiste alors

un empilement d'échecs qui conduit souvent au décrochage. Pour information, « Les difficultés scolaires se forment dès le premier degré, près d'un élève sur cinq est en difficulté face à l'écrit à l'entrée en 6ème » ; (Blanchard., 2013)

Des jeunes qui n'ont pas d'intérêt, de motivation pour le scolaire ou se découragent devant la difficulté à suivre. Ces jeunes connaissent des parcours chaotiques et leurs parents n'investissent pas, ne valorisent pas l'école (exemple des familles en grande difficulté sociale, ou de celles au sein desquelles la culture scolaire n'est pas valorisée).

Dans le collège actuel, certains jeunes qui n'ont pas d'intérêt pour certaines disciplines, ne voient pas le sens des enseignements ou n'ont pas les codes pour apprendre, se retrouvent en échec.(Blanchard., 2013)

Des jeunes qui n'ont pas acquis le sens de l'organisation, de l'effort, de la méthodologie, de la persévérance, commencent à perdre pied quand il faut apprendre, faire l'effort de rédiger. Quand ils commencent à s'absenter certaines familles cautionnent et s'il n'y a pas une réaction forte du collège le risque de décrochage s'accroît. On peut mettre dans cette catégorie les jeunes qui se font prendre par la spirale des jeux vidéo, ou regardent tard la TV, somnolent en classe et n'arrivent plus à suivre. Les parents de ces jeunes ont des difficultés pour accompagner leurs enfants : soit ils sont trop pris par des difficultés personnelles ou économiques, soit ils se sentent dépassés par la situation.(Blanchard., 2013)

Des jeunes qui ont des problèmes portant préjudice à leur réussite scolaire :

- Des problèmes de santé, de dépression ou de phobie scolaire
- Des problèmes personnels (ces jeunes sont souvent originaires de milieux sociaux défavorisés, familles monoparentales avec des revenus faibles)

- Des problèmes *de dyslexie ou dyspraxie lourdes* pour lesquels les professeurs ne sont pas toujours capables d'intervenir, le plus souvent par manque de formation, d'adaptation des enseignements et de l'évaluation, ou d'outils adaptés. (Blanchard., 2013)

Les conséquences d'abandon à cause de l'échec a une importance primordiale car elles contribuent à la fois à rendre l'individu malheureux et a suscité chez lui des réactions a-sociale avec ce que cela comporte de dangereux.

5- Répercussion du climat familial sur la scolarité de l'enfant :

Si l'enfant est malheureux en classe et qu'en rentrant de l'école il raconte ses petits et grands malheurs, les parents peuvent avoir deux attitudes :

Soit ils considèrent que ce n'est pas grave et l'enfant incompris, ne se racontera plus, se repliera sur lui-même et ne communiquera plus.

Soit ils compatissent et souffrent en miroir avec lui. Dans ce cas, le risque de surprotection de l'enfant l'empêchera de se faire les griffes pour affronter l'adversité.

6- Collaboration famille/école :

6-1- La participation des parents à la vie scolaire :

Le début de la scolarisation constitue une période critique pour la réussite scolaire de chaque enfant. Plusieurs études ont démontré l'impact du rendement scolaire durant les premières années du primaire sur le rendement scolaire ultérieur. Un des facteurs associés à la réussite scolaire chez les jeunes enfants d'âge scolaire est la coopération famille-

école et la participation des parents à la

vie scolaire de leurs enfants. Or, quand on parle de jeunes qui ont des problèmes de comportement et de leur incapacité, dans plusieurs cas, à obtenir un rendement scolaire satisfaisant, on attribue ces difficultés, notamment, au manque de coopération famille-école et à la faible participation des parents à la vie scolaire de leur enfant. (Normandeau et al).

Avant tout, « l'enfant doit sentir qu'il trouve chez ses parents un intérêt sincère », explique Madeleine Natanson. Par ailleurs, l'enfant a souvent un carnet de correspondance, qui établit un lien entre parents et enseignant. Il permet le suivi des résultats scolaires, et éventuellement de trouver des solutions pour améliorer la réceptivité de l'enfant et son travail. Il est aussi essentiel que les parents rencontrent l'enseignant " et pas seulement quand ça va mal, sinon l'enfant risquerait de voir une menace dans chacune de ces rencontres ». (Natanson., 1973).

Une construction éducative au sens large : l'enfant a besoin de sentir que la vie scolaire et la vie familiale sont deux mondes bien distincts. Si vous multipliez les rendez-vous avec l'enseignant, l'enfant risquerait de se sentir " espionné " à l'école. Et " les parents n'ont pas à intervenir dans la pédagogie, ils ne peuvent prendre la place des enseignants, et l'inverse est vrai aussi". En revanche, les parents ont la possibilité de s'impliquer dans la vie " autour de l'école ". En organisant, par exemple, des événements périscolaires, ils pourront rencontrer d'autres parents d'élèves, comparer leurs avis sur les méthodes d'enseignement... et prendre part, ainsi, à " une construction éducative " au sens large. (Natanson., 1973).

6-2- La qualité du soutien parental :

Une étude récente de Normandeau et Nadon révélait que si la réussite scolaire des enfants est influencée par les habiletés intellectuelles et le comportement de l'enfant, par l'éducation des parents et leur revenu socio-économique, il faut aussi signaler non pas nécessairement la fréquence des contacts famille-école mais la qualité de ces contacts qui est associée au rendement scolaire des enfants. Quand on est parent d'un enfant en difficulté de comportement, on manifeste souvent un sentiment d'impuissance vis-à-vis de l'école; souvent, les problèmes quotidiens reliés à l'éducation de cet enfant difficile et le manque d'habiletés éducatives font apparaître la culture scolaire comme étrangère.

Les enfants qui ont des difficultés scolaires ou des problèmes de comportement nécessitent une participation plus soutenue de la part des parents (Gorges et Elliott, 1995). Il faut, alors, de la disponibilité de leur part mais, selon Scott Jones (1987, 1995), c'est la qualité du soutien offert par les parents qui affecte la réussite scolaire et permet à l'enfant de mieux s'adapter aux exigences scolaires. Les études sur la qualité du soutien aux devoirs et à la vie scolaire soulignent ce n'est pas tant nécessairement le temps à aider l'enfant à faire ses devoirs, mais le fait de l'aider à résoudre les problèmes qu'il a avec ses devoirs qui est important (Clark., 1993).

C'est aussi l'intérêt et les habiletés du parent à faire participer activement l'enfant à ses apprentissages (Hers et McDeritt., 1984; Portes., 1988; Scott Jones., 1987).

7-Environnement scolaire

L'école constitue un environnement stratégique qui offre à la plupart des enfants des occasions d'interactions sociales très diversifiées. C'est alors compréhensible que cette institution, où ils passent la majorité de leur temps, soit le témoin de problèmes sur le plan du comportement social et du développement. Si l'école joue un rôle dans le développement de l'autonomie et de la socialisation de l'enfant, certaines études lui attribueraient aussi un rôle dans le développement des troubles de comportement ou de la violence. (Fortin et al).

7-1- La relation enseignant /élève

La relation enseignant-élève est une interaction sociale où entre en jeu un grand nombre de variables qui influent sur les attitudes des enseignants envers leurs élèves. Il est évident que les attitudes des enseignants ne sont pas seules en cause dans l'expérience scolaire de l'élève ; il faudrait aussi s'attarder aux valeurs sociales véhiculées par le milieu scolaire et par la société elle-même. Cependant, on considère qu'une relation enseignant-élève stimulante peut entraîner un vécu scolaire positif. En général, les difficultés de comportement apparaissent principalement dans la famille et lors de l'entrée à l'école quand l'enfant n'a pas encore développé les habiletés nécessaires à une interaction efficace. Il généralise ses comportements d'opposition et d'agressivité à l'environnement scolaire ; il s'intéresse peu ou pas à l'apprentissage, affiche une conduite agressive envers ses pairs, est constamment en situation d'échec, s'associe à des déviants et raffine ses conduites antisociales. (Fortin et al).

7-2- Le rôle de l'élève :

Lorsque l'enfant arrive à la garderie ou à la maternelle, il doit faire face aux exigences d'une socialisation nouvelle qui, à des degrés divers, diffère de ce dont il a fait l'expérience dans son milieu familial. Il doit apprendre les règles de la vie en commun avec un groupe d'enfants du même âge, obéir à certaines activités ludiques qui se déroulent dans un cadre quotidien qui n'est plus celui de la famille et se plier aux directives de nouvelles figures d'autorité adultes. Toutefois, la véritable transition, c'est lorsque l'enfant arrive à primaire et qu'il doit faire l'acquisition non seulement de nouveaux savoirs, mais aussi apprendre les rudiments de ce que sera, pour de nombreuses années à venir, son métier d'élève. Cette transition, que Bianka Zazzo a qualifiée de « grand passage », s'opère avec un succès variable chez les enfants, en fonction des expériences de socialisation préalables qu'ils ont vécues, en particulier dans le milieu familial. (Zazzo.,1979)

8- Environnement social

Les jeunes élèves arrivent à l'école avec des expériences sociales différentes dont il faudra tenir compte dans leur apprentissage. Outre le milieu familial qui influence, dès les premiers instants, la vie de l'enfant, outre le milieu scolaire qui apporte une socialisation en provenance du monde adulte et du groupe de pairs qui s'influencent mutuellement, les transformations du monde contemporain exercent une influence globale et diffuse sur les comportements des enfants.

Deux phénomènes propres au monde contemporain apparaissent plus déterminants à ce niveau, depuis quelques décennies :

La fragmentation de la culture et le développement des médias de communication. « Il n'y a pas d'affaires plus sérieuses pour une société que ce qu'elle raconte à ses enfants. » (Gerbner., p. 27).

9- Approche explicative de l'échec scolaire

9-1- Approche psychanalytique :

Freud est à l'origine au début du 20ème siècle de « La perspective psychanalytique », cette approche ou cette perspective considère que la personnalité est constituée par un ensemble de forces, pour une bonne part inconscientes et sans cesse en conflit, d'où son appellation de « théorie dynamique de la personnalité ». Elle démontre l'influence de l'inconscient sur le développement et le comportement de l'individu et privilégie l'histoire individuelle de chacun dans la compréhension de ce développement. Le rôle décisif de cette histoire individuelle est compris comme une rencontre singulière entre les événements externes et la dynamique interne de l'individu. Cette théorie dynamique sous-tend de nombreux concepts essentiels en psychanalyse.

La psychanalyse présente à la fois une méthode d'investigation du psychisme, une théorie de la personnalité et une méthode de traitement de troubles. Globalement, elle sert à démasquer l'inconscient. La psychanalyse amène le sujet à faire l'expérience de son propre inconscient et de ce fait, remet en question l'ensemble de ses rapports à lui-même, et aux autres.

Dans l'analyse classique, l'analysé est couché sur un divan, L'analyste se met derrière lui, de sorte qu'il ne le voit pas. On demande à l'analysé de dire tout ce qui lui vient à l'esprit sans aucune restriction (idées, fantaisies, sentiments, souvenirs,...) À travers ce discours, l'inconscient cherche toujours d'une façon ou d'une autre à percer. L'analyste va montrer les moments où l'analysé

n'applique pas cette règle comme étant des moments de résistance à laisser l'inconscient s'exprimer.

La psychanalyse est d'abord un lieu d'écoute où doit se démêler la parole pleine (celle de l'inconscient) de la parole vide (celle du conscient). Il y a mise en acte (ou expression) de l'inconscient par le transfert sur l'analyste.

En présentation d'un échec scolaire, et dans les rencontres avec l'élève et sa famille, la psychothérapie ou éventuellement des entretiens familiaux, seront des mesures suffisantes, mais dans le cas où les difficultés d'acquisitions sont les symptômes de trouble de l'organisation psychique ou d'un retard mental, l'évaluation et les projets envisagés impliquent l'enseignant tout autant que l'équipe thérapeutique les progrès de l'enfant sont alors dans une grande mesure, dépendent et l'enseignant.

Aucun élève n'est dépourvu de désir d'apprendre mais ce désir ne peut être suscité par la bonne volonté de l'enfant ou par les pressions de l'entourage la présence d'élève perturbe dans une classe normale, par le fait d'établir des échanges avec des élèves normaux en situation pratique, les relations qui s'établissent entre l'élève, l'enseignant, le groupe et l'adulte accompagnateur donnent un aperçu des relations entre le désir d'apprendre et l'organisation psychique dans sa dimension pulsionnelle et affective, le désir d'apprendre n'est qu'un des éléments de l'ensemble des processus impliqués dans l'acquisition de connaissance et la relation de problème. (Bloch., 1999)

9-2- Approche cognitive :

La cognition est la faculté du cerveau qui permet de penser, de traiter et d'emmagasiner de l'information ainsi que de résoudre des problèmes. Lorsque l'on parle de cognition, on parle de pensées, de mémoire, de représentations mentales, de schémas de la pensée, du langage, de l'attention, de motivation, de perception, de capacités intellectuelles, ...

Ce qui intéresse particulièrement l'approche cognitive, c'est notre manière de penser, cette approche permet de comprendre nos processus cognitifs et mentaux, qu'ils agissent de manière inconsciente ou consciente.

Les études cognitivistes ont construit des modèles fonctionnels de l'activité intellectuelle montrant que les séquences mises en jeu dans toute réflexion nécessitent des associations précises entre la recherche des données, l'inutilisation des connaissances logiques déjà acquises et la motivation pour réussir.

La mobilisation affective qu'entraîne la situation d'apprentissage une des causes des échecs observés car elle interfère avec les processus des contrôles cognitifs, de fait, il s'est avéré utile pour des élèves en difficultés (troubles de la personnalité et le retard mental important) d'instituer des formes de traitement telles que la technique inspirée par la connaissance des difficultés cognitives en cause, s'ajoute la compréhension des processus fictifs mobilisée par l'acquisition d'un savoir.

Dans l'enseignement si une véritable évolution des méthodes était possible, il me semble que les expériences acquises pour aider les enfants en difficultés pourraient orienter les mesures à prendre. (Yves.,2004)

9-3- Approche pédagogique :

Le terme « pédagogie » signifie conduire, mener, accompagner, élever. La pédagogie est l'art d'éduquer, le terme désigne aussi les méthodes et les pratiques de l'enseignement et de l'éducation ainsi que toutes les qualités requises pour transmettre un savoir quelconque. De nos jours le sens de pédagogie renvoie davantage à la manière dont va se faire la formation d'un enfant ; il s'agit là des processus mis en œuvre pour l'acquisition du savoir. Les méthodes pédagogiques décrivent le moyen pédagogique adopté par l'enseignant pour favoriser l'apprentissage et atteindre son objectif pédagogique.

L'approche rééducation par rapport aux différentes formes d'aide pédagogique que l'on propose aux élèves, les principes de base auquel se réfère le rééducateur qu'enseignants et parent pourraient ou même devraient partager avec lui. est que l'enfant qu'est en difficulté en classe n'est pas pour autant dans désir, mais ce désir est le plus souvent cache derrière l'échec apparent, un élève en échec est un élève qui a « ras au bol » de l'école et des apprentissages le piège est de réagir si l'aide ou le soutien pédagogiques consistent à répéter avec des élèves en difficulté les même explications les mêmes leçons, exercices que ceux ou se sont révélées leur difficultés, les mêmes causes produisant les mêmes effets, on voit mal en quoi la répétitions de procédés qui ont montré leur inefficacité pour le élèves qui sont en échec pourrait ces mêmes élèves à sortir de leur échec.

En croit qu'il suffit de changer de méthode pédagogique pour permettre à un élève de se débloquer. Le travail de l'enseignant commence là où s'arrête celui de pédagogue au sens premier de mot. Le moyens pédagogique doivent toujours venir au service du maintien de

cette distance entre l'élève et le maître pour un enseignant, la première chose à essayer, ces élèves qui sont en difficultés, c'est d'adapter ses méthodes et de s'interroger sur l'organisation de sa classe. (Yves., 2004).

Réponses et solutions que peut apporter le système éducatif

Favoriser des modes de relations régulières avec l'élève et sa famille et la présence d'une personne référent dans l'établissement pour favoriser le dialogue et l'écoute.

Apporter une réponse aux difficultés rencontrées dès l'école primaire ; Soutien et compensation dans des champs où des manques ou difficultés sont apparus, tutorat

Adapter le rythme d'apprentissage aux besoins de chacun ; accélération du cursus Emploi du temps individualisé avec contrat par période, scolarisation dans une classe à cours multiple, enrichissement et approfondissement dans les domaines de réussite.

Développer à l'école, comme au collège, les possibilités d'enrichissement des parcours scolaires (approfondissement, enrichissement). (Revol, 2006. l'échec scolaire, ça se soigne. Jean-Claude Lattès.

10- Comment éviter l'échec scolaire :

Chaque situation d'échec scolaire est différente et propre à l'élève concerné. Les réactions à cette situation pouvant aller du replie sur soi-même jusqu'à la violence.

De nombreuses causes macrosociologiques émergentes pour expliquer l'échec scolaire, or cela rend le phénomène massif et anonyme. La lutte

contre l'échec scolaire doit concerner les individus et leurs situations particulières au travers de leur histoire personnelle et scolaire. Les solutions à apporter doivent être spécifiques à chaque élève, en fonction de sa situation.

Les principales clés qui existent pour éviter l'échec scolaire se situent dans la reconnaissance des capacités de l'élève au travers du regard positif de l'adulte (enseignant et parent), même lorsque l'élève se trouve face à des difficultés. L'implication des parents, de l'enseignant et surtout de l'élève dans ses apprentissages est essentielle pour permettre à l'enfant de réussir. (Mallebay-Vacqueur., 2010)

Conclusion

On peut donc déduire que l'échec scolaire se construit lorsqu'un enfant à des difficultés d'apprentissage ou quitte le système scolaire sans diplôme ni qualification. Cet échec est causé par plusieurs facteurs dont on peut citer le milieu et les origines sociales de l'enfant qui joue un rôle très visible, l'environnement socioculturel, la famille.

La connaissance des causes de l'échec scolaire est nécessaire mais insuffisante pour extirper le mal. Il faut des actions efficaces et concordantes de tous les participants à l'acte éducatif à savoir état, société civile, enseignants et familles. L'échec scolaire n'est donc pas un simple arrêt des apprentissages qu'il faudrait relancer, mais encore il est le reflet d'un déséquilibre profond. Cela nous amène donc naturellement à envisager les responsabilités liées au milieu de vie familial. Qui osera l'entreprendre ? Et aucun changement durable ne sera possible si les enseignants ne sont pas placés dans des conditions leur permettant de devenir les moteurs de ce changement.

Partie pratique

Chapitre III

Les procédures méthodologiques

Préambule

La recherche en psychologie nécessite la partie théorique, et la partie pratique. Cette recherche est fondée sur une épistémologie, des objets et des méthodes.

La méthodologie de la recherche permet de guider et cerner la recherche toute en passant par des étapes et suivre une méthodologie bien précise, qui nous permet de tracer des objectifs dès le début de notre recherche.

Dans ce chapitre, On va présenter la méthode, le groupe d'étude, le terrain de la recherche, et les outils utilisés.

Pré-enquête :

Avant de commencer notre travail de recherche, On a effectué une pré-enquête sur le terrain pour avoir des informations introductives sur notre sujet d'étude.

Le nombre de cas rencontré est de quatre (04) élèves, âgés entre (13 et 17) ans, ils appartiennent aux quatre (04) différents niveaux. Avant de passer à l'enquête officielle, on a d'abord effectué un petit essai sur un élève, et ce dans le but de voir si notre méthode va apporter ses fruits ou pas.

Donc on a prit un élève appart, on lui a poser quelques questions qui figure sur notre guide d'entretien, et on lui a aussi administrer la consigne du FAT en langue arabe en lui montrant bien sûr quelques planches pour voir si tout est claire si le sujet arrive à assimiler ce que l'on lui demande et ce que l'on attend de lui en retour. De cette petite pré-enquête on a jugé que l'élève avait bien compris et qu'il n'y avait pas de difficultés ou un quelconque obstacle apparent.

La pré-enquête représente une étape primordiale à fin de formuler nos hypothèses, élargir nos connaissances et enfin sélectionner notre groupe d'étude. On a appliqué notre recherche avec deux(02) instruments qui sont bien entendu, le guide d'entretien en dialecte arabe, et le test de FAT, et pour le guide

d'entretien on a formulé des questions claires et la consigne aussi. Cela nous a permis de bien réaliser notre étude.

1 / La méthode utilisée :

Dans notre étude on va suivre la méthode clinique qui est définie comme suite ; c'est une « méthode particulière de compréhension des conduites humaines qui vise à déterminer, à la fois, ce qu'il y a de typiquement et ce qu'il y a d'individuel chez un sujet, considéré comme un être aux prises avec une situation déterminée ». (Sillery., 2003, p.58).

Et selon les pionniers de la méthode clinique, tels que (Lagache, Benony, Chahraoui, Pedinielli, Perron, etc), pour eux « La psychologie clinique désigne à la fois un domaine (celui de la psychopathologie) et une méthode (clinique) qui s'insère dans une activité pratique visant la reconnaissance et la nomination de certains états, aptitudes, comportements dans le but de proposer une thérapie, une mesure d'ordre social ou éducatif ou une forme de conseil permettant une aide, une modification positive de l'individu. Les domaines d'intervention se composent de multiples champs qui ne se limitent ni aux sujets atteints de troubles mentaux ni à la stricte référence à la dimension individuelle. L'évolution de la discipline a entraîné l'apparition de nouvelles pratiques, de nouveaux lieux, de nouveaux objets : aide aux mourants, handicap, marginalité, souffrance sociale..., institutions non psychiatriques (crèche, hôpital général, prison...), moments du développement normal (nourrisson, adolescent, sujet âgé...). Quatre types de recherche existent : la recherche en clinique ; la recherche clinique ; la recherche-action et la recherche évaluative. Les méthodes et les techniques sont : l'observation clinique, l'entretien clinique, les tests et les échelles et les questionnaires ». (Chahraoui, Benony., 2003, p.14).

Dans cette méthode on a utilisé la technique de l'étude de cas. Elle est définie comme : « l'étude de cas consiste en une observation approfondie d'un individu

ou un groupe d'individu. Tente de décrire le plus précisément possible le problème actuel d'un sujet ». (Chahraoui., Benony., 2003, p.14).

2 / La présentation de groupe d'étude et ses caractéristiques

2-1- La présentation du groupe d'étude

On choisi quatre (04) cas qu'on doit étudier, d'une manière volontaire, et ce selon la disponibilité des critères d'inclusions suivants :

2-2- Les critères d'inclusion de groupe d'étude

- L'âge chronologique de ces élèves doit se situer entre 13 et 17 ans.
- Les élèves sont inscrits au CEM.
- Les élèves en échec scolaire ont refait l'année au moins une fois (01) ou leurs cursus scolaire et très faible.
- Les élèves Ont une très faible moyenne et de ce fait sont sur le point de refaire l'année.
- Ils ne sont pas atteints d'une maladie ou d'un trouble psychologique grave.

2-3- Les caractéristiques de groupe d'étude

Cas	Age	Niveau scolaire	Nombre D'années Refaites
Ryan	13 ans	1 ^{ere} AM au CEM	Il a refait 2 fois l'année et sa moyenne est toujours en dessous de la moyenne au premier et deuxième trimestre.
Marouane	13 ans	2 ^{eme} AM au CEM	Il n'a jamais refait d'année, et cette année il a une mauvaise moyenne au premier et au deuxième trimestre. (07/20)
Badis	17 ans	3 ^{eme} AM au CEM	Trois Fois, et même cette année il a eu de mauvais résultats.
Soukaina	15 ans	4 ^{eme} AM au CEM	Une seule Fois, et cette année elle a eu une très faible moyenne au premier et deuxième trimestre.

Le tableau n°1 :

Selon les différentes caractéristiques de groupe d'étude, On a remarqué que dans les quatre (04) cas qu'on a sélectionnés, la majorité sont des garçons. Trois (03) garçon, et une (01) seule fille.

Ils sont tous dans des niveaux scolaires différents entre première et quatrième année moyenne et leurs cursus scolaire est très faible. La majorité ont refaits l'année sauf le deuxième (2^{eme}) cas « Marouane ».

On constate également que trois (03) élèves sur quatre (04) on refait l'année.

3/ Lieu et durée de l'étude :

Le lieu de la pratique est très important pour toute recherche scientifique, du moment qu'elle constitue une source de connaissance et d'informations.

Afin de pouvoir réaliser notre recherche sur la qualité du fonctionnement familial et l'échec scolaire chez les collégiens.

Notre recherche sera effectuée au CEM « HADJRES Slimane» qui se situe au souk el fellah au niveau de la ville de BEJAIA.

Le premier contact a été établi avec le directeur de l'école monsieur AMMARA Djaafar qui a donné un avis favorable dès notre première entrevue. Pour mener cette étude, nous nous sommes rapprochés des élèves qui sont en échec scolaire.

Cet établissement est dirigé par le directeur monsieur AMMARA Djaafar, l'établissement est doté d'une superficie de 3173 m² mètre carré, il y a en tout 18 classes ; 4 classes de 1^{ère} et 2^{ème} année, et 5 classes de 3^{ème} et 4^{ème} année, le nombre d'élèves s'élève à 623 élèves, quant au nombre d'enseignant il est de 36, il y a 4 surveillants en outre un surveillant général. Ce CEM contient un stade qui permet de pratiquer des activités sportives, et une petite bibliothèque.

En ce qui concerne la partie médicale, médecin et psychologue, cet établissement est rattaché au lycée d'El Hammadiya qui se situe au polyvalent.

Notre recherche a été effectuée au sein de l'établissement de CEM HADJRES Slimane, d'une durée de trois (03) mois à compter du 19 février 2017 jusqu'au 19 mai 2017.

Les difficultés de la recherche

Dans notre recherche on a rencontré quelques difficultés, mais qui n'ont pas empêché la réalisation de notre travail :

1-1- Les difficultés d'ordre théoriques :

La majeure difficulté rencontrée est sans doute la difficulté à trouver des ouvrages spécialisés qui traitent l'échec scolaire d'une manière psychologique.

1-2- Les difficultés d'ordre pratique :

L'insuffisance du temps pour la réalisation de notre stage a cause du retard de la formation sur la passation de test et aussi car on a été freiné par la Période des examens et des vacances scolaire.

- Les conditions générales dans lesquelles notre recherche s'est déroulée

Notre recherche sur le terrain a duré trois (03) mois, mais avant de commencer notre travail, on s'est consacré sur des rencontres avec le directeur de l'établissement de « HADJRES Slimane » qui a été informé sur l'objectif de notre recherche, et sur la méthode de notre recherche, le directeur nous a donné son avis sur la raison de l'échec scolaire pour majorité des élèves. Ensuite on a effectué des rencontres avec les enseignants et les surveillants après on est passé à la passation des tests, et aussi, l'utilisation d'un guide d'entretien avec les élèves sélectionnés.

4 / Les outils de la recherche

On a choisi les outils suivants :

-Un entretien clinique semi directif.

- Le test de FAT (Family Apperception Test).

4-1-L'entretien clinique de recherche :

L'entretien clinique est la technique de choix pour accéder à des informations subjectives (histoire de vie, représentations, sentiments, émotions, expérience) témoignant de la singularité et de la complexité d'un sujet. La spécificité de l'entretien clinique réside dans l'établissement d'une relation asymétrique (Chiland., 1989) où un sujet adresse une demande à un clinicien, ce dernier étant identifié par sa fonction et par sa position durant l'échange. Cette position dite « clinique » est généralement décrite par les caractéristiques suivantes : la centration sur le sujet, la non-directivité, la neutralité bienveillante et l'empathie (Rogers., 1942).

4-2- L'entretien clinique semi directif

L'entretien clinique nous permet d'accéder aux représentations les plus personnelles des sujets tels que l'histoire, les conflits, les représentations, les croyances, les rêves, les événements vécus,... Etc.

C'est un outil irremplaçable dans le domaine des sciences humaines et sociales et encore davantage dans celui de la clinique où il s'agit de comprendre l'origine de différentes psychopathologies et d'appréhender le fonctionnement psychologique.

En effet, seul le patient peut nous dire « où » et « comment » il souffre ; il faut donc l'écouter attentivement. (Chahraoui,Benony.,2003)

5- Le guide d'entretien semi directif :

On a associé le guide d'entretien à l'entretien semi directif et ses objectives :

1^{er} axe : Les informations personnelles :

Cet axe nous permet de recueillir plus de coordonnées sur le sujet.

2eme axe : Le vécu psychologique de l'élève face à l'échec scolaire :

Cet axe servira à savoir l'état psychique de l'élève face a son échec. S'avoir si le sujet exprime ou pas une souffrance psychique.

3eme axe : Les informations sur la dynamique relationnelle entre l'enfant et sa famille :

Cet axe nous aidera à savoir si le sujet est impliqué dans un groupe ou pas, sert à comprendre si les membres de la famille sont bien investis sur le plan affectif, et aussi si le sujet ne souffre pas d'une carence affectif, s'il ya un conflit familial ou conjugal, et voir s'il y a des communications pathologiques.

4eme axe : Le regard sur l'avenir :

Cet axe permet de savoir les projets d'avenir de l'élève.

6- La présentation du test « FamilyAppercetion Test »« FAT »

6-1- Test FAT

Le test du FAT (Family Apperception Test) est un test projectif composé de 21 planches, ces planches en questions mettent en scène des situations et des activités familiales habituelles, elles suscitent un large éventail d'association projectives sur les processus et les structures familiales, ainsi que des réactions affective en rapport avec des interactions familial spécifique.

Toutes les planches doivent être présentées au sujet, une passassions complète prend approximativement entre (30-35 minutes).

Le système de cotation du FAT a été conçu pour structurer les réponses en fonction des théories familiales systémiques. Cette cotation permet la formulation d'hypothèses sur le fonctionnement du système familial à partir des réponses d'un seul membre de la famille.

La feuille de cotation du FAT vise à recueillir les réponses individuelles selon le système de cotation détaillé exposé dans le manuel.

La consigne est recommandée lors de l'utilisation du test avec des sujets âgés de moins de 18ans. Et pour les adultes, la même consigne peut être utilisée avec une modification de la première phrase de la consigne.

L'enquête sera également nécessaire pour clarifier une réponse confuse ou difficile à coter. A la fin de la passation, le protocole le recueilli peut être analysé d'un point de vue clinique et faire l'objet d'une cotation du FAT.

Bonnes qualités psychométrique (fidélité et validité) :

La fidélité intercotateurs du FAT a été étudiée lors de deux recherches indépendantes. Gingrich (1987) a comparé les évaluations faites par deux cotateurs sur 44 protocoles en utilisant une version initiale du FAT comprenait alors 11 catégories de cotation.

Gingrich a utilisé le Coefficient Kappa (K) de Cohen (1960) pour déterminer le pourcentage d'accord entre les cotateurs. Un Coefficient Kappa inférieur à 0 indique un désaccord alors qu'un coefficient variant de 0,001 à 1,000 indique un accord entre les cotateurs de plus en plus grand.

TABEAU 5.1 COEFFICIENT K DE COHEN PAR GROUPE ET PAR CATEGORIE (GINGRICH, 1987)

Catégorie	Groupe total	Groupe contrôle	Groupe clinique
Conflit apparent	0.766**	0.778**	0.753**
Résolution du conflit	0.660**	0.681**	0.637**
Définition des limites	0.582**	0.661**	0.513**
Qualité des relations	0.509**	0.517**	0.498**
Fusion/Désengagement	0.247*	0.367**	0.181
Relation triangulaire	0.284*	0.000	0.498**
Système ouvert/Système fermé	0.532**	0.536**	0.527**
Circularité dysfonctionnelle	0.516**	0.856**	0.366**
Mauvais traitements	0.324*	0.195	0.340**
Réponses inhabituelles/Refus	0.566**	1.000**	0.554**

* p < .05 ; ** p < .01

TABEAU 5.2 NIVEAUX D'INTERPRÉTATION DES VALEURS DU COEFFICIENT KAPPA

K	Niveau d'accord
0.81 – 1.00	Presque parfait
0.61 – 0.80	Elevé
0.41 – 0.60	Modéré
0.21 – 0.40	Passable
0.00 – 0.20	Léger
< 0.00	Faible

TABEAU 5.3 VALEUR DE Km POUR TROIS COTATEURS SUR TOUTES LES CATEGORIES (DECHATELET, 1988)

Catégorie	Km	Niveau d'accord
Conflit apparent	0.693**	Elevé
Résolution du conflit	0.583**	Modéré
Définition des limites	0.357**	Passable
Qualité des relations	0.584**	Modéré
Définition des frontières	0.316*	Passable
Circularité dysfonctionnelle	0.256*	Passable
Mauvais traitements	0.522**	Modéré
Réponses inhabituelles	0.472**	Modéré
Refus	0.428**	Modéré

* p < .05 ; ** p < .01

Validité : Lundquist a comparé les fréquences des réponses évoquant un conflit à partir des protocoles de 22 sujets appartenant au groupe clinique et 22 sujets appartenant au groupe contrôle appariés selon le sexe, l'âge et le niveau scolaire.

TABLEAU 5.4 DIFFICULTÉS PRÉSENTÉES PAR LES SUJETS DE L'ÉCHANTILLON CLINIQUE (LUNQUIST, 1987)

Difficultés présentées	
Désaccord systématique (en général)	9
Echec scolaire	7
Désaccord systématique (à la maison)	6
Dépendance	4
Repli social	3
Bagarre avec les frères et sœurs	3
Refus d'aller à l'école	2
Vol	2
Bagarre	2
Fugue	2
Refus d'obéissance à l'école	1
Menace de suicide	1
Tentative de suicide	1
Symptômes psychosomatiques	1
Mensonge fréquent	1
Trouble déficitaire de l'attention	1
Cauchemars	1

Et pour l'interprétation de cotation de FAT facilite l'élaboration de multiples hypothèses relatives au système familial du sujet, et à partir de ces hypothèses le psychologue peut structurer une évaluation, il peut aussi avoir des informations pertinentes, le modèle d'interprétation c'est avéré adapté a un grand nombre de sujets dans divers contextes clinique et scolaire.

6-2-Présentation du matériels :

6-2-1- Descriptions des 21 Planches

Planche 1- Le dîner. Un homme, une femme et trois enfants (deux garçons et une fille) sont assis autour de la table du dîner. Les adultes discutent, alors qu'un seul enfant mange.

Planche 2- La stéréo. Un garçon agenouillé devant une chaîne stéréo tient un disque. Un personnage féminin se trouvant au premier plan lui tend un objet rectangulaire.

Planche 3- La punition. Un garçon est agenouillé à coté d'un vase brisé ; de l'eau et des fleurs sont renversés. Au premier plan, un personnage ambigu tenant un objet tubulaire derrière son dos est tourné vers le garçon.

Planche 4- Le magasin de vêtements. Dans un magasin de vêtements, une femme montre une robe à une jeune fille. La jeune fille croise les bras, l'expression de son visage ne peut être discernée.

Planche 5- Le salon. Un homme, une femme et un garçon sont assis devant un poste de télévision. Une jeune fille a la main posée sur les boutons de la télévision. Un cinquième personnage, debout au fond de la pièce, fait face aux autres, sa main est posée sur la poignée d'une porte entrouverte.

Planche 6- Le rangement. Un personnage féminin, debout sur le seuil d'une chambre à coucher, est face à un garçon qui, assis sur le lit, tourne le dos à l'observateur. Un tiroir de la commode est ouvert, un ballon de basket se trouve sur le sol, une chemise et un livre sont jetés sur le lit défait.

Planche 7 – Le haut des escaliers. Un enfant regarde depuis une chambre à coucher vers un escalier éclairé. Le lit est défait ; un réveil, posé sur la table de nuit, indique 11 :30.

Planche 8 – La galerie marchande. Une femme et un enfant passent bras dessus, bras dessous, devant un magasin où sont présentées, dans la vitrine, des chaussures ainsi qu'une pancarte : »soldes ». La femme porte des articles dans un sac. Un garçon et une fille marchent derrière eux, souriant et gesticulant.

Planche 9- La cuisine. Un homme est assis à la table de la cuisine, faisant des gestes avec une main et regardant le bloc-notes qu'il tient dans l'autre main. Une femme, debout devant une gazinière, tourne une cuillère dans une casserole. Sur le pas de la porte, un enfant regarde la scène.

Planche 10- Le terrain de jeux. Deux garçons en tenue de base-Ball sont debout l'un à côté de l'autre. Chacun tient une balle de base-Ball, un seul d'entre eux porte un gant. Une partie est en train de se dérouler à l'arrière-plan.

Planche 11- La sortie tardive. Deux adultes âgés (un homme et une femme) et une femme plus jeune font face à un jeune homme, debout, dont la main est posée sur la poignée d'une porte qui mène au dehors. Il désigne une pendule qui indique 21h. La lune apparaît à travers une fenêtre.

Planche 12- Les devoirs. Une jeune fille, tournée vers l'observateur, est assise à un bureau, un crayon à la main ; devant elle, un livre et un cahier sont ouverts. Un homme et une femme sont debout derrière elle et regardent par-dessus son épaule.

Planche 13- L'heure du coucher. Un personnage ambigu est assis dans le lit ; un homme, assis sur le lit également, est tourné vers lui. L'homme a une main posée sur la cuisse du personnage, son autre main est posée sur ses propres genoux.

Planche 14- Le jeu de balle. Un homme et un jeune garçon sont debout, face à face. Ils ont des gants de base-Balle. Sous un porche, un autre garçon et une jeune fille les regardent. L'entrée principale de la maison est ouverte.

Planche 15- Le jeu. Deux garçons et une fille assis autour d'un plateau de jeu de société, à coté d'un arbre de Noël. Un personnage féminin les regarde, debout. A l'arrière-plan, un autre personnage, allongé sur un canapé, tient un livre ouvert.

Planche 16- Les clefs. Un homme et un garçon sont debout devant une voiture. Le garçon montre la voiture d'une main alors qu'il tend l'autre main vers l'homme. L'homme tient un jeu de clefs.

Planche 17- Le maquillage. Un personnage féminin se met du rouge à lèvres et se regardant dans le miroir d'une salle de bain ; une autre femme, debout près de la porte, lui fait face.

Planche 18- L'excursion. Un homme et une femme sont assis à l'avant d'une voiture. Un garçon, une fille et un troisième enfant sont assis à l'arrière. Le garçon et la fille sourient en levant leurs poings l'un vers l'autre.

Planche 19- Le bureau. Une jeune fille est debout devant un homme assis à un bureau, des papiers devant lui. Il la regarde : elle a une main posée sur le bureau.

Planche 20- Le miroir. Un enfant, tournant le dos à l'observateur, est debout devant un grand miroir. Le reflet du miroir est voilé.

Planche 21- L'étreinte. Un homme et une femme sont debout, tenant chacun les bras de l'autre serrés. Aux pieds de l'homme, il y a un porte- document. Une fille et un garçon, portant des livres d'école, sont debout près d'une porte ouverte et regardent le couple.

6-3- Laconsigne :

« J'ai une série d'image qui montres des enfants et leur familles. Je vais te les montrer une a une. A toi de me dire, s'il te plait, ce qui se passe sur l'image, ce qui a conduit a cette scène, ce que les personnages pensent ou ressentent, et aussi comment l'histoire va se terminer. Utilise ton imagination, et sur tout, rappelle-toi, qu'il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse dans ce que tu diras au sujet d'une image. Je vais noter tes réponses pour que je puisse m'en souvenir. »

6-4- L' enquête :

Si le sujet ne comprend pas ou ne respecte pas la consigne en donnant un récit incomplet ou confus, on peut lui poser les questions suivantes pour obtenir des réponses complètes et cotables :

- Qu'est-il en train de se passer ?
- Que s'est-il passé auparavant ?
- De quoi parle-t-il/elle?
- Que ressent-t-il/elle?
- Comment l'histoire va-t-elle se terminer?

6-5- Feuille de cotation

Chapitre III Les procédures méthodologiques

Journal de l'enfant, Wayne M. Sotile, Susan E. Henry et Mary O. Sotile

Age _____ Position dans la famille _____
(ex père = 1, grand-mère)

cotation

Catégories	Numéros des planches																								Notes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	
CONFLIT APPARENT																									
Conflit familial	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Conflit conjugal	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Autre type de conflit	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Absence de conflit	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
RESOLUTION DU CONFLIT																									
Resolution positive	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Resolution négative ou Absence de résolution	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
DEFINITION DES LIMITES																									
Appropriée / adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Appropriée / non-adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Inappropriée / adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Inappropriée / non-adhésion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
QUALITÉ DES RELATIONS																									
Mère = alliée	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Père = allié	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Frère/sœur = alliés	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Conjoint(e) = allié(e)	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Autre = allié	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Mère = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Père = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Frère/sœur = agents stressants	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Conjoint = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Autre = agent stressant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
DEFINITION DES FRONTIÈRES																									
Fusion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Désengagement	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Coalition mère / enfant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Coalition père / enfant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Coalition autre adulte / enfant	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Système ouvert	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Système fermé	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
CIRCULARITÉ DYSFONCTIONNELLE																									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---	
MAUVAIS TRAITEMENTS																									
Maltraitance	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Abus sexuel	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Négligence / abandon	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Abus de substances	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
RÉPONSES INHABITUELLES																									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---	
REFUS																									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---	
TONALITÉ EMOTIONNELLE																									
Tristesse / dépression	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Colère / hostilité	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Peur / anxiété	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Bonheur / satisfaction	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---
Autre type d'émotion	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	---

Index Général de Dysfonctionnement

Copyright © 1988-1991 by Western Psychological Services. Translated and reprinted with permission of the publisher, Western Psychological Services, 1010 de Soto Street, Berkeley, CA 94702. All rights reserved.
 Copyright © 1999 by les Éditions du Centre de Psychologie Appliquée, 25, rue de la Harpe - 75005 PARIS, FRANCE. Tous droits réservés.

6-6- Cotation du FAT :

6-6-1- Catégorie de cotation

Le système de cotation du FAT a été conçu pour structurer les réponses en fonction des théories familiales systémiques. Cette cotation permet la formulation d'hypothèses sur le fonctionnement du système familial à partir des réponses d'un seul membre de la famille

Les catégories de cotation, décrites ci-dessous, permettent la transcription et la compréhension diversifiée des relations et des processus familiaux.

- **Conflit apparent**

- Conflit familial

- Conflit conjugal

- Autre type de conflit

- Absence de conflit

- **Résolution de conflit**

- Résolution positive

- Résolution négative ou absence de résolution

- **Définition des limites**

- Appropriée / adhésion

- Appropriée / non adhésion

- Inappropriée / adhésion

- Inappropriée / non adhésion

- **Qualités des relations**

- Mère = alliée

- Père = allie

- Frère / sœur = alliées

- Conjoint (e) = allie (e)

Autre = allié

Mère = agent stressant

Père = agent stressant

Frères / sœur = agent stressant

Conjoint = agent stressant

Autre = agent stressant

- **Définition des frontières**

Fusion

Désengagement

Coalition mère / enfant

Coalition père / enfant

Coalition autre adulte / enfant

Système ouvert

Système fermé

- **Circularité dysfonctionnelle**

Mauvais traitements

Maltraitance

Abus sexuel

Négligence / abandon

Abus de substance

- **Réponses inhabituelles**

- **Refus**

- **Tonalités émotionnelles**

Tristesse / dépression

Colère / hostilité

Peur / anxiété

Bonheur / satisfaction

Autre type d'émotion

6-7- Le système d'analyse

- Deux possibilités :

• Référence au système de cotation du FAT :

- Facilite l'élaboration de multiples hypothèses relatives au système familial du sujet.
 - à partir de ces hypothèses, Le psychologue peut structurer une évaluation plus approfondie ou mettre en place des stratégies d'intervention individuelles avec le sujet lui-même ou avec d'autres membres de la famille.
 - Permet de visualiser les multiples caractéristiques du système familial.
- I. Le protocole est-il suffisamment long pour permettre l'élaboration d'hypothèse de travail valide ?
 - Note pour Refus / Note pour réponses inhabituelles.
 - II. Dans quelle mesure le conflit est-il apparent ?
 - Absence de note pour conflit apparent/ Index général de dysfonctionnement
 - III. Où le conflit se situe-t-il ?
 - A l'intérieur de la famille? (note pour conflit conjugal/note pour conflit familial)
 - Avec le monde extérieur? (note pour autre type de conflit)
 - IV. Quel est le fonctionnement familial caractéristique ?
 - V. Quelles sont les hypothèses possibles sur la qualité des relations apparentes dans cette famille ?
 - VI. Quelles sont les hypothèses possibles sur les aspects systémiques des relations au sein de cette famille ?
 - VII. Y a-t-il des signes d'inadaptation majeure ?

VIII. Existe –t-il, dans ce protocole, des thématiques qui contribuent à la formulation d’hypothèses cliniques utiles ?

7- Déroulement de la recherche

Notre stage s’est déroulé au sein du CEM HADJRES Slimane, on s’est présentée toute les deux comme étudiantes en fin de cycle en psychologie clinique , dans cette établissement on a pu avoir l’accord des élèves, ce Fu facile pour nous, tous les élèves aimaient travailler avec nous, on a utilisé la langue maternelle et la langue arabe et les élèves métrise bien la langue arabe.

«صباح الخير حنا طلبة اخر سنة جامعة جينا نديرو دراسة على الفشل المدرس يا كعليشنطرحو عليكم شوية اسئلة ونزيدونورولكم شوية تصاور و نوما تقولو واش راكم تشوفو يا ك راكم تشفاوكيكانويديرولنا فالابتدائي كيكانويعلقولناتصاورويطلبولناعبرو عليهم »

« Bonjour, ont est des étudiantes en fin de cycle, ont est la pour faire une étude sur l’échec scolaire, donc s’il vous plait si vous êtes d’accord, on va vous posez quelques questions et on va aussi vous montrer quelques planches, et vous allez nous dirent ce que vous voyez . Comme quant ont été au primaire et qu’ils épingler des photos sur le tableau et ils nous demander de les décrire ».

En se référant aux règles éthiques du code déontologique, Après avoir expliqué brièvement notre thème de recherche et nos objectifs et en garantissant l’aspect confidentiel de notre travail. On n’a pu avoir le consentement libre et éclairé des élèves pour la participation.

On a commencé par le test de FAT pour que l'élève puisse projeter sa propre histoire sur les planches, on a traduit la consigne en arabe et on la exposée comme suite

« عندي تصاور تبين فيهم ولاد وعائلتهم, نورها لك وحده بوحده وانتيا تقول لنا من فظلك واش راه يصرا فالصوره و واش يفكرو و يحسو هاذوك الاشخاص وتقولنا كيفاشالحكايتخلاص, استعمل الخيال دبالكومتنساش بلي مكانش اجابه صحيحه ولا غالطة, و انا رايجا نكتب الاجابات تتاعك باش منساش »

Après un temps de répit de 10 mn on est passé à l'entretien clinique.

Le directeur, les enseignants et même les surveillants ont été content d'explorer ce thème avec nous, par ce que sa concerne les raisons qui empêche les élèves de cette établissement d'avoir de bon résultats scolaire.

Conclusion

Pour la réalisation de notre thème de recherche on s'est basé sur la méthode clinique, pour l'étude des cas, notre groupe de recherche est constitué de quatre (04) cas, qui sont en échec scolaire.

On a utilisé deux outils de recherche, l'entretien clinique semi-directif qui nous a permis d'avoir plus d'information sur la subjectivité des élèves, et aussi on a utilisé le test du FAT.

Chapitre IV

Présentation des cas et l'analyse des résultats

1 / Présentation et discussion des résultats

1-1- Présentation du 1^{er} cas « Ryan » :

«Ryan», âgé de 13 ans, scolarisé en 1^{ère} AM, il a refait l'année deux (02) fois, cette année il a eu une très faible moyenne au 1^{er} et au 2^{ème} trimestre.

Ryan, est l'aîné et à une petite sœur, il est issu d'un milieu socio-économique moyen, il vit dans une maison loué, son père travail comme menuisier et sa mère est couturière. Ryan ne présente aucun problème de sante.

1-2- Présentation et discussion de l'entretien semi- directif :

Au cour de l'entretien, Ryan se présente timidement il est très calme, il parle a voix très basse. Le début du contact a été marqué par de la froideur venant de sa part, il parlé brièvement et répond avec de courtes phrases.

Par la suite, la première question de notre guide d'entretien été sur le nombre d'année qu'il a refait dans son parcours scolaire, il a répondu avec une voix basse « زوج خطرات » « deux fois », on lui a demandé en suite qu'elle été sa réaction suite a cet échec, puis il a répondu « ما كنتش مليح غاضبي لحال و كنت خايف من بابا » « je n'étais pas bien, j'étais triste et j'avais peur de mon père ». On prononçant le mot « père », on a observé que notre cas été anxieux, stressé, et avait peur. Cette réaction que Rayan a eu, peut renvoyer a un vécu familial conflictuel, le fait de représenté l'image du père. Ce qui peut conduire a la a chaque fois que la famille rencontre des situations pareilles.

Ryan, a fait une remarque sur un changement dans ses habitudes avant et après avoir refait l'année en disant : « قبل ما نعود العام كنت ندير التنيس و مبعده حبست و دوکا باغي نسجل فلکشافه » « avant je faisais du tennis, après j'ai arrêtais et maintenant je veux m'inscrire chez les scouts ». On lui demandant de nous parler de la réaction de ses parents il a

dit « بابا ضريني و يما عيظت عليا و كانت زعفانه » « mon père ma frapper et ma crié dessus et il était en colère » en suite on lui a demandé quelle était la raison de son échec selon lui, il dit « انا حبيت نقرى بصرح مانشفاش على الدروس ديالي » « je ne sais pas, moi je veux étudier mais je ne mémorise pas mes cours ». De ses dires, On a constaté que Ryan avait l'air déçu et désespéré, son amnésie est peut être du au fonctionnement de cette famille et sur la circularité de ses conflits qui exerce une influence sur le cursus scolaire de Ryan, pour l'empêché de dépasser sa problématique et pour préservé son équilibre familial.

On lui demande de nous parler sur ses sentiments au moment de la vu de ses anciens camarades, il dit « بزاف الحالغاظنيهاهم نهدرشا وليت » « ça ma trop toucher, je ne leur parle plus ». Cela peut se traduire comme une projection de sa haine envers ses camarades qui représente pour lui la réussite, ou bien de traité sa problématique avec ses parents. Le fait que le seul moyen pour communiquer si bien que les disputes.

Par la suite, on lui a dit demander de nous parler sur la relations d ses parents a la maison, il a répondu : « ما راهيش مليحه يتداوسويزا فيقعدو سمانه ما يجكوش مع بعض » « elle n'est pas bien il se dispute beaucoup, dés fois il ne se parle pas pendant une semaine ».

On lui dit demandé si ses parents s'impliquent dans sa scolarisation, il répond :

« فالابتداءي كنت نهدر معاهم وعلى الاساتذه بصرح كي دخلت المتوسط وليت ما نهدرش خلاصكي » « quand j'étais au primaire je parlais avec eux sur mes notes et mes enseignants, mais a mon arriver au CEM je ne leur en parle plus ».

Par rapport à son avenir Ryan voudrait réussir dans ses études et devenir vétérinaire car il aime les animaux.

On constate que « Ryan » vit dans un climat conflictuel, ce qui peut engendrer ou influencé sur son état psychologique ainsi que sur ses études.

1-3- Présentation et analyse du protocole du FAT de « Ryan » :

Planche 01 : « عايله وهي تاني تعيط ولادهم يشوفو فيهم حزن وميموالفين يشوفوهم هاكاراجل يعيط على مرتو »

« Une famille, un homme cri sur sa femme, et elle aussi elle cri, ils se disputent, les enfants les regardent et sont tristes mais ils ont l'habitude de les voir comme ça »

Planche 02 : des betises كانداير par ce que punishment دارتلو par ce que يتفرجهمباش CD ياه تمد لو
ل «

« La mère lui donne des CD pour les regarder, il est content car avant elle l'a punis par ce qu'il a fait des bêtises ».

Planche 03 : « طيح حاجه و يجمعها باباه راه يعس فيه بلعصا يضربو كيا كول يوم يعني »

« Un garçon a fait tomber quelque chose puis le ramasse, car son père l'attend avec un bâton il va le frapper, comme toujours ».

Planche 04 : « معاها مع يماهاي هي ماراهيشحابة تلبسهم مبعد تداو س نعطي لبنتها واش تلبسهاها »

« La mère donne à sa fille ce qu'elle va mettre, mais elle semble ne pas vouloir les mettre alors elle se dispute avec elle avec sa mère ».

Planche 05 : « يتفرجو فراهم TV ميواقيلا مايمانوش ملاح و فرحانين بالاك كاينالعايله problème بنوالديهم »

« Ils sont en train de regarder la télé, la famille, mais il ne semble pas heureux je pense qu'il y a eu un problème ente les parents ».

Planche 06 : « يماع زعفت عليه قالتلو شوف واش درت شكون يدبر شغل واقبيلا نتالولد يحوسعلى واش يلبس »

« Le garçon cherche ce qu'il va porter, sa mère est fâché contre lui elle lui dit regarde ce que tu as fait ! C'est qui fait le ménage ? Toi ! ».

Planche 07 : « يعيط لبياه وقبلا ولد بهما يعطيلوش بزاف بالاك باش يعطيلو مصروف »

« Le garçon appelle son père, peut-être pour qu'il lui donne des l'argent, mais il lui donne pas beaucoup ».

Planche 08 : « ام مع ولادها راحو يشرو قش ملحانوت »

« Une mère et ses enfants sont parti acheter des vêtements au magasin ».

Planche 09 : « مي ماجبش يدخل باباه زعفان وبماه تانباراهيش مليحة مي مبعد يتصلحو فلكزينة و لولد يشوف بياه واش راهي طيبراهم »

« Ils sont dans la cuisine, le garçon regarde ce que sa mère cuisine, mais il ne veut pas entrer car son père est là-bas et il est en colère et sa mère n'est pas très bien aussi mais ça va s'arranger après ».

Planche10 : « خاوة يلعبو ما علا بليش واش اسم اللعب يلعبو »

« Des frères jouent, je ne sais pas comment on appelle ce sport ».

Planche11 : « الاب حاب يخرج لا خاطر مرتو تعيط و تداو سمعاه عايلة قاعدين فالصالون »

« La famille est restée au salon, le père veut sortir car sa femme se dispute avec lui ».

Planche12 : « والدين يعلمو لبنتهم تقرا »

« Les parents apprennent à leur filles leçons ».

Planche13 : « راحو يرقدو الاب و الام والاب يطلمها سباح لا خاطر تداو سمعاه من قبل »

« Ils sont partis dormir, le père et la mère mais avant le père demande pardon car il s'est disputé avec elle avant ».

Planche14 : « كل واحد واش يدير الاب يلعب مع وليدو ولبنات لوخرين يشوفوهم »

« Chacun fait un truc, le père joue avec son fils, les autres filles les regardent comment ils jouent ».

Planche15 : « خاوة قاعدين مع بعض يلعبو »

« La fratrie reste ensemble et joue ».

Planche16 : « باباه ماجبش يقولو لالا ولد يقول لباباه عطيلي نسوق »

« Le garçon lui dit donne-moi conduire, à son père, mais il refuse lui dit non ».

Planche17: « وجخواتات ف sale de bain و يتداوسو وحدة تقول لوخرة زيري بزاف طولتيغسلو بصح يخرجو مع بعض »

« Deux sœurs dans la salle de bain, elles se lavent et se dispute l'une dit a l'autre fait vite tu prends trop de temps mais elles vont sortir ensemble ».

Planche18 : « لولاد يتداوسو ولاب ولام تانيلا خاطر الام ماجبشش تروح معاهم خارجين فالطومويل »

« Ils sont sortis en voiture, les enfants se disputent, les parents aussi, car la mère ne veux pas aller avec eux ».

Planche 19 : « و هو عيط عليها بنت راحت تطلب حاجة من باباها »

« La fille est allée demander quelque chose à son père et il a crié sur elle ».

Planche20 : « يشوف روجو فالمرايا »

« Il se regarde dans le miroir ».

Planche21 « الاب يوجد روجو يروح يخدم مرتو تبان غضبانة ولادهم يشوفوهم يخافو يظروها »

« Le père se prépare à aller travailler, sa femme est furieuse, leur enfant les regardent ils ont peur qu'il l'a frappe ».

1-4- Analyse du protocole du FAT pour le cas de « RYAN » :

La feuille de cotation résume l'analyse du cas de RYAN, pour toutes les catégories de cotation.

1- Le protocole est-il suffisamment long pour permettre l'élaboration de L'hypothèse de travail valide ?

Le protocole de RYAN est suffisamment long pour établir et permettre d'effectuer la Cotation, car, il n'y a pas de refus ni de réponse inhabituelle.

2- Y a-t-il présence de conflit ?

L'index général de dysfonctionnement de ce protocole est très

Élevé (n=70) qui suggère la présence de conflits d'une manière exagéré au sein

De la famille, et présence de conflits très fréquents (n=15).

3- Dans quelle catégorie le conflit apparait-il ?

D'une manière assez intéressante, le protocole de RYAN fait état d'un

Faible niveau de conflit conjugal (n=05), et d'un niveau élevé de conflit familial (n=09) qui revoie a l'absence d'interaction familial, et d'un niveau extra-familial très faible (n=01) qui peut renvoyer a une famille qui n'implique pas les membres extrafamiliaux d'intervenir en cas de situations stressantes. Et la faible note du conflit conjugal renvoie soi :

- A une relation saine entre les parents ou à une distance affective.
- Les parents on désigné RYAN comme un bouc émissaire de leurs conflits.

4-Quel est le mode defonctionnement caractéristique de cette famille ?

L'analyse des indicateurs de fonctionnement de cette famille éclaire que la thématique résolution négative est à (n=16) ce qui indique que cette famille

Ne communiquent pas d'une manière efficace.

5- Quelle pourraient être l'analyse liée à l'apparente qualité relationnelle au sein de la famille ?

Les indices de la qualité relationnelle familiale suggèrent que la

colère/hostilité (n=07) et peur/anxiété (n=06) sont des résultats de conflits

Non résolu au sein de la famille, et bonheur/satisfaction (n=06) renvoie à la

Frontière rigide ou chacun s'occupe de sa vie privé. On note pour mère=allié

(n=02), (n=04) pour père= allié, et absence de note pour conjoint = allié et pour

mère=agent stressant la note obtenu est significative (n=05), et (n=06) père=

agent stressant et frère /sœur =agent stressant (n=01), pour système ouvert on

note (n=00) ceci indique que la famille n'encourage pas véritablement un

fonctionnement systémique ouvert qui est une réponse à un stress élevé a cause

des conflits fréquents et aux résolutions négative ou même absence de résolution

le manque de communication rend cette famille perturbé sur le plan relationnel

qui est inscrit dans la circularité dysfonctionnelle (n=02).

6- quelles sont les possibles hypothèses relatives aux aspects relationnels systémiques au sein de la famille ?

L'analyse de ce protocole suggère que cette famille fonctionne d'une

Manière rigide ce qui induit un désengagent familial (n=04).

L'indice de coalition (n=01) signifie qu'une relation ne paraisse pas

Saine à l'intérieur de cette famille et que cette famille fonctionne sur le désengagement (n=04) dans ses relations.

7- Ya-t-il des signes d'inadaptation majeurs ?

Ce protocole indique un mauvais traitement (n=02) et négligence/abandon (n=04) ce qui peut souligner un besoin d'un travail approfondi au sein de cette famille.

8- existe-t-il dans ce protocole des thématiques qui contribuent à la formulation d'hypothèses clinique utile ?

Ce protocole indique que les deux parents de RYAN, sont défaillants et que c'est le père de RYAN qui gère la dynamique de cette famille ,ce qui à pousser cette dernière à fonctionner d'une manière rigide et avec une transgression des frontières et des limites par les sous-systèmes, et la problématique de l'échec scolaire de RYAN va être compliqué par cette dynamique familiale fondé sur les conflits non résolus et le manque de communication familiale, qui peut être vécu par le patient comme une négligence et désengagements.

2- Synthèse de cas :

A travers la discussion de l'entretien clinique semi-directif et l'analyse du protocole du FAT de RYAN, on constate que son fonctionnement familial est conflictuel, et que les résolutions de ses conflits se font de manière négative.

2-1- Présentation du 2^{ème} cas « Marouane » :

« Marouane » âgé de 13 ans inscrit en 2^{ème} AM, il n'a pas refait d'année mais il a eu de très mauvaise moyenne. Son père exercé le métier d'ingénieur et maintenant il est sans emploi, quant à sa mère elle est femme au foyer, il est issu d'un milieu socio-économique moyen il est le cadet d'une fratrie de quatre.

2-2- Présentation et discussion de l'entretien semi-directif :

Marouane se présente en plein forme, très joyeux, il semblé être très confiant et très intelligent aussi, il était très riche en discoure et parler librement et était très alaise avec nous. Il parle très bien anglais car il a été scolarisé a l'étranger et ce depuis sa maternelle et cela et dû au travail de son paternelle, alors cette année, il c'est inscrit pour la premier fois en Algérie au CEM de Bejaia.

On a lui a demandé de nous parlé sur sa personne, il a répondu en donnant des informations personnelle le concernant tel que son nom son âge et son niveau scolaire.

On lui a demandé aussi de répondre à quelques questions, la première était si oui ou non il a déjà refait l'année, il a dit « لالا ما عاودتش السنه بصح هاد العام ماعنديش نتائجليحه و لأول مرة » « non je n'ai jamais refait d'année mais cette année j'ai de très mauvais résultats pour la première fois »

On lui a demandé qu'elle était ses sentiments au moment où il a eu ses notes il a dit « نورمال على بالي ماراحش نندي معدل مليح بصحن ورمال نستاهل » « normal je savais que je n'aurais pas la moyenne mais normal je le mérite ». On répondant à notre question, Marouane n'était pas du tout frustré ou gêné par ce qu'il disait.

Il a dit qu'avant, il pratiqué du sport et qu'il utilise beaucoup internet, mais après son échec il a changé un peu ses habitudes. On la questionné après sur la réaction de ses parents, il a dit « ا درولي والو بصح زعنوبزاف و عيطو عليا وقلولي لازم تخدم مليح المرة الجاية و » « ils ne m'ont rien fait mais ils étaient très en colère, sur tout ma mère, ils m'ont crié dessus et elle elle m'a frappé, ils m'ont dit ensuite de faire des efforts la prochaine » On observe ici, que Marouane est conscient des ses mauvais résultats scolaire, et la réaction de ses parents ne l'a pas frustré, mais ce qu'il le dérange ce qu'il n'arrive pas a acquiescer c'est le faite que sa mère est

eu recoure à la violence physique. On constate donc qu'à chaque fois que cette famille rencontre des embûches, la réaction de la mère est toujours plus excessif, cette femme a tendance à se laisser emporté.

Marouane semble souhaité réussir dans ses études et ne pas redoublé pour que ses parents soient fiers de lui.

On lui à demandé de donné son avis sur la cause principale qui selon lui la conduit à avoir de ses mauvais résultats il a répondu « ما كنتش عايش ف دزاير كنت ف مليزيا ولقراية » « ماشي كيفكيف » par ce que avant, je ne vivais pas ici en Algérie j'étais en Malaisie, alors ce n'est pas pareille, le programme n'est pas du tout le même ». On lui a demandé qu'elle était ses sentiments au moment où il a vu les bons résultats de ses anciens camarades, il a répondu « والو ماعلبليش بهم » « j'ai rien ressenti et je m'en fou d'eux ». De ce qu'il déclare ici, à propos de ses camarades qui ont obtenu des notes au dessus de la moyenne, on a ressenti un changement au niveau de sa tonalité, on a de suite constaté qu'il n'été pas sincère avec nous, et qu'au contraire il vivait mal cette situation car il a fait allusion au faite que ses camarades là avait de bonne relation avec leur famille respective, leur parents sont fière d'eux alors qu'à l'opposé les parents à Marouane lui font constamment des reproche.

A première vu, la principale raison d'échec de cet élève est l'instabilité géographique de ses parents. De puis son enfance, sa famille change régulièrement leur lieu de résidence et ce au niveau international et sur les différents continents.

On lui a parlé sur la relations de ses parents à la maison il dit « يتداوسوزاف بابا يظرب يماما تقدر » « ندير والو » « ils se disputent beaucoup, mon père frappe quelque fois ma mère mais je peux rien faire ».

On répondant à cette question, notre sujet semble dégoûté. On a constaté que Marouane vit dans un climat quelque peu conflictuel et cela influence sur sa personne. Une fois encore, on constate d'après les dire de ce cas, que sa mère est la source des conflits familiaux au quels il est souvent confronté.

On lui a demandé s'il recevait une certaine affection de la part de ses parents, il s'est tût un moment et dit « بابا شوييا وبما شوييا برك » « un peu de mon père et rarement de ma mère ». Par là, Marouane semble souffrir de carence affectif, il ne reçoit pas beaucoup d'affection de la part de ses parents. De là, on conclue que cette famille aussi n'arrive a communiqué qu'on se disputant.

Par la suite on lui a demandé s'il parlait de sa scolarisation avec ses parents et s'ils partagent avec eux les problèmes qu'il rencontre il dit : « ماشي بزاف » « pas vraiment ».

On lui a dit quelle est l'ambiance qui règne au sein de sa famille il répond : « « اينبزاف دواس انا تقعد غير مع ختي صغيرة » on se dispute beaucoup, et moi je suis très attaché à la plus jeune de mes sœur car elle est toute petite ».

On ce qui concerne son avenir Marouane a dit qu'il voudrait travailler dans la robotique en Angleterre.

On constate que Marouane vit dans un climat familial conflictuel, angoissant et pas stable, et les différents déplacements de sa famille ont eu une influence négative sur sa scolarisation.

2-3- Présentation et analyse du protocole de « Marouane » :

Planche 01 : « عايلة ياكلو الوالدين يتداوسو الرجل هذا يقول لمرتو روجي منا لولا د ما راهم ش ملاح دوکا يقعدو سمانا بلا مايحكو »

« La famille mange, les parents se disputent, les enfants sont dégoûtés, le mari dit à sa femme va là-bas, ils ne vont plus se parler pendant une semaine ou plus ».

Planche 02 : « هو زعف عليها ما حبش بقرا وادها يسمع الغنى و بماه تقولو ماشي وقتها روح تقرا و تمدلو لوراق »

« Son fils écoute de la musique, sa mère lui dit ce n'est pas le moment va étudier, elle lui donne des feuilles, et lui il est en colère contre elle et refuse d'étudier ».

Planche 03 : « ولد كسر vase يماه تعسو يلم كلش ولا تضربو بالعصا هو خاف راح يلم كلش باه ماتدريوش »

« Un garçon a cassé un vase, sa mère attend qu'il range tout, sinon elle va le frapper avec un bâton, et lui il a peur alors il ramasse tout pour qu'elle ne le frappe pas ».

Planche 04 : « عليها ما عجبولهاش مالا ييدا ويعيطو ام تخير لبنتها قش بصر البنت راهز عفانة »

« Une mère choisit des vêtements à sa fille, et la fille est en colère contre elle, elle n'aime pas le choix de sa mère, elles vont se disputé »

Planche 05 : « راهم كامل زعفو والديم تداوسو دوكا ماراهمش ملاح »

« Tout le monde est fâché, les parents se sont disputé et maintenant ça ne vas pas ».

Planche 06 : « عيطت عليه مليح و دارتلوام تقول لوليدها وعلاش ما سقمتششومير اتاعك punction »

« Une mère dit a son fils pourquoi tu na pas ranger ta chambre, elle lui crie dessus très fort et elle le punit ».

Planche 07 : « و لد ناظو دريوه و راح يرقد وهو يكيكيشوف ولا والديه راهمراقدين باش يدبر واش يجب راهي 11 تاع ليل »

« Il regarde si ses parents dorment, il est onze heures du soir, pour faire des bêtises mais ils se réveillent, le frappe et il va dormir en pleurant»

Planche 08 : « صحابو يدحكو عليه لا خاطر يماه تعانقو برا وهو دوك يبيكي وما يهدر شمعهاها »

« Les amis de ce garçon rient sur lui car sa mère lui fait un câlin dans la rue et il va pleurer et ne pas parler a sa mère ».

Planche 09 : « الراجل هذا تداوس مع مرتو وهي راهي توجد حليب لوليدها وليدها يقولها زربي راني جيعان »

« Cet homme s'est disputé avec sa femme, elle elle prépare du lait pour son fils, et lui il lui dit fait vite j'ai faim ».

Planche10 : « اللاعب راهو عغان علاجال matchتظاربو مع لوخرين »

« Les joueur sont en colère à cause du match, ils se sont bagarré avec les autres ».

Planche11 : « الراجل يقول لمرتو روحي منا ما تتعديش هنا »

« Le mari dit à sa femme va là-bas ne reste pas ici ».

Planche12 : « يعيطو عليها ما تدير همشوالدين يسوينتهم تدير تمارين وهي ما حبشش ديرهم »

« Les parents surveillent leur fille pour qu'elle fasse ses devoirs car elle ne veut pas les faire, alors ils cri sur elle mais elle ne les fait toujours pas ».

Planche13 : « راجل يطلب من مرتو سماح لا خاطر تداو س معاها بزاف مي هي ما قبلتش لا خاطر كول يوم كيفكيفيات »

« Un homme dit à sa femme pardonne-moi car on s'est disputé, elle refuse car il fait toujours ça et elle en a marre » .

Planche14 : « لولد يلعب معي باباه بصح لبنات ما حبوسشيلعبو معاهم قاعدين يشوفوهم »

« Le garçon joue avec son père, les filles non elles ne veulent pas alors elles les regardent ».

Planche15 : « لولاد يلعبو باباهم بقراجرنال بياهم زعفانة لا خاطر راجلها ماستمش t.v. وهي ما عندهاش واش تدير »

« Les enfants jouent, le père lit le journal, la mère et fâché car son mari n'a pas réparé la t.v, alors elle n'a rien a faire ».

Planche16 : « هادي طوموبيل تع باباه وادو يطلبو يسوق »

« C'est la voiture de son père, son fils lui dit donne-moi conduire ».

Planche17 : « و تهدر لها تاني ام تعس بنتها تخلص تغسل سنانه »

« La mère attend sa fille qu'elle finisse de nettoyer ses dents et elle lui parle en même temps ».

Planche18 : « كجا العادة عايلة الطوموبيل را حويحوسو و لولاد يتخانقو و ولديهم ما يهدروش مع بعضهم »

« La famille est sorti en voiture changer d'air, les enfants se disputent, les parents ne se parlent pas, comme d'habitude ».

Planche 19 : « ما لا يدير لها الاب يكتب فالورقة ويهدر مع بنتورا هوز عفان punishment »

« Le père écrit sur une feuille, il parle a sa fille et il est en colère, alors il l'a punit ».

Planche20 : « يشوف وروحو فالمرآة »

« Il se regarde dans le miroir ».

Planche21 : « راهم فرحانين خلاص ولا يخدم يودع مرتو باش يروح للخدمة ويدي لولادو لمسيد »

« Il dit au revoir à sa femme, il part au travail, il emmène les enfants à l'école, ils sont content il a trouvé du travail ».

Categories	Numero des planches	Notes
	Dinae, Shyam, Prudhvir, Myleson de Valentims, Galen, Rangimont, Haut des exiliers, Galena mitchemba, Chacon, Teranga de nous, Sauphaleha, Dhwayi, Dedeche mitchemba, Janyche talle, Aye, Chops, Miospohaha, Escarons, Baneza, Mhou, Erencha	
CONFLIT APPARENT		
Conflit familial		09
Conflit conjugal		05
Autre type de conflit		01
Absence de conflit		07
RESOLUTION DU CONFLIT		
Resolution positive		00
Resolution negative		11
ou Absence de resolution		
DEFINITION DES LIMITES		
Appropriée / adhésion		04
Appropriée / non-adhésion		04
Inappropriée / adhésion		06
Inappropriée / non-adhésion		04
QUALITE DES RELATIONS		
Mère = allié		02
Père = allié		02
Frère/sœur = allié		00
Conjoint(e) = allié(e)		02
Autre = allié		00
Mère = agent stressant		02
Père = agent stressant		04
Frère/sœur = agents stressants		05
Conjoint = agent stressant		07
Autre = agent stressant		02
DEFINITION DES FRONTIERES		
Fusion		00
Désengagement		07
Coalition mère / enfant		05
Coalition père / enfant		01
Coalition autre adulte / enfant		00
Système ouvert		01
Système fermé		00
CIRCULARITE DYSFONCTIONNELLE		02
MAUVAIS TRAITEMENTS		
Maltreatment		04
Abus sexuel		00
Négligence / abandon		03
Abus de substances		00
REPONSES INHABITUELLES		00
REFUS		00
TONALITE EMOTIONNELLE		
Intresse / depression		03
Colere / hostilite		10
Peur / anxiete		02
Bonheur / satisfaction		04
Autre type de emotion		00

Index General de Dysfonctionnement 75



2-4- Analyse du protocole du FAT pour le cas de « MAROUANE »**1- Le protocole est-il suffisamment long pour permettre l'élaboration de****L'hypothèse de travail valide ?**

Le protocole de « MAROUANE » est suffisamment long pour effectué et permettre de faire la Cotation, par ce qu'il n'y a ni refus ni une réponse inhabituelle.

2- Y a-t-il présence de conflit ?

L'index général de dysfonctionnement de ce protocole est très

Élevé (n=75) qui suggère la présence de conflits d'une manière exagéré au sein

De la famille, et présence de conflits très fréquents (n=15).

3- Dans quelle catégorie le conflit apparait-il ?

D'une manière assez intéressante, le protocole de MAROUANE fait état d'un

Faible niveau de conflit conjugal (n=05), et d'un niveau élevé de conflit familial

(n=09) qui revoie a l'absence d'interaction familial, et d'un niveau extra-familial

très faible (n=01) qui peut renvoyer a une famille qui n'implique pas les

membres extrafamiliaux d'intervenir en cas de situations stressantes. Et la faible

note du conflit conjugal renvoie soi :

- à une relation saine entre les parents ou à une distance affective.

- les parents désignent MAROUANE comme une victime faite de leurs conflits.

4- Quel est le mode de fonctionnement caractéristique de cette famille ?

L'analyse des indicateurs de fonctionnement de cette famille éclaire que la thématique résolution négative est à (n=16) ce qui indique que cette famille

Ne communiquent pas d'une manière efficace.

5- Quelle pourraient être l'analyse liée à l'apparente qualité relationnelle au sein de la famille ?

Les indices de la qualité relationnelle familiale suggèrent que la

colère/hostilité (n=10) et peur/anxiété (n=02) sont des résultats de conflits

Non résolu au sein de la famille, et bonheur/satisfaction (n=04) renvoie à la

Frontière rigide ou chacun s'occupe de sa vie privé. On note pour mère=allié

(n=02), et (n=02) pour père= allié, on note aussi(=02) pour conjoint = allié et

pour mère=agent stressant la note obtenu est significative (n=02), et (n=01) pour

père= agent stressant et la note attribuer à frère /sœur =agent stressant est

(n=05), pour système ouvert on note (n=02) ceci indique que la famille

n'encourage pas véritablement un fonctionnement systémique ouvert qui est une

réponse à un stress élevé a cause des conflits fréquents et aux résolutions

négative ou même absence de résolution le manque de communication rend

cette famille perturbé sur le plan relationnel qui est inscrit dans la circularité

dysfonctionnelle (n=02).

6- quelles sont les possibles hypothèses relatives aux aspects relationnels systémiques au sein de la famille ?

L'analyse de ce protocole suggère que cette famille fonctionne d'une

Manière rigide ce qui induit un désengagement familial (n=08).

L'indice de coalition (n=01) signifie qu'une relation ne paraisse pas

Saine à l'intérieur de cette famille et que cette famille fonctionne sur le désengagement (n=08) dans ses relations.

7- Ya-t-il des signes d'inadaptation majeurs ?

Ce protocole indique un mauvais traitement (n=03) et négligence/abandon (n=07) ce qui peut souligner un besoin d'un travail approfondi au sein de cette famille.

8- existe-t-il dans ce protocole des thématiques qui contribuent à la formulation d'hypothèses clinique utile ?

Ce protocole indique que les deux parents de MAROUANE, sont défaillants et que c'est La mère de MAROUANE qui gère la dynamique de cette famille ,ce qui à pousser cette dernière à fonctionner d'une manière rigide et avec une transgression des frontières et des limites par les sous-systèmes, et la problématique de l'échec scolaire de MAROUANE va être compliqué par cette dynamique familiale fondé sur les conflits non résolus et le manque de communication familiale, qui peut être vécu par le patient comme une négligence et désengagements.

2- Synthèse de cas :

A travers la discussion de l'entretien clinique semi- directif et l'analyse de protocole du FAT de MAROUANE, on constate que le fonctionnement familial de ce cas est conflictuel, et qu'il y'a une résolution négative ou parfois l'absence de résolutions.

3-1- Présentation du 3^{ème} cas « Badis »

«Badis» est âgé de 17 ans, actuellement inscrit en 3^{ème} A.M, il a refait l'année trois fois (03), et cette année aussi il a de mauvaises notes au 2^{ème} premier trimestre passé. Badis est le deuxième enfant d'une fratrie de quatre, sa famille est issue d'un milieu modeste et moyen, son père assure la fonction de « permanence » à la sonatrach de Bejaia, quant à sa mère est sans emploi. On note que Badis ne présente aucun problème de santé.

3-2- Présentation et discussion de l'entretien semi-directif :

Pendant notre entretien, Badis était un peu timide, il parlait à voix basse et très calme, notre première question était sur le ressenti qu'il a eu lorsqu'il a redoublé, il a dit : « غاضبي لحال » « j'étais déçu ». On peut dire que Badis n'avait pas l'intention d'échouer dans son parcours scolaire, il fait et continue de faire des efforts afin de réussir.

On lui a demandé s'il a changé quelque chose dans ses habitudes et ses activités quotidiennes suite à son échec, il a répondu : « كنتناجيد من ألعاب الإنترنت و عاقرية مبعده حبست كان لازم نركر » « Avant je faisais du sport mais après j'ai arrêté car c'était une perte de temps, et je devais me concentrer plus sur mes études, j'étais aussi accro à internet, aux jeux vidéo et aux films »

Quant à la réaction de ses parents il a dit : « يا ضربتني و اعيط عليا » « ma mère m'a frappé et mon père m'a crié dessus ». Badis, a répondu à voix basse et semblé comprendre la réaction de ses parents.

On lui demandant selon lui quel était le facteur de son échec il a répondu : « شيبزافمعي الناس لخاطيم لقر انا ما تبش فالتسم » « Je fréquente beaucoup les éléments perturbateurs, ce qui ne s'intéresse pas aux études et moi non plus je ne me concentre pas en classe »

Concernant ses retrouvailles avec ses anciens camarades qui ont réussi et passé au niveau supérieure, il a dit : « كتنش مليح بصرح في بلادنا نورمال ماشي عيب الواحد يعاود العام » « je ne me suis pas senti bien, ça m'a quand même déçu, mais dans notre pays c'est normal, ce n'est pas grave que quelqu'un redouble ».

A partir de sa réponse, nous concluons que ce cas a de mauvaises fréquentations, mais on a constaté qu'à aucun moment il n'affait allusion à ce que ses parents pense de ses fréquentations, donc on peut dire qu'il sont occupé par leur propre problèmes conjugaux, et par le dysfonctionnement de leur relations.

Ensuite on s'est mit à lui posé des questions sur la relation de ses parents à la maison et s'il ressentait et recevais de l'affection de la part de ses parents, ça réponse été comme suite : « راعر بزاف ما يتعدش معانا, يتداوس كل يوم معا يما, يضرها وما نحسش بالحنان الوالدين بابا » « Mon père est quelqu'un de très sévère et d'assez distant, il se dispute avec ma mère, parfois il l'a frappe, donc non je ne reçoit pas beaucoup d'affection de leur part ». On a constaté que cet élève été triste et perdu dans ses pensées quand il a répondu à cette question.

On lui a demandé aussi s'il leur parler sur ses problèmes à l'école il a dit :

« غير كي نجيب مليح », « non, sauf si j'ai une bonne note »

Au sujet de l'ambiance dans sa famille, il nous dit : « كانواالو في دارنا نقعد دايمن وحدي ما » « نلعبش مع خاوتي » « il n'y a aucune ambiance chez nous, je reste souvent isolé, je ne joue jamais avec mon frère ou mes sœurs ». Badis, n'interagit pas avec sa famille, il s'isole souvent et reste seul dans ce coin.

On arrivant à la question qui concerne ses projets d'avenir, il nous a fait entendre qu'il pensait quitter l'école, pour lui c'est la seule solution qu'il envisage pour en finir avec ses échecs successive. Badis vit dans une famille ou

règne problèmes et désaccord, et on voit clairement que cela ne le laisse pas indifférents.

3-3- Présentation et analyse du protocole «Badis »

Planche 01 : « عايلة فوق طابلة الراجل يعيط على مرتو لولد هاذا ماراهش مليح لبنت هذي ما بتشتاكل و ولد هاذا ياكل اءلا بالو »

« Une famille autour d'une table, le mari crie sur la femme, ce garçon est dégoûté, cette fille ne veut pas manger, ce garçon mange et s'en fout, ils vont se reparler après ».

Planche 02 : « تعطيرا cd وهو فرحان بزاف لوليدها باش يسمعهم »

« Une femme donne des CD à son fils, son fils veut les écouter, il est très content ».

Planche 03 « ولد كسر vase راح يلمو قبل ما يضره باباه راه خايف منو »

« Un garçon a fait tombé un vase alors il le ramasse avant que son père ne le frappe, il a peur de lui »

Planche 04 : « تحتم عليها باه تلبسهم بصح هي ما حبتش وز عفتمرا تمد قشلبنتها »

« Une femme donne des vêtements à sa fille de force, mais celle-ci ne veut pas alors elle boude ».

Planche 05 : « ولد رجع لدار يشوف عابلتو قاعدين فالصالون بصح واحد ما يهدر غير والديه ليتداوسو ولو خرين يتفرحو تلفزيون »

« Un garçon rentre a la maison, il voit sa famille resté ensemble au salon mais personne ne parle il y a juste les parents qui se disputent et les autres regardent la t.v ».

Planche 06 : « مرا تعيط على وليدها لا خاطر خرب شمبراتا عوقالتلو يقعدھا ولا مايزيدش يلعبلا بلايا »

« Une femme crie sur son fils à cause du désordre dans sa chambre, elle lui dit de tout nettoyer si non elle va lui interdire de jouer à la play ».

Planche 07 : « واديحوسيطالعنوقالحيط يلعب »

« Un garçon cherche à escalader le mur, il joue ».

Planche 08 : « ليا انا هذي مرا مع وليدها خرجواالحانوتشراو قش هذوكالور يضحكو »

Parce que soldes هو ما عندهمش »

« Pour moi c'est une femme avec son fils, ils sont sortis du magasin, ils ont acheté des vêtements, ceux qui sont derrière eux rient car c'est les soldes ils sont pauvres ».

Planche 09 : « مرا طيب راجلها يرا فالجورنال وليدهم قاعد يشوفهم ملبعيدماحبش يدخل للكوزينة و يشوفهم يتداوسوقدامو »

« Une femme cuisine, son mari lit le journal, leur fils les regarde de loin il ne veut pas entrer dans la cuisine et les voir se disputé devant lui ».

Planche10 : « يلعبو baseball في زوج زعفو لاختاخرسرولماتش و تضاربو مع ليكيبلوخرة »

« Ils jouent au base-ball, les deux sont fâchés, car ils ont perdu le match et ils ont frappe l'équipe adverse ».

Planche11 : « عجوزة ولد معي والديه الاب رجع من خدمتو منزف عيط وقال لمرتوخليني عينتكين »

« Il y a une vieille, un garçon et ses parents, le père est rentre de son travail évervé alors il cri sur sa femme et lui dit de le laissé tranquille il est fatigué ».

Planche12 : « بنت تراجع فالليل والديها يعسوها لوكان ماتحيبش مليحيعاقبوها »

« La fille révise le soir, et ses parents la surveille si elle n'a pas de bons résultats ils vont la punir ».

Planche13 : « ماحبتش تيدر معاهلا خاطر دريها راجل قدام مرتوو ويدرلها وهي حزينة »

« Un homme, à côté de sa femme, il lui parle et elle semble triste, elle ne veut pas lui parler, car il l'a frappé ».

Planche14 : « نشوف واد يلعب مع باباه و لبنات زعفرى يماهم ماراهيشمعاهم ملاو »

« Je vois un garçon et son père jouer ensemble, les filles sont tristes car leur mère n'est pas avec elle, elle s'ennui ».

Planche 15 : « عايلة تلعب شيشباك لولد هاذا يقرا كتاب يماهم حزينة راجلهلا خرج ومازال ماو لاش »

« Une famille joue au chiche-back, ce garçon lit un livre et leur mère les regarde elle est triste, son mari est sorti et il n'est pas encore rentré ».

Planche16 : « راجل مع وليدو وليدو يطلبو يسوق و باباه يخمم »

« Un homme et son fils, son fils lui demande de conduire et son père réfléchi »t.

Planche 17: « ماتدير يشبزا فسينوما تخرجيش وهي قالتها اهتقولها هاذ البنت تماكييو يماها »

« Cette fille se maquille et sa mère lui dit de ne pas en mettre trop si non elle ne va pas la laissé sortir et elle répond d'accord ».

Planche18 : « عايلة لولاد يتداوسو هاذا يشوف فيهم لمرا حزينة و باباهم يشوف فيهم rétroviseur !الديهما يدروش مع بعداهم »

« فلطمويل »

« Une famille dans la voiture, les enfants se bagarrent, celui-là les regarde, la femme est triste, le père les regarde dans le rétroviseur, les parents ne se parlent pas ».

Planche 19 : « هاذ الرجل يكتب بنتو راحت تهدر معاه و زعف و عيط عليها »

« Cet homme écrit, sa fille est allée lui parler il est fâché, elle l'a déconcentré, alors il crie sur elle ».

Planche20 : « ولد يشوف روجو فلما رايا »

« Un garçon se regarde dans le miroir ».

Planche21 : « راجل و مراايتناوسو لا ايجين يسلم ولى بعض هاذو ويشوفوو بهم شغل خايفين »

« Un homme et une femme se disputent, ou ils allaient s'embrasser et ceux-là les regardent on dirait qu'ils ont peur ».

3-4- Analyse du protocole du FAT pour le cas de « BADIS » :

1- Le protocole est-il suffisamment long pour permettre l'élaboration de

L'hypothèse de travail valide ?

Le protocole de BADIS est suffisamment long pour réalisé et permettre de réaliser la Cotation, car, il n'y a pas de refus ni de réponse inhabituelle.

2- Y a-t-il présence de conflit ?

L'index général de dysfonctionnement de ce protocole est très

Élevé (n=69) qui suggère la présence de conflits d'une manière exagéré au sein

De la famille, et présence de conflits très fréquents (n=13).

3- Dans quelle catégorie le conflit apparait-il ?

D'une manière assez intéressante, le protocole de BADIS fait état d'un

Categories	Numeros des planches																	Notes				
	Dingo	Stevens	Parfait	Maisant de volements	Saban	Langement	Haut des prestiers	Colonne interchange	Cucine	Tenay de nos	Surge lance	Dynaps	Reche du scharge	Jour de balie	Age	Chefs	Alphabetique	Excursion	Barage	Abour	Etroide	
CONFLIT APPARENT																						
Conflit familial	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	05
Conflit conjugal	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	02
Autre type de conflit	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	02
Absence de conflit	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	02
RESOLUTION DU CONFLIT																						
Resolution positive	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	02
Resolution negative	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	03
Absence de resolution	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	
DEFINITION DES LIMITES																						
Appropriée / adhesion	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	04
Appropriée / non-adhesion	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	00
Inappropriée / adhesion	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	06
Inappropriée / non-adhesion	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	07
QUALITE DES RELATIONS																						
Mère = allié	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	03
Père = allié	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	03
Frère/sœur = allié	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	00
Conjoint(e) = allié(e)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	01
Autre = allié	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	00
Mère = agent stressant	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	
Père = agent stressant	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	
Frère/sœur = agents stressants	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	
Conjoint = agent stressant	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	
Autre = agent stressant	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	03
DEFINITION DES FRONTIERES																						
Fusion	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	
Desengagement	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	
Coalition mère - enfant	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	
Coalition père - enfant	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	
Coalition autre adulte - enfant	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	
Systeme ouvert	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	02
Systeme ferme	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	00
CIRCULARITE DYSFUNCTIONNELLE																						
(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	00
MAUVAIS TRAITEMENTS																						
Maltreatment	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	
Abus sexuel	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	
Negligence abandon	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	
Abus de substances	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	
REPONSES INHABITUELLES																						
REFUS	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	00
TONALITE EMOTIONNELLE																						
Melasse depression	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	01
Colere hostilité	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	06
Peur anxiété	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	03
Bonneur satisfaction	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	02
Autre type d'emotion	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	00

Index Général de Dysfonctionnement 69

bas niveau de conflit conjugal (n=08), et d'un niveau de conflit familial équivalent à (n=05) qui renvoie à l'absence d'interaction familiale, qui peut traduire que le couple parental n'implique pas les enfants dans leurs disputes, et d'un niveau extra-familial très faible (n=02) qui peut renvoyer à une famille qui n'implique pas les membres extrafamiliaux d'intervenir en cas de situations stressantes.

4- Quel est le mode de fonctionnement caractéristique de cette famille ?

L'analyse des indicateurs de fonctionnement de cette famille éclaire que la thématique résolution négative est à (n=09) ce qui indique que cette famille

Ne communique pas d'une manière efficace.

5- Quelle pourraient être l'analyse liée à l'apparente qualité relationnelle au sein de la famille ?

Les indices de la qualité relationnelle familiale suggèrent que la

colère/hostilité (n=06) et peur/anxiété (n=03) sont des résultats de conflits

Non résolus au sein de la famille, et bonheur/satisfaction (n=02) renvoie à la

Frontière rigide où chacun s'occupe de sa vie privée. On note pour mère=allié

(n=03), ainsi que (n=03) pour père=allié, et absence de note pour conjoint = allié et pour mère=agent stressant la note obtenue est (n=01), et aussi (n=01)

pour père=agent stressant et frère /sœur =agent stressant (n=03), pour système

ouvert on note (n=02) ceci indique que la famille n'encourage pas véritablement

un fonctionnement systémique ouvert qui est une réponse à un stress élevé à

cause des conflits fréquents et aux résolutions négatives ou même absence de

résolution le manque de communication rend cette famille perturbée sur le plan

relationnel qui est inscrit dans la circularité dysfonctionnelle (n=00).

6- quelles sont les possibles hypothèses relatives aux aspects relationnels systémiques au sein de la famille ?

L'analyse de ce protocole suggère que cette famille fonctionne d'une

Manière ferme et inflexible ce qui induit un désengagement familial (n=08).

L'indice de coalition (n=01) signifie qu'une relation ne paraisse pas

Saine à l'intérieur de cette famille et que cette famille fonctionne sur le désengagement (n=08) dans ses relations.

7- Ya-t-il des signes d'inadaptation majeurs ?

Ce protocole indique un mauvais traitement (n=03) et négligence/abandon (n=07) ce qui peut souligner un besoin d'un travail approfondi au sein de cette famille.

8- existe-t-il dans ce protocole des thématiques qui contribuent à la formulation d'hypothèses clinique utile ?

Ce protocole indique que les deux parents de BADIS, sont défaillants et que c'est le père de BADIS qui gère la dynamique de cette famille ,ce qui à pousser cette dernière à fonctionner d'une manière rigide et rigoureux et avec une transgression des frontières et des limites par les sous-systèmes, et la problématique de l'échec scolaire de BADIS va être compliqué par cette dynamique familiale fondé sur les conflits non résolus et le manque de communication familiale, qui peut être vécu par le patient comme une négligence et désengagements.

2- Synthèse de cas :

Lorsqu'on a effectué la passation du test du FAT, on a constaté que le fonctionnement familial de BADIS est conflictuel, et les résolutions des conflits, sont négatives.

4-1- Présentation du 4^{ème} cas « Soukaina » :

Soukaina est âgé de 15 ans elle est en 4^{ème} AM elle a redoublé une seul fois et cette année elle a eu des résultats catastrophique, elle est l'aîné d'une fratrie de trois, son père et commerçant, sa mère et sans emploi.

4-2- Présentation et discussion du l'entretien semi- directif :

Soukaina s'est présentée de manière très calme, elle parlée avec une voix sûr et semble être sociable. On lui a demandé de nous parler d'elle, elle a répondu en donnant son nom et prénom son âge ainsi que son niveau scolaire.

On a constaté que Sarah n'est pas alaise à cause de ses résultats obtenue cette année, elle a par la suite fait une remarque d'un changement de ses activités quotidiennes, elle a dit : « بكيت ماجبتش مليح على خاطر ماكنتش نستتي نجيب معدل كما هذا » j'ai pleuré et j'étais choqué au même temps car j'ai échoué, je ne m'attende pas du tout à avoir une si basse moyenne ». On lui a posé une question sur la réaction de ses parents elle a dit : « بابا وبما عيطو عليا بزاف » mon père et ma mère ont beaucoup crié sur moi «.

Soukaina, semble avoir honte de ses résultats.

On lui a ensuite demandé de nous donné son avis sur la raison de cet échec et le sentiment qu'elle a ressenti au moment de la vu de ses anciennes camarades qui eux ont réussis elle a répondu : « كي يقربو الاختبارات مانراجعش كامل الدروس وكي نجي نجاب الاسئلة تكون ديبا على » « à l'approche des examens je révise quelque cours seulement je » الدروس لي محظرتش

ne révise pas tout, et au moment de répondre les questions qui nous sont posés portent sur les leçons que je n'ai pas révisée », elle dit aussi : «Soukaina, ne semble pas être transparente avec nous, d'après ce qu'elle a déclaré, on constate qu'elle ne donne pas d'importance a ses études, ces révisions sont superficielle, peut être que c'est du a un problème de mémoire.

هاذوكليقراومعياحسيت بالغيرة « « quand j'ai revue mais anciens camarades j'ai senti de la jalousie envers eux ».

On lui a demandé par la suite de nous parlé de la relation de ses parent à la maison et s'il ya des conflits entre eux, elle répond « والدنيا ما يدوسوشمكانش مشاكل بناتهم » « mes parents ne se dispute jamais, il ya aucun problèmes entre eux ». En suite on lui a demandé si elle reçoit de l'affection de la part de ses parents et si elle parle avec eux de l'école et de ses problèmes scolaire, elle a répondu : « الدنيا بحبونيزاف وديما » « mes parents même beaucoup et je leur raconte tout les jours ma journée à l'école ».

Soukaina voit que son unique solution pour son problème d'échec scolaire et de faire des efforts pour avoir de bonnes notes et ne plus avoir honte ni avoir de regrets.

On lui demandant de nous décrire l'ambiance qui règne chez elle, elle répond : « رانا ملاح في دارنا و نعيشو فرحين و نحب بزالحاوتي » « en est tous très bien et heureux, je m'entends bien avec mes frères ».

Au sujet d son avenir, elle nous confit : au lycée j'aimerais m'inscrire dans une classe de lettre parce que je voudrais plu tard exercée le métier d'enseignante d'arabe.

4-3- Présentation et analyse du protocole de Soukaina

Planche 01 : « ما يهدروش خلاصقاعدين ياكلواالراجل يعيط على مرتو ولادهم يشوفو فيهم وواحد منهم زعفان »

« Ils restent manger, le mari crie sur sa femme, les enfants les regardent, il y en a un qui est en colère, il ne se parle plus ».

Planche02 : « وضرباتو ملد راه يسمع فالغنى ويماه تقولو روح تقرا »

« Ce garçon allait écouter de la musique, sa mère lui dit d'aller étudier et elle le frappe ».

Planche 03 : « راهوخايفكسر حاجة وباباه حاب يضربو »

« Il a cassé quelque chose, son père veut le frapper lui il a peur ».

Planche 04 : « بنت مع يماها يماها تعطيلها قشباش تلبسهم بصح البنت ماراهيشحابة تخليا تخيرلهاهي »

« Une fille et sa mère , la mère lui donne des vêtements à mettre, mais la fille ne veut pas la laissé choisir ».

Planche 05 : « الاب والام زعفو وباقي العالبلاتاني »

« Les parents sont fâché, et le reste de la famille aussi ».

Planche 06 : « قائلو سقم كلش قالها لالا درباتو هيولد خرب بيتو ويماه تعيط عليه »

« Un garçon a mis le désordre dans sa chambre et sa mère lui crie dessus, elle lui dit de tout ranger, il refuse alors elle le frappe ».

Planche 07 : « واقبلاوالدية راهميتداوسو بصح ما يخافش ولد يسمع الهدرة »

« C'est un garçon écoute ce qui se dit je crois que ses parents sont entrain de se bagarré mais il n'a pas peur ».

Planche 08 : « وهادا كلولدا ماحبش ولد ولا بنت هع يميه ولاخر ملور يهدر على الولد على خاطر يميه حكياتو عندها »

« Un garçon ou une fille avec sa mère, celui-là deriere parle du garçon car sa mère le tient et lui il naime pas ça ».

Planche 09 : « ملدهم حزين قاعد يشوفهم بالتخبية راجل يهدر مع مرتو ولدهم يسمع لهم واقبلا الراجل يعيط على مرتو »

« Un homme parle avec sa femme, leur fils les écoute, je pense que le mari crie sur sa femme, leur fils est triste il les regarde en se cachant ».

Planche10 : « خلاص الماتش الفريق هاذا ماربحش مالا ماراهمش فرحانين »

« c' st la fin du match, cette équipe n'a pas gagner alors il ne sont pas content » .

Planche11 : « الاب بطا باه يرجع لدار مرتو تعسو غير شافها عيط عليها »

« Le père est rentré tard le soir, sa femme l'attendez des qu'il l'a vue il a crié sur elle ».

Planche12 : « يعسوها ما عندهم شقة لو كان يخلوها وحدها ما تدير والو البنت هذي راهي تحفظ و والديها قاعدين قدامها »

Cette fille est en train d'apprendre, ses parents la surveille il n'ont pas confiance si il la laisse seul elle ne va rien faire ».

Planche13 : « يقولها ما تخافيش الملة متكسلا والراجل قدامها يهدرو مع بعض »

« La femme est allongée, l'homme est à côté d'elle, ils parlent ensemble il lui dit ne t'inquiète pas ça va aller ».

Planche14 : « الاب يلعب مع وليدو زوج لوخرين حاين يروحو لدار »

« Le père joue avec son fils, les deux autres veulent rentrer à la maison ».

Planche15 : « لولاد يلعبو باباهم مكسل يميه ماتبان شملها »

Categories	Numeros des planches																Notes
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	
CONFLIT APPARENT																	
Conflit familial	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	07
Conflit conjugal	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	07
Autre type de conflit	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	07
Absence de conflit	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	07
RESOLUTION DU CONFLIT																	
Resolution positive	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	8
Resolution negative	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	13
ou Absence de resolution	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	
DEFINITION DES LIMITES																	
Appropriée / adhesion	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	06
Appropriée / non-adhesion	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	03
Inappropriée / adhesion	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	07
Inappropriée / non-adhesion	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	02
QUALITE DES RELATIONS																	
Mère = allié	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	01
Père = allié	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	02
Frère sœur = allié	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	01
Conjoint(e) = allié(e)	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	01
Autre = allié	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	01
Mère = agent stressant	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	02
Père = agent stressant	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	03
Frère sœur = agents stressants	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	03
Conjoint = agent stressant	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	07
Autre = agent stressant	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	0
DEFINITION DES FRONTIÈRES																	
Fusion	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	01
Desengagement	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	04
Coalition mère - enfant	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	01
Coalition père - enfant	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	00
Coalition autre adulte - enfant	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	00
Systeme ouvert	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	01
Systeme ferme	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	00
CIRCULARITE DYSFUNCTIONNELLE	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	01
MAUVAIS TRAITEMENTS																	
Maltraitance	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	05
Abus sexuel	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	00
Négligence / abandon	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	02
Abus de substances	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	00
REPONSES INHABITUÉLLES																	
Refus	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	0
TONALITE EMOTIONNELLE																	
Tristesse / depression	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	07
Colere / hostilité	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	07
Peur / anxiété	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	07
Bien-être / satisfaction	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	07
Autre type d'émotion	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	07

Index Général de Dysfonctionnement 71

« Les enfants jouent, le père est allongé, la mère n'est pas bien ».

Planche16 : « يهدرو علالطومويبالا بوليديو »

« Un père et son fils parlent de la voiture ».

Planche17 : « هاذي تماكي و يماها تعسها تقولها ماديريشبراف وهي تعيطتقولهاخليني »

« Elle se maquille, sa mère la surveille sa fille lui demande de la laissé tranquille alors elles se disputent ».

Planche18 : « راهمفالطموويل لولاد فاللوريتداوسو و المرة تخمم هي و راجلها ما يهدروش مع بعضوالولدلاخر يشوف فيهم »

« Ils sont en voiture, les enfants derrière se disputent, la femme est entrain de penser elle et son mari ne se parle pas, l'autre garçon les regarde ».

Planche 19 : « بصح راهي تقلق فيه وهو زعف عليها يهدرو مع بعض »

« Un homme et sa fille parlent ensemble, mais elle le dérange alors il se fâche contre elles. ».

Planche20 : « يشوفروحو فلما راية »

« Il se regarde dans le miroir ».

Planche21 : « الاب وجد روجو يخرج و لولاد يشوفو فيهم راهمخافين حابين يتداوسواقبلا »

« Le père est prêt à sortir, les enfants les regardent ils ont peur, ils s'apprêtent à se disputer je crois ».

4-4- Analyse du protocole du FAT pour le cas de « SOUKAINA » :**1- Le protocole est-il suffisamment long pour permettre l'élaboration de****L'hypothèse de travail valide ?**

Le protocole de SOUKAINA est suffisamment long pour établir et permettre d'effectuer la Cotation, car, il n'y a aucun refus et aucune réponse inhabituelle.

2- Y a-t-il présence de conflit ?

L'index général de dysfonctionnement de ce protocole est très

Élevé (n=71) qui suggère la présence de conflits d'une manière exagéré au sein

De la famille, et présence de conflits très fréquents (n=14).

3- Dans quelle catégorie le conflit apparait-il ?

D'une manière assez intéressante, le protocole de SOUKAINA fait état d'un

niveau de conflit conjugal (n=07) qui est identique au niveau de conflit familial (n=07) qui revoie à la fusion entre les frontières des sous-systèmes, et d'un niveau extra-familial très faible (n=01) qui peut renvoyer a une famille qui n'implique pas les membres extrafamiliaux d'intervenir en cas de situations stressantes.

4-Quel est le mode defonctionnement caractéristique de cette famille ?

L'analyse des indicateurs de fonctionnement de cette famille éclaire que la thématique résolution négative est à (n=13) ce qui indique que cette famille

Ne communiquent pas d'une manière efficace, ou bien que cette famille est dominé par les non dis.

5- Quelle pourraient être l'analyse liée à l'apparente qualité relationnelle au sein de la famille ?

Les indices de la qualité relationnelle familiale suggèrent que la

colère/hostilité (n=07) et peur/anxiété (n=02) sont des résultats de conflits

Non résolu au sein de la famille, et bonheur/satisfaction (n=01) renvoie à la

Frontière rigide ou chacun s'occupe de sa vie privé. On note pour mère=allié

(n=01), et (n=02) pour père= allié, et (n=01) de pour conjoint = allié et pour mère=agent stressant la note obtenu est faible (n=02), et (n=03) père= agent stressant et frère /sœur =agent stressant (n=03), pour système ouvert on note (n=01) ceci indique que la famille n'encourage pas véritablement un fonctionnement systémique ouvert qui est une réponse à un stress élevé a cause des conflits fréquents et aux résolutions négative ou même absence de résolution le manque de communication rend cette famille perturbé sur le plan relationnel qui est inscrit dans la circularité dysfonctionnelle (n=01).

6- quelles sont les possibles hypothèses relatives aux aspects relationnels systémiques au sein de la famille ?

L'analyse de ce protocole suggère que cette famille fonctionne d'une

Manière rigide ce qui induit un désengagement familial (n=07).

L'indice de coalition (n=01) signifie qu'une relation ne paraisse pas

Saine à l'intérieur de cette famille et que cette famille fonctionne sur le désengagement (n=07) dans ses relations.

7- Ya-t-il des signes d'inadaptation majeurs ?

Ce protocole indique un mauvais traitement (n=05) et négligence/abandon (n=02) ce qui peut souligner un besoin d'un travail approfondi au sein de cette famille.

8- existe-t-il dans ce protocole des thématiques qui contribuent à la formulation d'hypothèses clinique utile ?

Ce protocole indique que les deux parents de SOUKAINA, sont défailants et que c'est le père de SOUKAINA qui gère la dynamique de cette famille ,ce qui à pousser cette dernière à fonctionner d'une manière rigide et avec une transgression des frontières et des limites par les sous-systèmes, et la problématique de l'échec scolaire de SOUKAINA va être compliqué par cette dynamique familiale fondé sur les conflits non résolus et le manque de communication familiale, qui peut être vécu par le patient comme une négligence et désengagements.

2- Synthèse de cas :

Quand on a réalisé la passation du test du FAT, on a constaté que le fonctionnement familial dans le quel SOUKAINA vit est conflictuel, et les résolutions des conflits, sont des résolutions négatives.

Discussion des résultats :

Notre étude à porter sur la qualité du fonctionnement familial chez les collégiens ayants subi un échec scolaire, afin de constater si ces élèves sont conscients des conflits familiaux dans leurs milieu de vie, et de voir aussi si ces conflits ont un impact sur la scolarité et le fonctionnement psychologique de l'enfant.

Pour cela, on a formulé les hypothèses suivantes :

1-Présence de conflits familiaux/conjugaux (disputes, cris, maltraitance, désengagement).

2- Résolution négative de conflits.

On a confirmé nos hypothèses par rapport à notre groupe d'étude, et cela suite à notre entretien avec eux à l'aide d'un entretien clinique semi-directif, ainsi qu'à leurs résultats obtenus au test du FAT (Family Apperception Test) avec différents degrés se présentant comme suite :

1^{er} cas « RYAN », à travers un index de dysfonctionnement familial équivalent à (70) on perçoit que son système familial est conflictuel, et cela exerce une influence négative sur sa scolarité, à travers son discours qui suggère la présence des conflits « La relation de mes parents n'est pas bonne, ils se disputent beaucoup, de fois ils ne se parlent pas pendant une semaine... ». Et l'index général de dysfonctionnement de ce cas s'élève à (n=70), le taux des conflits familiaux est à (n=09), quant aux taux des conflits conjugaux il est de (n=05).

- 2^{ème} cas « MAROUANE », avec un taux de dysfonctionnement familial équivalent à (75), MAROUANE a conscience du dysfonctionnement des relations de sa famille, on a constaté qu'il souffrait de conflits, à travers ses dires « Mon père frappe quelques fois ma mère, mais je ne peux rien faire ». L'index général de dysfonctionnement de ce cas est (n=75), les conflits familiaux (n=09), et les conjugaux (n=05).
- 3^{ème} cas « BADIS », a pris conscience des relations conflictuelles présentes dans sa famille avec un index général de dysfonctionnement égale à (69), on a observé pendant notre entretien que son discours montre que son état familial est conflictuel « Mon père est quelqu'un de sévère et d'assez distant, il se dispute avec ma mère et la frappe ». Et l'index général de

dysfonctionnement est (n=69), les conflits familiaux (n=05), et les conflits conjugaux (n=08). .

4^{eme} cas « SOUKAINA », elle perçoit que son système familial résolu négativement les conflits à travers un index de dysfonctionnement familial de (71), on a constaté à travers sa discussion « Mon père et ma mère ont beaucoup crié sur moi », et son index général de dysfonctionnement est (n=71), les conflits familiaux ainsi que les conflits conjugaux sont égale avec un taux de (n=07).

On constate que nos deux (02) hypothèses, qui sont la présence des conflits familiaux et conjugaux, et la résolution négative des conflits, ont été confirmées par rapport à notre groupe d'étude.

NB : Nos deux (02) hypothèses sont confirmées et ce avec les quatre (04) cas, avec bien évidemment un différent degré de l'index général de dysfonctionnement (70) (75) (69) (71).

Conclusion générale

Conclusion générale

Ce travail a été réalisé dans le but d'une étude de cas sur la qualité du fonctionnement familial et l'échec scolaire, dans notre recherche on s'est basé sur quatre (04) cas, on a choisi quatre(04) élève du collège de tous les niveaux.

Durant notre enquête de terrain, on s'est rendu à l'évidence que les conflits familiaux ont un impact considérable sur les résultats scolaire des élèves.

L'enfant grandit dans un milieu dans lequel il élabore des attitudes de sociabilité, d'attachement ou de regrets à l'égard de ceux qui l'entour, et ces relations se poursuivent dans un système d'institution familial.

Le dysfonctionnement familial est un révélateur d'une souffrance psychologique, les relations familiales sont perturbées sans que personne ne sache comment y remédier.

L'échec scolaire qui désigne la non- réussite de l'élève à l'école, sous toutes ses formes, et qui un indice de présence d'un problème.

Dans ce travail de recherche, on a essayé de présenter la qualité du fonctionnement familial et l'échec scolaire chez les collégiens.

Pour la vérification de nos hypothèses de recherche, on a suivi la méthode clinique qui se base sur plusieurs techniques d'investigations [guide d'entretien semi-directif, test de FAT (Family Apperception Test)].

Pour conclure, les cas qu'on a choisis qui ont subi un échec scolaire sont le résultat d'un fonctionnement familial conflictuel.

Liste bibliographique

Liste bibliographique

Ouvrages

- 1- BERGER. M, (1995), **Le travail thérapeutique avec la famille**, éd ERES, Toulouse.
- 2- BIOMARE. S, (2005), **Peur d'apprendre et échec scolaire**, éd ERES, Toulouse.
- 3- BLAT GIMENO. J, (1948), **Regard en arrière**, éd Odile Jacobe, Paris.
- 4- BLOCH. S, MEZOANT. D, **vie social et familial**, éd Foucher, Paris.
- 5- BLOSH. H, CHEMAMA. R, (1999), **le grand dictionnaire de psychologie**, éd Larousse, Paris.
- 6- BOUDON. R, (1974), **Education, Opportunity, and Social Inequality: Changing Prospects in Western Society**, éd John Wiley & Sons, Canada.
- 7- BOUTEFNOUCHENT. M, (1982), **la famille algérienne, évolution et caractéristique récentes**. 2^{ème} éd, SNED, Alger.
- 8- CHABANE. J-L, (2003). **Les difficultés scolaires d'apprentissage**, Ed Nathan, Paris.
- 9- CHAHROUI. KH, Benony H, **l'entretien clinique**, Dunod, paris,(1999).
- 10- COSLIN. P, (2004), **psychologie de l'adolescence**, éd Armondcollin, Paris.
- 11- De HANNEZEL. M,(2006), **sociologie de l'école**, 3^{ème} éd, Armondcollin, Paris.
- 12- De LANDSHEER. G et De Landsheere. V, (1971), **évaluation continueet examens**, éd Labor, Paris.
- 13- DE VECCHI. G, (2007), **Enseigner par situations-problèmes**, éd Delagrav, France.

- 14- DURKHEIM. E, (1888), **Introduction a la sociologie de la famille**, éd Les Éditions de Minuit, Paris.
- 15- EGRON. B, (2005), **Les troubles du comportement**, éd IEN ASH.
- 16- FLOORE. A, (2010), **L'estime de soi en milieu scolaire**, éd UFAPEC.
- 17- George. G, (2002), **Mon enfant s'oppose : Que dire ? Que faire ?, en direction des parents**, éd Odile Jacob,Paris.
- 18- GERARD. S, (2005), **l'approche thérapeutique de la famille**, 4^{eme} éd, Masson, Paris.
- 19- GUEDENEY. A et LBOVICI. S, (1997), **Intervention psychothérapie: Parents-Jeunes enfants**, éd Elsevier-Masson, France.
- 20- HUSSENET. A et SANTANA. Ph, (2004), **Le traitement de la grande difficultéscolaire au collège et à la fin de la scolarité obligatoire**, éd Haut conseil de l'évaluation de l'école.
- 21- Lévi-Strauss. C, (1949), **Les structures élémentaires de la parenté**, éd Mouton de Gruyter, Allemagne.
- 22- MARCELLI. D, (2003), **Dépression de l'enfant**, éd ERES,Toulouse.
- 23- MARTINOT. D, (2005), **Le soi les autres et la société**, éd PUG, Grenoble.
- 24- MEIRIEU. Ph, (1985),**L'Ecole, mode d'emploi**, éd ESF, Paris.
- 25- Murdock.J.P, (1949), **Social structure**, édThe free press, NewYork.
- 26- NATANSON. M, (1973), **Guérir de L'école : des Enfants en État D'échec**, éd Cerf, Paris.
- 27- OSTERRIETH. P, (1971), **la psychologie de l'enfant**. Paris, presse universitaire de France.
- 28- PICQUENOT. A, (2002), **Il fait moins noir quand quelqu'un parle: éducation et psychanalyse aujourd'hui**, éd Dijon.
- 29- PSACHAROPOULOS. G,(2007), **The costs of school failure**,
SEGALEN. M, (2002), **sociologie de la famille**, 5^{eme} éd, Paris.

- 30- SELYE. H, (1975), **Le stress de la vie : Le problème de l'adaptation**, éd Gallimard, Paris.
- 31- SERVANT. D, (2005), **Soigner le stress et l'anxiété par soi-même**, éd Odile Jacob, Paris.
- 32- SILAMY. N, (2003), **dictionnaire de psychologie**, éd Larousse, France.
- 33- SOLANO-SUAREZ. E, (2000), **Famille et fonction**, éd Le courtil, Belgique.
- 34- THOMAS. J et al, (2007), **les troubles de l'attention chez l'enfant**, éd Masson, Paris.
- 35- TORDJMAN. S, (2005), **Enfants surdoués en difficulté : Del'identification à une prise en charge adaptée**, éd PU, Rennes.

Revue

- 1- CHAUVEAU. G et CHAUVEAU. E, **échec et réussite scolaire**, revue migrants-formation, n104, mars 1996, P.12.
- 2- Un article de la revue **des sciences de l'éducation** Volume 28, Numéro 3, 2002, p. 649–674.
- 3- JENDOUBI. V, 2002, **Estime de soi et éducation scolaire : évaluation de la rénovation**. Document de travail n°3, Genève : Service de la recherche en éducation.
- 4- REVOL. O, 2006, **L'échec scolaire ça se soigne**, éd Jean-Claude Lattès.
- 5- SIAUD-FACCHIN. J, 2002, **Mais qu'est ce qui l'empêche de réussir ?**, éd Odile Jacob, Paris.

Dictionnaires

- 1- Dictionnaire Hachette encyclopédique, 1994.

2- De LANDSHEER. G, 1992, **Dictionnaire de l'évaluation et de lapédagogie**, éd Odile Jacob, Paris.

1- Dictionnaire Larousse, 1998.

Sites internet

1- RYCHEN. CH, et LEHMAN. M, 2001. Echec scolaire. Consulté le 10/02/2016. A 10h20. Sur le site »<http://www.relation-aide.com/dossier/description.php/id=&cat=6>.

2- www.cairnino.fr.

3- www.infiressources.ca.

Annexes

Annexes 1
Guide d'entretien

1^{er} axe : Les informations personnelles :

- Nom :
- Age :
- Sexe :
- Niveau scolaire :

2emeaxe : Le vécu psychologique du l'élève face à l'échec scolaire :

- 1- Combien d'année avez-vous refait dans votre parcours scolaire ?
- 2- Qu'avez-vous ressenti quand vous avez refait l'année ?
- 3- Est-ce que vos activités quotidiennes ont été changées après cet échec ?
- 4- Quel était la réaction de vos parents, concernant votre échec ?
- 5- A votre avis qu'elles sont les causes qui vous ont conduit à l'échec ?
- 6- Qu'elle est votre sentiment au moment de la vu de vos anciens camarades ?

3eme axe : Les informations sur la dynamique relationnelles de l'enfant avec sa famille :

- 1- Parlez-moi sur les relations de vos parents à la maison comment se manifestent-ils ?
- 2- Est-ce qu'il y a des conflits entre eux ?
- 3- Est-ce que vous sentez une certaine affection de la part vos parents ?
- 4- Parlez-vous avec vos parents sur votre scolarisation ?
- 5- Est-ce que votre famille s'intéresse à vos problèmes rencontré dans votre scolarisation ?
- 6- Parlez-moi sur l'ambiance dans votre famille ?
- 7- Avez-vous des frères et sœurs
- 8- Parlez-moi de votre relation avec eux ?
- 9- Lequel préférez-vous et pourquoi ?

4eme axe : Le projet d'avenir

1-Que pensez-vous dans votre avenir ?

Annexes 2

Guide d'entretien en arabe

المحور الاول : المعلومات الخاصة

اللقب:

العمر:

الجنس:

المستوى الدراسي:

المحور الثاني : المعاش النفسي للتلميذ امام الفشل الدراسي

1 شحال من خطرة عاودت السنة؟

2 كيفاش كان احساسك كي عاودت السنة؟

3 -النشاطات اليومية تاك بدلتهم ولا لا؟

4 كيفش كان رد والديك كي عرفو بالنتائج تاوعك؟

5 واش حسيت كي شفت الزملاء تاك لنجحو؟

المحور الثالث: المعلومات الخاصة بعلاقة الطفل مع عائلته؟

6 حكيلى على علاقة والديك فالدار؟

7 كاين مشاكل بيناتهم؟

8 تحس بالحنان من عند والديك؟

9 تهدر مع والديك على الدراستتاعك؟

10 - تحس بلي العئلة تاغل تهتم بالمشاكل الدراسية لتعاني منها؟

11 - حكيلى على الجو العائلي في داركم؟

12 - عندك اخوة؟

13 - كيفاش هي العلاقة مع خاوتك؟

14 - شكون تحب كثر و قولنا وعلاش؟

المحور الرابع: مشروع المستقبل : واش تخم تدير كي تكبر؟

Annexes 3

Family Apperception Test (FAT)